



HAL
open science

Le site de la Scène Nationale (Augustonemetum/Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme).

Julien Ollivier, François Blondel, Sylvain Foucras, Charlotte Hallavant,
Marie-Adeline Le Guennec, Samuel Longepierre, Laetitia Pedoussaut

► To cite this version:

Julien Ollivier, François Blondel, Sylvain Foucras, Charlotte Hallavant, Marie-Adeline Le Guennec, et al.. Le site de la Scène Nationale (Augustonemetum/Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme). : Une auberge et son enseigne peinte. Gallia - Archéologie des Gaules, 2016, Stations routières en Gaule romaine, architecture, équipements et fonctions, 73 (1), pp.189-218. 10.4000/gallia.577 . hal-03216719

HAL Id: hal-03216719

<https://hal.science/hal-03216719>

Submitted on 4 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gallia

ARCHÉOLOGIE
DES GAULES

2016 73.1

Stations routières en Gaule romaine Architecture, équipements et fonctions

Sous la direction de Fabien Colleoni

CNRS EDITIONS



GALLIA

Tome 73-1, 2016

STATIONS ROUTIÈRES EN GAULE ROMAINE

Architecture, équipements et fonctions

Sous la direction de Fabien COLLEONI

Ouvrage publié avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication,
Direction générale des patrimoines (Sous-direction de l'archéologie),
et de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

CNRS ÉDITIONS
15 rue Malebranche - 75005 Paris

Gallia et *Gallia Préhistoire* ont été créées en exécution de la loi n° 90 du 21 janvier 1942 (article 1), remplacée par le décret n° 45-2098 du 13 septembre 1945 (article 8) chargeant le Centre national de la recherche scientifique « d'assurer et de diriger la publication des recherches et des résultats des fouilles archéologiques ». Ces deux revues sont les organes d'une unité de service et de recherche du CNRS (USR 3225). Par ailleurs, les informations archéologiques font l'objet d'une publication en ligne : adfi.revues.org
Deux collections de suppléments accueillent les études trop importantes pour paraître dans les revues.

Les recommandations aux auteurs, disponibles sur le site <http://www.mae.u-paris10.fr/pole-gallia>, sont à suivre impérativement.

Pour toute information relative à la diffusion de nos ouvrages, merci de bien vouloir contacter le service lecteurs :

CNRS ÉDITIONS

15, rue Malebranche, F-75005 Paris

Téléphone : 01 53 10 27 00 - Télécopie : 01 53 10 27 27

Courriel : cnrseditions@cnrseditions.fr - Site Internet : www.cnrseditions.fr

Illustration de couverture :

Vue aérienne de la station routière et de l'*oppidum* d'*Ambrussum* (Villetelle, Hérault)

(cliché : Chr. Hussy, ministère de la Culture et de la Communication, Service régional de l'archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2009).

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 2017.

ISSN : 0016-4119

ISBN : 978-2-271-09353-0

Gallia - 73-1 - 2016

Sommaire

<i>Hommage à Jean-Luc Fiches (1947-2012)</i>	
Véronique MATHIEU	1
<i>Stations routières en Gaule romaine : architecture, équipements et fonctions</i>	
Fabien COLLEONI	3
Approches croisées des sources écrites et archéologiques	
<i>À propos de la politique routière de l'État romain : l'apport des fouilles d'Ambrussum (Villetelle, Hérault)</i>	
Jean-Luc FICHES	13
<i>Praetoria et tabernae en Gaule : contribution à l'identification des établissements de bord de route</i>	
Philippe LEVEAU	29
Approches monographiques de relais routiers de la fin de l'époque républicaine à l'Antiquité tardive	
<i>Marinesque (Loupian, Hérault) : un relais routier sur la voie Domitienne</i>	
Iouri BERMOND, Michel CHRISTOL, Michel FEUGÈRE, Christophe PELLECUER et Corinne SANCHEZ	41
<i>Vanesia (Saint-Jean-Poutge, Gers) : une mutatio aquitaine de l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem</i>	
Fabien COLLEONI	71
<i>Pech Piélat (Séniergues, Lot) : un relais routier antique en pays cadurque</i>	
Laurent GRIMBERT, Vivien MATHÉ et Marion DRUEZ	91
<i>Alpis Graia (col du Petit-Saint-Bernard, Savoie et Val d'Aoste) : découvertes anciennes et recherches récentes</i>	
Sylvie CROGIEZ-PÉTREQUIN	113
<i>Le bâtiment routier du col de Montgenèvre (Hautes-Alpes) : fouille archéologique et patrimonialisation d'une traversée alpine</i>	
Philippe LEVEAU et Patrick REYNAUD	119
<i>La station de Bergusium et le site des Buissières à Panossas (Isère) : de la toponymie à l'archéologie</i>	
Mathieu POUX et Aldo BORLENGHI	133
<i>L'établissement routier de la Goudagne (Auch, Gers) : une hôtellerie ?</i>	
Fabien COLLEONI et Catherine PETIT-AUPERT	165
<i>Sipia (Visseiche, Ille-et-Vilaine) : une probable station routière sur la voie Rennes-Angers</i>	
Martial MONTEIL, Françoise LE BOULANGER, Gaétan LE CLOIREC, Gilles LEROUX et Jean-Claude MEURET	179
<i>Le site de la Scène nationale (Augustonemetum/Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme) : une auberge et son enseigne peinte</i>	
Julien OLLIVIER, François BLONDEL, Sylvain FOUCRAS, Charlotte HALLAVANT, Marie-Adeline LE GUENNEC, Samuel LONGEPIERRE et Laëtitia PÉDOUSSAUT	189
Approches régionales	
<i>La voie entre Cessero (Saint-Thibéry, Hérault) et Segodunum (Rodez, Aveyron) : lieux d'étape de la moyenne vallée de l'Hérault</i>	
Stéphane MAUNÉ	219
<i>La voie d'Aquitaine entre Tolosa (Toulouse, Haute-Garonne) et Carcaso (Carcassonne, Aude) : stations et sites de bord de route</i>	
Michel PASSELAC	253
<i>Le centre-est de la Gaule : stations routières et groupements de bord de voie</i>	
Pierre NOUVEL, Loïc GAËTAN, Martine JOLY et Stéphane VENAULT	275
<i>Bibliographie</i>	297
<i>Liste des auteurs</i>	317

Le site de la Scène nationale (*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme)

Une auberge et son enseigne peinte

Julien OLLIVIER, François BLONDEL, Sylvain FOUCRAS, Charlotte HALLAVANT,
Marie-Adeline LE GUENNEC, Samuel LONGEPIERRE et Laëticia PÉDOUSSAUT

Mots-clés. *Haut-Empire, périphérie, bois, épigraphie, uiator.*

Résumé. *Un bâtiment interprété comme un lieu d'accueil des voyageurs a été découvert en 2013-2014, à l'occasion d'une fouille archéologique préventive réalisée en périphérie de la ville d'Augustonemetum/Clermont-Ferrand. L'établissement, édifié à la fin du 1^{er} s. apr. J.-C. ou au tout début du 2^e s., est localisé à proximité de la principale voie d'accès à l'agglomération au sud et en bordure de la dernière rue*

de la trame urbaine. Il se caractérise par de vastes cours, plusieurs cellules de faibles dimensions interprétées comme des appartements et un vaste local de service qui semble au moins en partie dévolu à la préparation des aliments. L'identification de l'auberge est confortée par la découverte d'une enseigne en bois sur laquelle une inscription peinte comporte le terme uiator, désigné comme le client type dans la documentation littéraire et épigraphique.

The National theatre site (*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme). An inn and its painted signboard

Keywords. *Early Roman Empire, suburbs, wood, epigraphy, uiator.*

Abstract. *A building interpreted as a hostel was discovered in 2013-2014, during a survey excavation carried out in the suburbs of Augustonemetum/Clermont-Ferrand. The building, erected in the late 1st c. AD or early in the 2nd c., is located near the main southern access road to the agglomeration and along the last street of the urban grid. It is characterized by large courtyards, several cells of*

small dimensions interpreted as apartments and an extensive local that seems partly devoted to food preparation. The identification of the hostel is supported by the discovery of a wooden sign on which a painted inscription includes the term uiator, designated as the typical customer in literary and epigraphic documentation.

Translation: Anna NEMANIC

L'identification des lieux d'hébergement dans les villes de la Gaule romaine soulève un certain nombre de difficultés liées, d'une part, à l'absence d'un plan type permettant de les reconnaître aisément et, d'autre part, aux contraintes inhérentes à l'archéologie préventive en milieu urbain, bien souvent réduite à l'étude de faibles superficies. En 2013-2014, une fouille réalisée en préalable à la construction de la nouvelle Comédie de Clermont-Ferrand, labellisée Scène nationale (Ollivier *et al.* 2016), est à l'origine de la découverte d'un édifice qui présente plusieurs caractéristiques permettant de l'interpréter comme une auberge.

La parcelle concernée par cette opération est localisée en partie sud d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand et à proximité immédiate

d'une des voies d'accès principales à l'agglomération, au sein de laquelle elle se prolonge par ce qu'il est convenu d'appeler le *cardo maximus* (fig. 1). Ce secteur, où les contraintes environnementales sont particulièrement importantes, ne semble avoir été réellement investi qu'à partir du 1^{er} s., à une période de forte croissance de la ville. Les différentes investigations – diagnostics et fouilles – menées à proximité laissent entrevoir un quartier où l'habitat cohabite avec des ateliers artisanaux (métallurgie, travail du cuir, tabletterie, etc.).

Les résultats de la fouille de 2013-2014 ont en grande partie confirmé ces premières données. L'ensemble de la séquence stratigraphique, centrée sur deux principales périodes d'occupation (Antiquité et bas Moyen Âge), a été étudié, et ce sur toute l'emprise

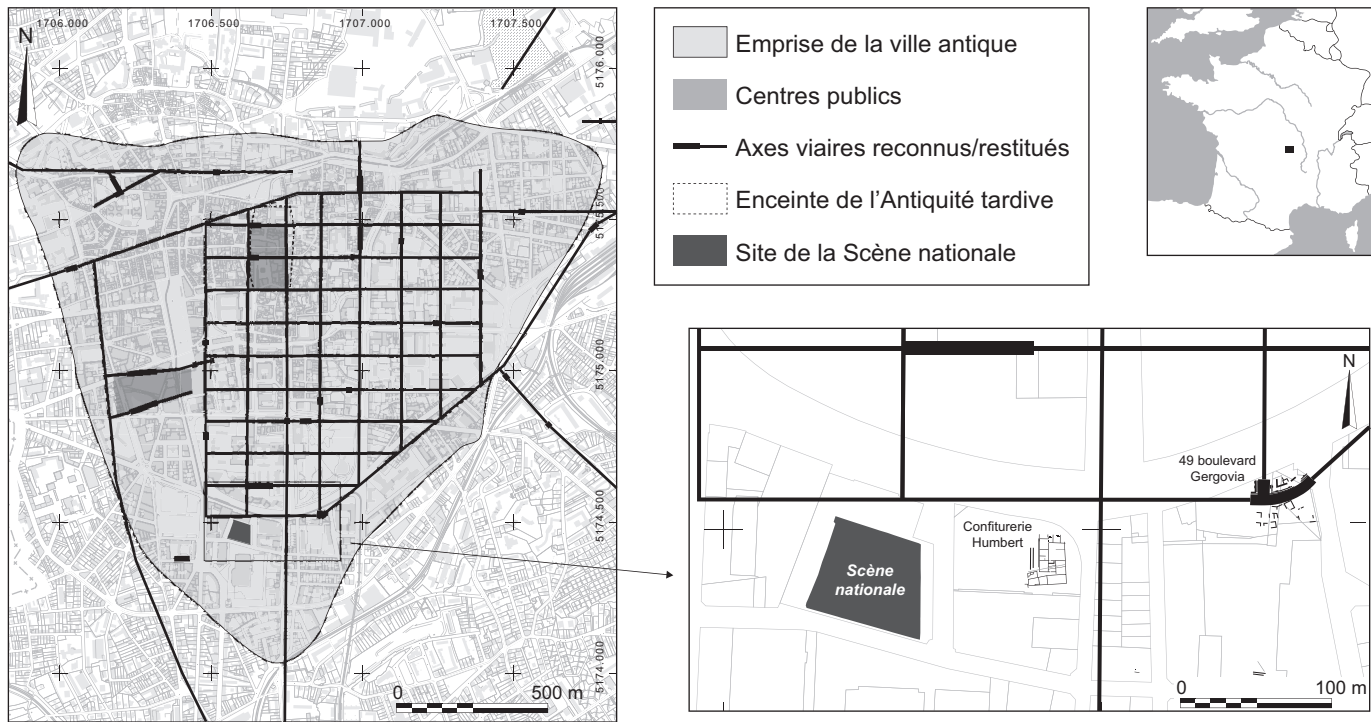


Fig. 1 – Localisation du site de la Scène nationale dans la ville antique et découvertes réalisées à proximité (DAO : J. Ollivier, Hadès, d'après les données du PCR Atlas topographique d'Augustonemetum).

menacée par les travaux projetés (4 500 m²). La présence de la nappe phréatique à un niveau élevé a cependant entravé l'analyse des couches les plus anciennes, notamment dans le tiers sud de l'emprise, où le plan présente ponctuellement quelques lacunes.

Le présent article se propose de décrire les principales caractéristiques architecturales de l'établissement hôtelier du Haut-Empire, son organisation interne ainsi que son évolution. Il nous fournit également l'occasion de présenter une enseigne en bois, exceptionnellement conservée grâce à la forte humidité du sous-sol et sur laquelle une inscription peinte mentionnant un *uiator* permet de supposer qu'elle était initialement associée à l'auberge.

LA CONSTRUCTION DE L'ÉDIFICE

L'établissement de la Scène nationale (édifice B) se développe immédiatement au nord d'un bras de la Tiretaine et s'intègre à une parcelle incomplètement reconnue lors de l'opération archéologique (fig. 2). La limite septentrionale de cette dernière devait se situer approximativement au niveau du prolongement occidental de la voie identifiée lors de la fouille menée au 49 boulevard Gergovia, en 1995 (Liegard, Fourvel 1996) et qui, en l'état actuel de nos connaissances sur l'agglomération antique, semble constituer la dernière rue du quadrillage urbain au sud (fig. 1).

L'édifice B est contemporain d'un autre bâtiment (édifice A), dont seules quelques pièces ont été dégagées en limite nord de l'emprise de fouille, immédiatement à l'ouest du mur de clôture de la parcelle. Divers indices nous incitent à lui assigner une fonction résidentielle, mais il est difficile d'aller au-delà de cette simple supposition en raison du caractère lacunaire des données dont nous disposons à son sujet. La légère divergence observée entre ses murs et ceux de la parcelle B ainsi que l'emploi de

techniques de construction différentes semblent en tout état de cause montrer qu'il s'agit de deux programmes architecturaux distincts.

Le bâtiment A connaît un premier réaménagement d'envergure dès le dernier tiers du I^{er} s., réduisant sa superficie à sa seule moitié orientale (phase 1b, voir *infra*), avant d'être totalement rasé lors de l'extension de l'auberge durant la phase 2.

DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE PLAN DE L'ÉDIFICE B

L'édifice B est construit à la fin du I^{er} s. apr. J.-C. ou au tout début du II^e s. (phase 1a). Il adopte un plan en T, dont le sommet est constitué par le mur qui délimite la parcelle à l'ouest, et couvre une superficie hors tout de 260 m² environ (fig. 3). L'aile centrale s'étend sur une longueur de près de 19 m et les différentes pièces qui la composent sont accessibles depuis un couloir ouvert sur l'extérieur au nord comme au sud (B8). Seule l'entrée de la pièce B5 n'a pas été clairement identifiée, même si elle semble devoir être restituée dans son angle nord-est.

La partie centrale de l'édifice est flanquée au nord et au sud de deux ailes construites selon un même schéma et presque parfaitement symétriques. Elles sont formées de pièces accessibles depuis deux couloirs (B2 et B11) ouvrant sur l'extérieur et qui, dans la mesure où les seuils sont tous placés à leur extrémité est, ont également pu faire office de cages d'escalier (fig. 4). En effet, les sols et les enduits couvrant les murs sont nettement moins soignés dans le tiers occidental de ces corridors, ce qui semble indiquer qu'ils étaient masqués par un aménagement en bois. La faible longueur disponible n'a sans doute pas permis l'installation d'un escalier à marches pleines, puisqu'une pente à 45°, amorcée au niveau de l'interruption du sol bétonné, ne permettait pas d'excéder une hauteur de 2 m. En revanche, une échelle de meunier inclinée



Fig. 2 – Plan général des vestiges de la phase 1
(DAO : J. Ducreux, J. Ollivier, Hadès).

à 55° – la limite pour ce type d'aménagement étant fixée à 65° selon R. Ginouvès (1992, *s.u.* « échelle de meunier », p. 202) – atteindrait 2,85 m, soit une hauteur sous plafond d'environ 2,40 m¹ (fig. 5). Compte tenu de la superficie réduite des ailes nord et sud, l'étage restitué adoptait très probablement une configuration identique à celle du rez-de-chaussée. Au sein de l'aile centrale, l'espace B6 a peut-être eu la même fonction que les couloirs B2 et B11.

Les fondations ainsi que les premières assises des élévations sont bâties à l'aide de moellons en pierre volcanique – basalte et plus marginalement pouzzolane et trachyandésite – liés au mortier grisâtre. Certaines constructions sont en revanche constituées de matériaux périssables. C'est le cas pour plusieurs seuils ainsi que pour l'élévation des murs délimitant le couloir B2, qui repose sur un solin maçonné et qui a été découverte en partie effondrée (fig. 6). Les murs, peu épais (0,30 m), du corridor B11 étaient sans doute conçus de manière identique. Dans l'aile centrale, les cloisonnements sont pour leur part établis sur des sablières basses. Leur emplacement est marqué par des saignées de 0,19 m à 0,27 m de large, ménagées entre les sols en béton des différentes salles et au sein desquelles la partie inférieure de ces éléments en bois était conservée.

Enfin, l'établissement se caractérise par de vastes espaces ouverts. La zone située au sud (B15), entre le cours d'eau et le bâtiment B, est couverte par un sol en gravier de pouzzolane, matériau privilégié pour les niveaux de circulation extérieurs. Au nord, en revanche, l'édifice est bordé par des sols en mortier lissé. Ils sont coupés par deux tranchées de récupération formant un angle droit et au-delà desquelles ils n'ont pas été reconnus. Bien que ces creusements correspondent à l'épierrement de constructions postérieures à celles décrites ici, il est probable qu'ils marquent l'emplacement d'un premier mur bahut construit dès la phase 1. Suivant une telle hypothèse, cette partie de la parcelle serait ainsi composée d'une cour d'au moins 200 m² (B13), bordée par un portique (B14).

LES CHAMBRES

Les deux ailes orientées nord-sud ont probablement abrité des appartements, de même sans doute qu'une partie de l'aile centrale. En effet, cinq salles (B1, B3/B4, B7, B10 et B12) présentent des caractéristiques communes permettant de leur attribuer cette fonction.

On note tout d'abord la présence, dans plusieurs de ces espaces, de foyers-cheminées adossés à l'un des murs. Ils se composent d'unâtre en briques ou en *tegulae* surmonté d'un

1. Une échelle inclinée à 60° serait haute de 3,50 m.

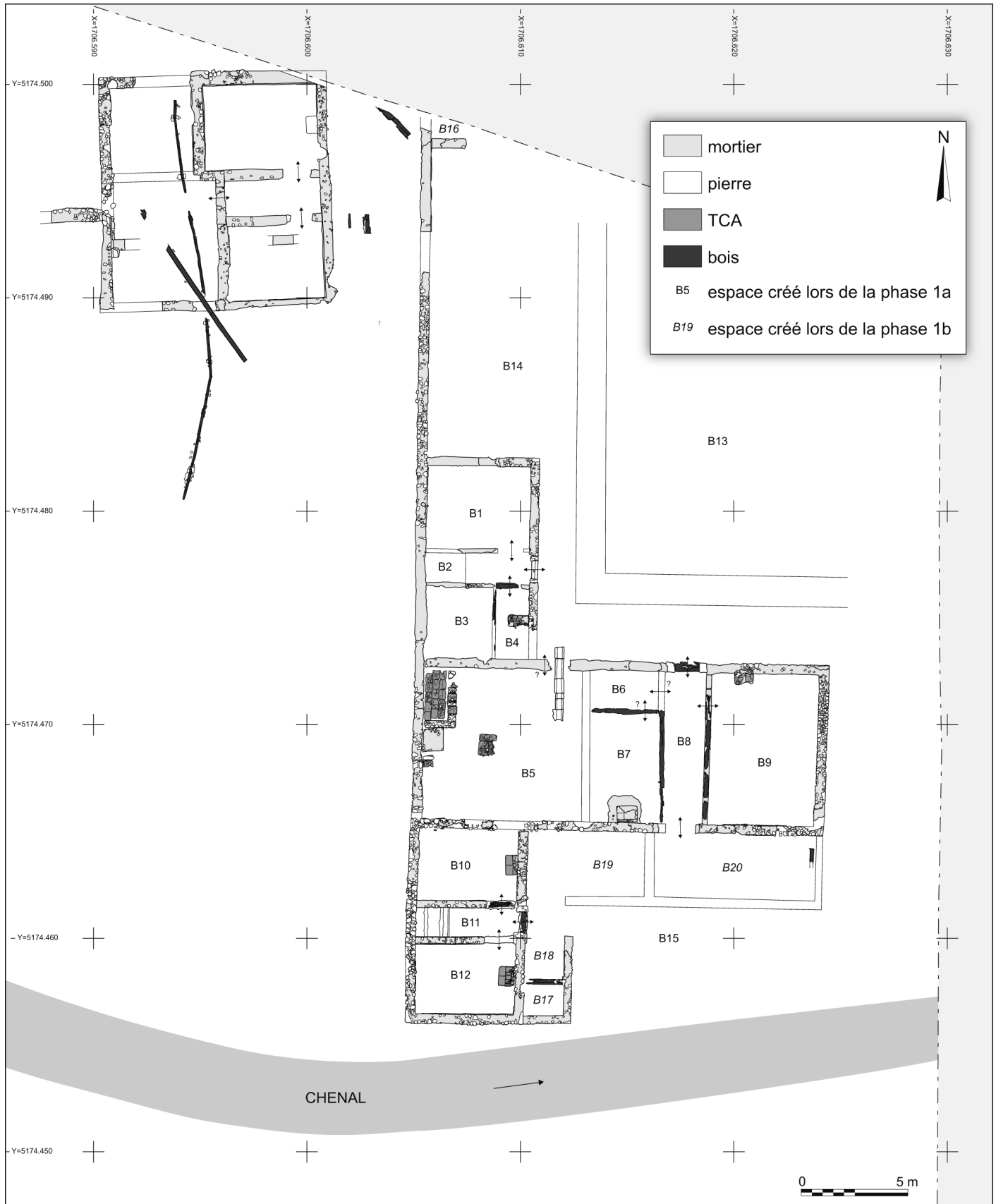


Fig. 3 – Plan de détail des vestiges de la phase 1
(DAO : J. Ducreux, F. Mercier, C. Mitton, J. Ollivier, Hadès).



Fig. 4 – Le couloir B2
(cliché : J. Ollivier, Hadès).

muret en hémicycle ouvert sur la pièce dont ils assuraient le chauffage. Les exemplaires les mieux conservés sont situés dans l'aile sud (fig. 7), affectée par plusieurs épisodes de crue du cours d'eau voisin et dans laquelle une série de remblayages successifs ont été opérés afin de pallier ce problème.

À cet élément de confort s'ajoute un décor soigné. Les pièces sont pourvues de sols en béton, avec un revêtement parsemé de petits éclats de pierres volcaniques ou, dans les pièces B10 et B12, de tessons de céramique sigillée. L'important recouvrement sédimentaire de l'aile sud a par ailleurs permis la préservation d'une partie des peintures murales. Dans la pièce B10, le décor se compose d'une plinthe gris-bleu surmontée de panneaux à fond rouge bordeaux et d'inter-panneaux à fond rouge ocre, sur lesquels se développent des végétaux (fig. 8).

Ces éléments pourraient nous inciter à interpréter ces pièces comme autant de salles de séjour. Cependant, leur superficie, comprise entre 15,10 m² pour la salle B12 et 18,70 m² pour la salle B1, est trop réduite pour y voir des lieux de réunion. Seule la pièce B9 paraît suffisamment vaste (35,50 m²) pour envisager une telle interprétation. Leur taille correspond plutôt à celle de chambres à coucher, dont le nombre étonne.

Chacun de ces espaces est de plus indépendant. La circulation au sein de l'édifice semble en effet avoir été réduite à sa plus

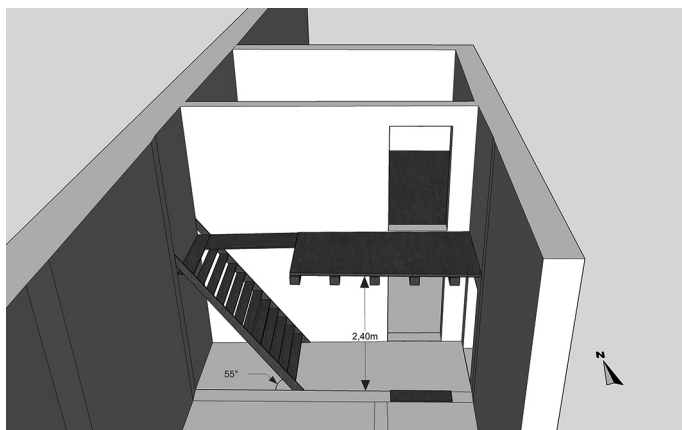


Fig. 5 – Hypothèse de restitution d'un étage accessible depuis une échelle de meunier au niveau de l'aile nord de l'édifice B (DAO : J. Ollivier, Hadès).



Fig. 6 – Seuil en bois, solin maçonné et mur effondré entre les salles B2 et B3/B4 (cliché : J. Ollivier, Hadès).



Fig. 7 – Foyer-cheminée de la salle B12
(cliché : C. Mitton, Hadès).



Fig. 8 – Peintures du mur sud de la pièce B10
(cliché : J. Ollivier, Hadès).



Fig. 9 – L'ensemble dallé de la salle B5
(cliché : J. Ducreux, Hadès).



Fig. 10 – Foyer et base maçonnée situés au sud de l'ensemble dallé de la salle B5 (cliché : A. Savignat, Hadès).

simple expression (voir *supra*) et les salles que nous interprétons comme des chambres sont toutes directement accessibles sans qu'il ne soit nécessaire de traverser d'autres pièces que des couloirs ouverts sur l'extérieur².

2. La même observation pourrait être formulée à propos des salles situées à l'étage, du moins pour celles qu'il est possible de restituer au-dessus des ailes nord et sud.

LE LOCAL B5 : UNE CUISINE ?

La plus grande pièce (54 m²) est localisée en partie ouest de l'aile centrale. Contrairement à toutes les autres salles de l'édifice, elle n'est pas dotée d'un sol en dur et aucune trace d'enduit n'a été détectée sur ses murs. Ces quelques éléments montrent qu'il s'agit d'un local technique, avec plusieurs aménagements permettant de préciser les activités que l'on y pratiquait.

Dans l'angle nord-ouest, un espace dallé, une base maçonnée ainsi qu'un foyer en tuiles sont adossés au mur occidental de la pièce. Le dallage est formé de *tegulae* retournées et disposées dans le sens de la longueur sur trois rangs de cinq tuiles (fig. 9). Elles reposent sur un lit de mortier blanc-gris et l'ensemble est délimité par deux murs au sud et à l'est. De ce côté, la construction est percée de trois ouvertures aménagées à l'aide de dalles en terre cuite sur le fond, où de légères traces de rubéfaction sont perceptibles, et de fragments du même matériau disposés de chant contre les éléments constituant la maçonnerie pleine du mur. Contre le mur méridional, une base maçonnée de 1,53 m x 1 m a été dégagée (fig. 10). Un foyer en terre cuite la joute immédiatement au sud et un second foyer du même type est situé légèrement plus à l'est. Enfin, en partie orientale, six blocs d'arkose, évidés en partie supérieure, forment un égout destiné à l'évacuation des liquides vers la cour.

Les différents aménagements regroupés à l'ouest de la pièce B5 forment un ensemble construit d'un seul jet. L'association d'un support maçonné et de foyers en batterie constitue généralement un bon argument pour identifier une cuisine, mais l'espace dallé ne peut être interprété comme un four ou une table à feu (sur ces questions, voir les différents exemples présentés dans Mauné *et al.* 2013). Il paraît également difficile, en l'absence de tout dispositif d'étanchéité notamment, de lui assigner une fonction hydraulique. Cette installation pourrait en revanche s'apparenter à un fumoir ou à un séchoir. Les traces de rubéfaction identifiées au niveau des ouvertures ménagées dans le mur oriental indiquent en effet que de petits foyers ont été allumés en avant du mur ou directement dans les conduits. La présence d'un séchoir dans une cuisine n'est pas courante, mais elle trouve un parallèle à Augst en Suisse, où il est associé à un petit foyer situé dans son prolongement (Desbat *et al.* 2006, p. 184-185).

Pour cette pièce, l'étude de la faune n'a pas révélé d'assemblage fondamentalement différent des autres contextes (annexe I). La seule particularité de ce lot réside dans la forte représentation des caprinés, avec notamment des côtes. L'analyse des macrorestes végétaux (annexe II) a, pour sa part, montré la présence de nombreux fruits à coque, de quelques légumes et aromates et de fragments qui pourraient correspondre à des restes de préparations alimentaires (galettes, pain). Le mobilier découvert dans l'espace B5 fournit des éléments supplémentaires, puisque deux fragments de meules de moulin domestique – sur un total de six pour l'ensemble du site – y ont été mis au jour (étude S. Longepierre ; Ollivier *et al.* 2016, vol. 1, p. 372). Enfin, la céramique comporte une proportion importante de vases de cuisine et de service (voir *infra*).

Ces différents éléments concordent pour interpréter la salle B5 comme une cuisine, mais d'autres activités ont également pu y être exercées. Même si la présence de latrines

dans un tel espace n'aurait rien de surprenant (Bouet 2009, p. 177, n. 479 et 480 ; Mauné *et al.* 2013, p. 2), l'éégout oriental doit plutôt être associé à l'évacuation des eaux usées dans la mesure où il n'existe aucune trace de fosse ou de système de purge des déjections le long du mur est.

UNE PREMIÈRE EXTENSION À LA FIN DU II^e S.

Tandis que le bâtiment A est en grande partie détruit pour la mise en place d'un réseau de canalisations en bois, dont les plus récentes ont été datées par dendrochronologie des années 170, les premières modifications du plan initial de l'édifice B sont effectuées (phase 1b ; fig. 2 et 3).

Une nouvelle aile semble construite au nord de la cour (B16), mais la faible portion de mur identifiée en limite d'emprise, dont la datation est par ailleurs incertaine, ne nous permet pas d'en savoir plus.

Les principaux réaménagements affectent la partie sud, à proximité du cours d'eau. Au moins quatre nouveaux espaces sont adossés aux constructions de la phase 1a. Ceux situés le long de l'aile centrale (B19 et B20) n'ont été que très partiellement reconnus car ce secteur a été plusieurs fois remodelé au cours du III^e s. Les deux salles localisées contre les appartements méridionaux (B17 et B18), séparées par une cloison en bois, sont pour leur part dotées de sols en mortier et leurs murs sont couverts de peintures à fond blanc. Leurs faibles dimensions (2,88 m² et 3,80 m²), la sobriété des enduits comme l'aspect rudimentaire des sols nous incitent à y voir des espaces à vocation utilitaire.

LA CÉRAMIQUE

Pour cette phase, les différents espaces appartenant au bâtiment B ont livré 1 441 fragments de céramique, soit au moins 228 individus (pour le calcul du NMI, voir Arcelin, Tuffreau-Libre dir. 1998, p. VII) ; les niveaux les plus riches proviennent de la pièce B5 (102 individus). Dans le cadre de cette étude, la « partie nord du bâtiment B » désigne les ailes centrale – à l'exception de la salle B5 – et septentrionale de l'édifice (phase 1), auxquelles s'ajoute l'extension occidentale lors de la phase 2. La « partie sud du bâtiment B » concerne l'aile méridionale et les espaces ouverts qui la bordent au sud.

Les données chronologiques

Les informations chronologiques les plus fiables sont apportées par les céramiques fines, en particulier la sigillée, et nous disposons, par chance, de quantités suffisamment importantes.

Les sigillées proviennent majoritairement des ateliers de Lezoux et les types les plus fréquents appartiennent à la fin du I^{er} et au II^e s. Les bols et les coupelles correspondant aux services dits « flaviens » sont les mieux représentés (douze Bet 15/ Drag. 35-36, deux Bet 42-43/Curle 23 et une Bet 24-25/serv. E ; typologie de Bet, Delor 2000), de même que les coupes moulées Drag. 37 (sept vases). Parmi ces dernières, un exemplaire dispose d'un décor de scène de chasse avec une marque intradécorative

partiellement conservée [...] C IV [...] (fig. 11, n° 1). Le dessin est plutôt soigné ; par exemple, on distingue nettement les poils de la crinière du lion. Ce décor libre pourrait s'apparenter à des productions de l'époque d'Antonin (Tilhard 2004, p. 453, n°s 808 et 809). Les timbres de potiers sont presque absents de ce lot ; un est cependant complet et on peut lire *Officina Sab(...)*, correspondant certainement à *Sabinvs* (fig. 11, n° 2). Plusieurs artisans de ce nom ont travaillé à Lezoux, mais également à la Graufesenque (Tilhard 2004, p. 249). Nous n'avons, toutefois, retrouvé la graphie de cette marque dans aucun des deux ateliers, bien que les exemplaires attestés à la Graufesenque semblent plus proches (Genin 2007, n°s 362.15 ou 363.1).

Les autres céramiques confirment cette chronologie, notamment les parois fines engobées qui sont bien représentées sur ce secteur. Il n'y a que des gobelets parmi les formes identifiées, dont cinq de type Bet 331 (typologie de Bet, Gras 1999), à lèvres déjetées et ornés à la barbotine (fig. 11, n° 4), un de type Déch. 74, à décor d'applique, et un moulé de type Déch. 66.

Avec seulement trois individus, les céramiques métallescentes, qui apparaissent dans les productions lézoviennes au cours de la seconde moitié du II^e s., restent rares pour cette phase. Enfin, un exemplaire de *firmalampen* ou lampe à canal a été mis au jour, dans la pièce B5, et s'inscrit dans le groupe des Loeschke IX-X. Très communes, elles sont généralement datées de la fin du I^{er} s. jusqu'au III^e s. La pâte, beige orangé, est revêtue d'un engobe brun légèrement métallescent. Sous le fond, on lit *Fortis* (fig. 11, n° 3) qui peut correspondre au nom d'un potier d'Italie du Nord, où ce type a d'abord été fabriqué (Eckardt 2002, p. 204). Cependant, il pourrait s'agir d'une imitation des officines du centre de la Gaule où des *firmalampen* comportant parfois la signature *Fortis* ont été produites (Bémont, Chew 2007, p. 405).

Analyse des assemblages

Pour cette première phase, le mobilier céramique du bâtiment B montre une assez grande variété (tabl. I). Toutefois, les productions communes à pâte sableuse et cuites en mode A³ (Sabl-A) dominant largement. Elles regroupent l'essentiel de la vaisselle de cuisine avec des mortiers pour la préparation, mais surtout des marmites tripodes (fig. 11, n°s 5-6), des pots ovoïdes (fig. 11, n° 7) et des couvercles de toutes tailles adaptés à la cuisson des aliments. Des assiettes sur le modèle des plats à engobe interne rouge pompéien sont aussi présentes dans cet espace (fig. 11, n° 9). La catégorie des Sabl-A comporte encore quelques pots pour la conservation et des amphorettes (fig. 11, n° 8). Des vases plus originaux ont également été découverts. Il s'agit d'une part de grandes jattes tronconiques et, d'autre part, de récipients ovales à parois droites et à bord éversé (fig. 12, n° 1). Ces vases sont bien connus dans la région de Clermont-Ferrand ; ils pourraient avoir été fabriqués à Lezoux (Delage 2002, p. 73). Leur utilisation devait intervenir dans différents contextes. Ils pouvaient faire office de bassine pour la toilette, de pot d'aisance (*lasanum* : Bouet 2009, p. 68-75), de bac de lavage, mais également être utilisés pour le stockage ou pour

3. Cuisson en atmosphère réductrice et post-cuisson en atmosphère oxydante (Picon 1973 ; 2002) ; ces céramiques présentent des teintes variant, en fonction de la composition de l'argile, du blanc crème au rouge brique.

Tabl. I – Inventaire général de la céramique.

	Phase 1		Phase 2		Total	
	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI
TSSG	23	5			23	5
TSC ng	1	1	4	3	5	4
TSC	180	34	242	62	422	96
TSBE			7	1	7	1
Parois fines	2		1		3	
Parois fines eng.	67	12	110	24	177	36
Métallescente	8	3	19	3	27	6
Céramique peinte	1				1	
Engobe blanc	172	16	79	14	251	30
Engobe marbré	4				4	
Engobe mica	4	1	23	2	27	3
Engobe orange	9	2	11	3	20	5
ERP	5	4	11	5	16	9
Lampe	1	1			1	1
<i>Terra nigra</i>	56	9	22	4	78	13
FINE-A	385	41	582	65	967	106
FINE-B			6	1	6	1
SABL-A	289	65	556	97	845	162
SABL-B	50	14	72	14	122	28
CNT	1		3		4	
Peinture blanche			2		2	
Peinture rouge	32	10	94	7	126	17
A-BET	47	5	79	7	126	12
A-GAUL	80	2	87	7	167	9
A-IND	5		14		19	
DOL	19	3	34	4	53	7
Total	1441	228	2058	323	3499	551

des préparations alimentaires. Plusieurs exemplaires ont été retrouvés en contexte funéraire où ils avaient servi de réceptacles pour des enfants en bas âge (Alfonso, Blaizot 2004, p. 159). Sur le site, trois sépultures de ce type ont été mises au jour, mais, dans ce secteur, cette forme de réutilisation n'est pas attestée, et il est impossible de déterminer la fonction exacte des exemplaires étudiés ici.

La seconde famille la mieux représentée (en nombre d'individus) correspond à une production proche de la précédente, mais avec une pâte plus fine (Fine-A). Elle se compose principalement de vases destinés au service et à la consommation ; elle dépasse de peu en nombre une autre grande catégorie aux fonctions similaires, les sigillées du Centre (TSC).

Parmi les Fine-A, le répertoire de formes est cependant plus réduit. Des coupes à baguette et lèvres en bourrelet dont le profil rappelle les Drag. 44 en sigillée dominent cette série (fig. 11, n° 10). Les cruches à col étroit et bord en manchon concave sont bien attestées ; elles conservent souvent des traces de poissage à l'intérieur, indiquant une utilisation probable pour le service du vin. Les vases à liquide sont également nombreux en céramiques à engobe blanc (fig. 11, n° 11).

Parmi les amphores, les importations de Bétique l'emportent. Elles servaient surtout à acheminer de l'huile ; on dénombre sept Dr. 20 (fig. 12, n° 2). Le vin, en revanche, provient plutôt des provinces gauloises et on compte au moins une Gaul. 4 (fig. 12,

n° 3). Six amphores régionales, reconnaissables à leur revêtement rouge et à leur bord en entonnoir, complètent cet ensemble.

Les deux tableaux suivants (tabl. II et III) permettent de mettre en évidence les variations dans la répartition fonctionnelle de la vaisselle selon les espaces du bâtiment B.

Ces éléments peuvent tenir lieu d'indices quant à l'utilisation des différentes pièces.

Ainsi, c'est dans la partie nord que l'on trouve le plus de vaisselle de service et de consommation et, dans cet ensemble, les productions fines dominent largement. En revanche, on compte peu de récipients de stockage. Au sud du bâtiment, la vaisselle de table prime aussi, mais les vases de conservation sont plus fréquents, ce qui suggère éventuellement l'aménagement d'espaces de stockage dans ce secteur.

Enfin, la pièce B5 renferme plus de céramiques de cuisine. L'absence de finitions dans l'architecture (sol en terre battue, absence d'enduit peint sur les murs) et la comparaison avec les espaces adjacents avaient amené les fouilleurs à envisager pour cette salle une vocation utilitaire, peut-être la préparation et la cuisson des repas. L'étude de la céramique tendrait à confirmer cette hypothèse. L'importance des vases de service dans cette pièce peut toutefois surprendre, mais les études de vaisseliers provenant d'espaces interprétés comme des cuisines montrent toujours une forte proportion de céramiques de table. Cela a été observé par exemple dans une *domus* de Javols/Anderitum

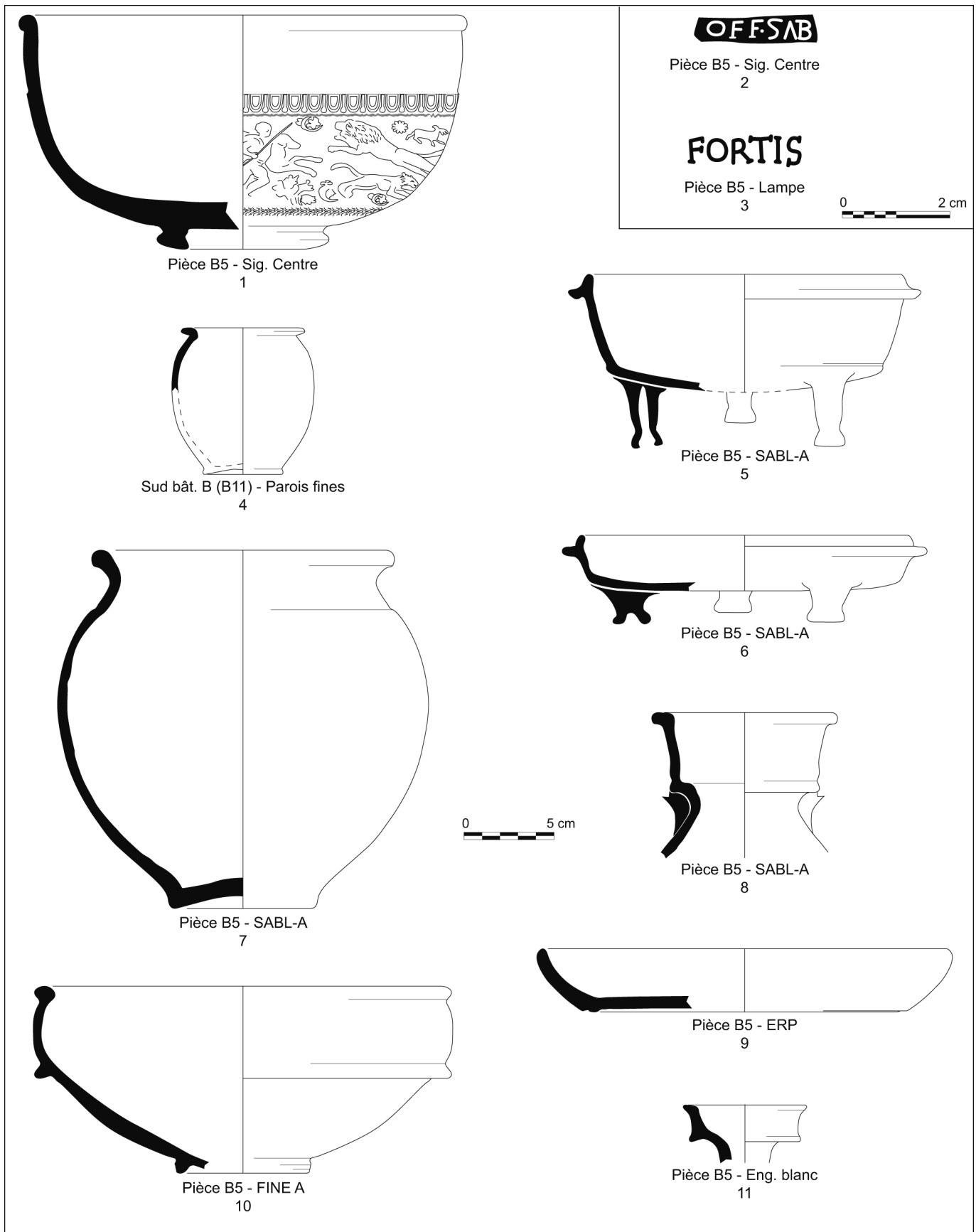


Fig. 11 – Les céramiques fines de la phase 1
(DAO : L. Pédoussaut, Hadès).

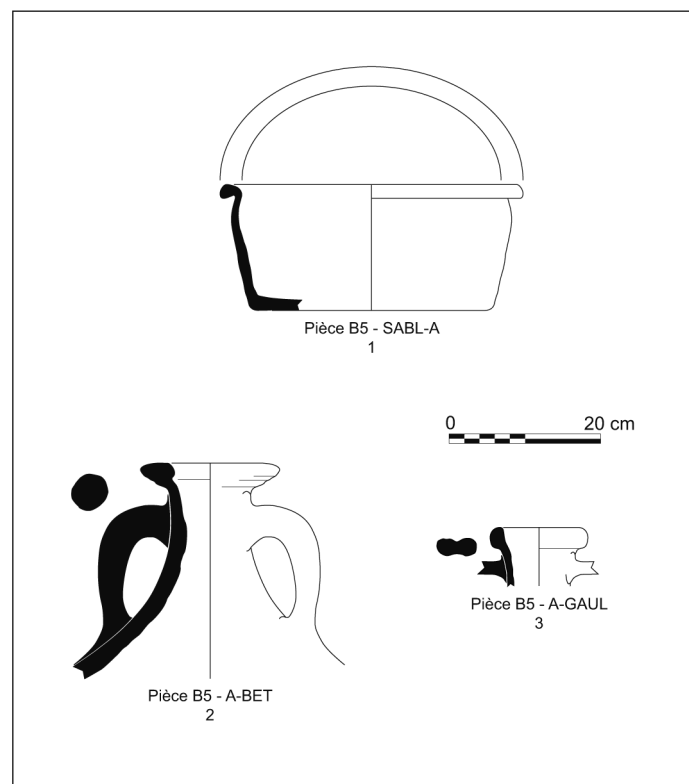


Fig. 12 – « Bassine » ovale et amphores de la phase 1 (DAO : L. Pédoussaut, Hadès).

(Lozère ; Ferdière *et al.* 2013, p. 47-48) ou sur le site du Carré Jaude 2 à Clermont-Ferrand (Alfonso *et al.* 2013, p. 84-86). En outre, il faut bien que la vaisselle de table soit rangée quelque part et il est assez logique de la conserver à portée de main, dans la cuisine.

L'IDENTIFICATION DE L'ÉDIFICE B

L'interprétation de l'édifice B repose sur plusieurs critères. Le premier concerne la situation de l'édifice au sein de l'agglomération antique. Comme l'a récemment souligné Ph. Leveau, la périphérie des villes est particulièrement propice à l'installation des structures d'accueil des voyageurs, qu'il faut rechercher à proximité des voies d'accès et des éventuels contournements (Leveau 2014a, p. 36-40). Les exemples de la Cité judiciaire à Bordeaux (Gironde ; Sireix dir. 2008, p. 61-62 ; Sireix 2014) et de Martigny (Suisse ; Leveau, Wiblé 2014) illustrent bien ce phénomène. De la même manière, le bâtiment B de la Scène nationale occupe une position privilégiée. Il est localisé à proximité d'un important carrefour de circulation, où se croisent une des principales dessertes de la ville au sud – qui relie cette dernière à la capitale des Vellaves, *Ruessium*/Saint-Paulien – et ce qui paraît être la dernière rue ceinturant le noyau urbain.

La morphologie de l'édifice et de la parcelle dans laquelle il s'inscrit constitue le deuxième argument. En effet, les lieux d'hébergement présentent des caractéristiques propres à faciliter l'accueil des voyageurs et de leurs véhicules. Les relais routiers clairement identifiés grâce aux itinéraires antiques, comme les stations d'*Ambrussum* (Fiches 1996, p. 24-27) et de *Vanesia* (voir dans ce même volume l'article de F. Colleoni, p. 71-90), sont ainsi dotés de portes charretières et de vastes cours, et

Tabl. II – Répartition des individus selon la fonction.

	Vaisselle fine	Communes de table	Communes de cuisine	Amphores et stockage	Total
Bât. B (partie nord)	28	14	20	3	65
Bât. B (partie sud)	19	12	22	8	61
Salle B5	28	24	41	9	102
Total NMI	75	50	83	20	228

Tabl. III – Répartition des individus (en % du NMI) selon la fonction.

	Vaisselle fine	Communes de table	Communes de cuisine	Amphores et stockage	Total
Bât. B (partie nord)	43,1 %	21,5 %	30,8 %	4,6 %	100 %
Bât. B (partie sud)	31,1 %	19,7 %	36,1 %	13,1 %	100 %
Salle B5	27,5 %	23,5 %	40,2 %	8,8 %	100 %
% NMI	32,9 %	21,9 %	36,4 %	8,8 %	100 %

ce critère a parfois été utilisé pour reconnaître des auberges, comme à Aspiran (Hérault ; Thernot *et al.* 2004, p. 101-103), à Crest (Drôme ; Bastard, Stephenson 2002) ou encore, en milieu urbain, à Barzan (Charente-Maritime ; Bouet dir. 2011, vol. 1, p. 236-243). Il pourrait également être retenu ici, puisque le bâtiment est bordé de deux cours. La première, au nord, est entourée de portiques et paraît disproportionnée pour avoir appartenu à une *domus*. Incomplètement reconnue, elle se développe en effet sur au moins 200 m² et sa taille pourrait même dépasser celle de l'édifice B (260 m²). La seconde, au sud, sépare l'édifice du cours d'eau. Dans cette dernière, des prélèvements effectués en bordure du chenal comportaient des spores de micro-fossiles non polliniques coprophiles (étude É. Faure ; Ollivier *et al.* 2016, vol. 1, p. 388), ce qui indique qu'il s'agissait d'une zone de stabulation, peut-être destinée aux bêtes utilisées pour la traction des véhicules.

L'organisation interne du bâtiment B est également atypique. Pour la phase 1a, cinq des sept pièces composant le bâtiment B – à l'exception des couloirs – sont des salles chauffées, dotées de sols en béton et comportant un décor peint, mais leurs faibles dimensions ne permettent pas de les interpréter comme des espaces de réception. Il s'agit plus vraisemblablement de chambres à coucher, dont la surreprésentation ne peut s'expliquer que par la fonction de l'édifice : accueillir des gens de passage. Chaque appartement est indépendant, avec un accès presque direct depuis l'extérieur. L'analyse du plan, facilitée par la très bonne conservation des architectures, montre, en effet, que les couloirs B2, B6, B8 et B11 drainaient l'ensemble de la circulation au sein de l'édifice. Certains d'entre eux (B2, B11 et probablement B6) permettaient même de se rendre à l'étage. Si, bien entendu, le plan de ce dernier nous échappe, il nous paraît probable que son organisation devait, pour des questions de superficie disponible, être très proche de celle du rez-de-chaussée pour les ailes nord et sud. En consé-



Fig. 13 – Plan général des vestiges de la phase 2
(DAO : J. Ducreux, J. Ollivier, Hadès).

quence, il y a tout lieu de penser que ces appartements accueilleraient des chambres supplémentaires. Les fortes dimensions du local B5, qui était sans doute en partie dédié à la préparation des repas dans la mesure où la fouille a permis de mettre en évidence des aménagements et un mobilier caractéristiques, s'expliquent peut-être également par la nécessité de satisfaire des besoins collectifs. La dernière pièce (B9) pourrait pour sa part être assimilée à un lieu de réunion, comme une salle à manger. Elle présente, en effet, des similitudes avec les appartements (décor, chauffage), mais ses dimensions sont bien supérieures.

L'étude du mobilier ne dément pas l'interprétation que nous proposons pour le bâtiment. En effet, le lot céramique qui lui est associé comporte une grande quantité de vases liés au service et à la consommation, avec une importante proportion de vaisselle fine. Par ailleurs, les « bassines » mises au jour dans ce secteur correspondent peut-être à des *lasana* (pots de chambre), dont la présence n'aurait rien de surprenant en l'absence apparente de latrines construites. Dans un même ordre d'idée, A. Bouet (2009, p. 66-67) propose d'interpréter certaines cruches comme des urinoirs (*matellae*), mais aucun élément ne permet ici de prouver un tel usage. Enfin, un panneau en bois portant une inscription peinte qui mentionne le terme *uiator*, client type des auberges dans la littérature ancienne de langue latine, a été mis au jour dans un dépotoir postérieur à l'abandon de l'édifice B (voir *infra*). Dans la mesure où, d'après la documentation italienne,

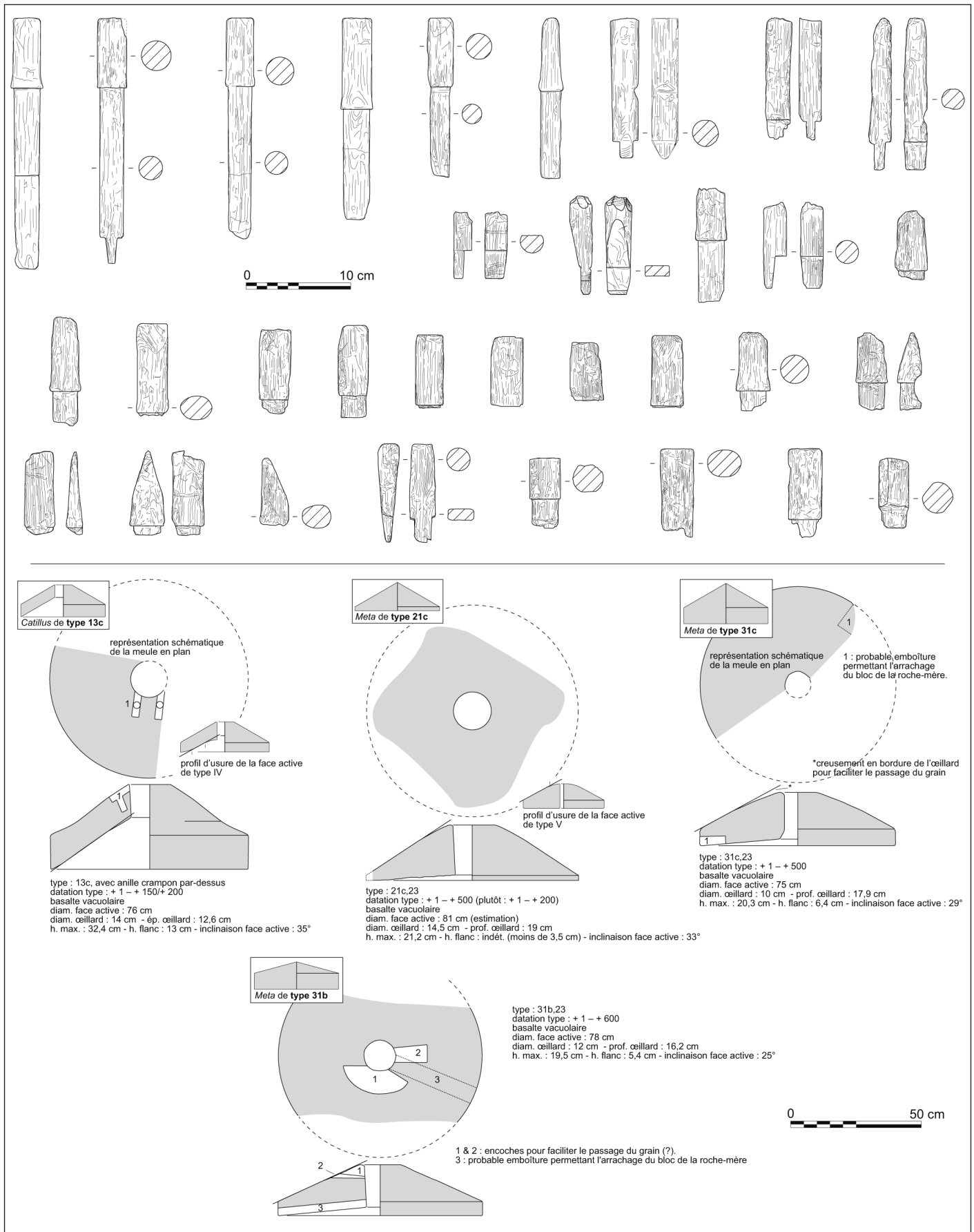
les enseignes sont généralement découvertes à proximité des établissements concernés, dont elles indiquent rarement la direction (Baratta 2009, p. 274), il nous paraît raisonnable d'associer cette pièce exceptionnelle à l'auberge de la Scène nationale.

L'ÉVOLUTION DE L'AUBERGE À PARTIR DE LA FIN DU II^e S.

Le véritable essor du quartier date de la fin du II^e s. (fig. 13). Il correspond à une période de forte croissance de l'agglomération clermontoise et au développement de sa périphérie, comme cela a pu être récemment établi en partie nord de la ville à l'occasion de la fouille réalisée rue Fontgiève (Martinez *et al.* 2014, vol. 1, p. 106-123).

LA CANALISATION DU COURS D'EAU ET LE DÉVELOPPEMENT DU QUARTIER

L'extension des surfaces bâties en direction du sud a été rendue possible par la canalisation du chenal en partie orientale de l'emprise de fouille. Quelques dépôts sableux observés à proximité trahissent des épisodes de débordement qui ont en effet nécessité la gestion de son flux.



type : 13c, avec anille crampon par-dessus
 datation type : + 1 - + 150/+ 200
 basalte vacuolaire
 diam. face active : 76 cm
 diam. œillard : 14 cm - ép. œillard : 12,6 cm
 h. max. : 32,4 cm - h. flanc : 13 cm - inclinaison face active : 35°

type : 21c,23
 datation type : + 1 - + 500 (plutôt : + 1 - + 200)
 basalte vacuolaire
 diam. face active : 81 cm (estimation)
 diam. œillard : 14,5 cm - prof. œillard : 19 cm
 h. max. : 21,2 cm - h. flanc : indé. (moins de 3,5 cm) - inclinaison face active : 33°

type : 31c,23
 datation type : + 1 - + 500
 basalte vacuolaire
 diam. face active : 75 cm
 diam. œillard : 10 cm - prof. œillard : 17,9 cm
 h. max. : 20,3 cm - h. flanc : 6,4 cm - inclinaison face active : 29°

type : 31b,23
 datation type : + 1 - + 600
 basalte vacuolaire
 diam. face active : 78 cm
 diam. œillard : 12 cm - prof. œillard : 16,2 cm
 h. max. : 19,5 cm - h. flanc : 5,4 cm - inclinaison face active : 25°

1 & 2 : encoches pour faciliter le passage du grain (?).
 3 : probable emboîture permettant l'arrachage du bloc de la roche-mère

Fig. 14 – Pièces de bois (alluchons) et différents types de meules du moulin (DAO : Fr. Blondel, S. Longepierre, Hadès).

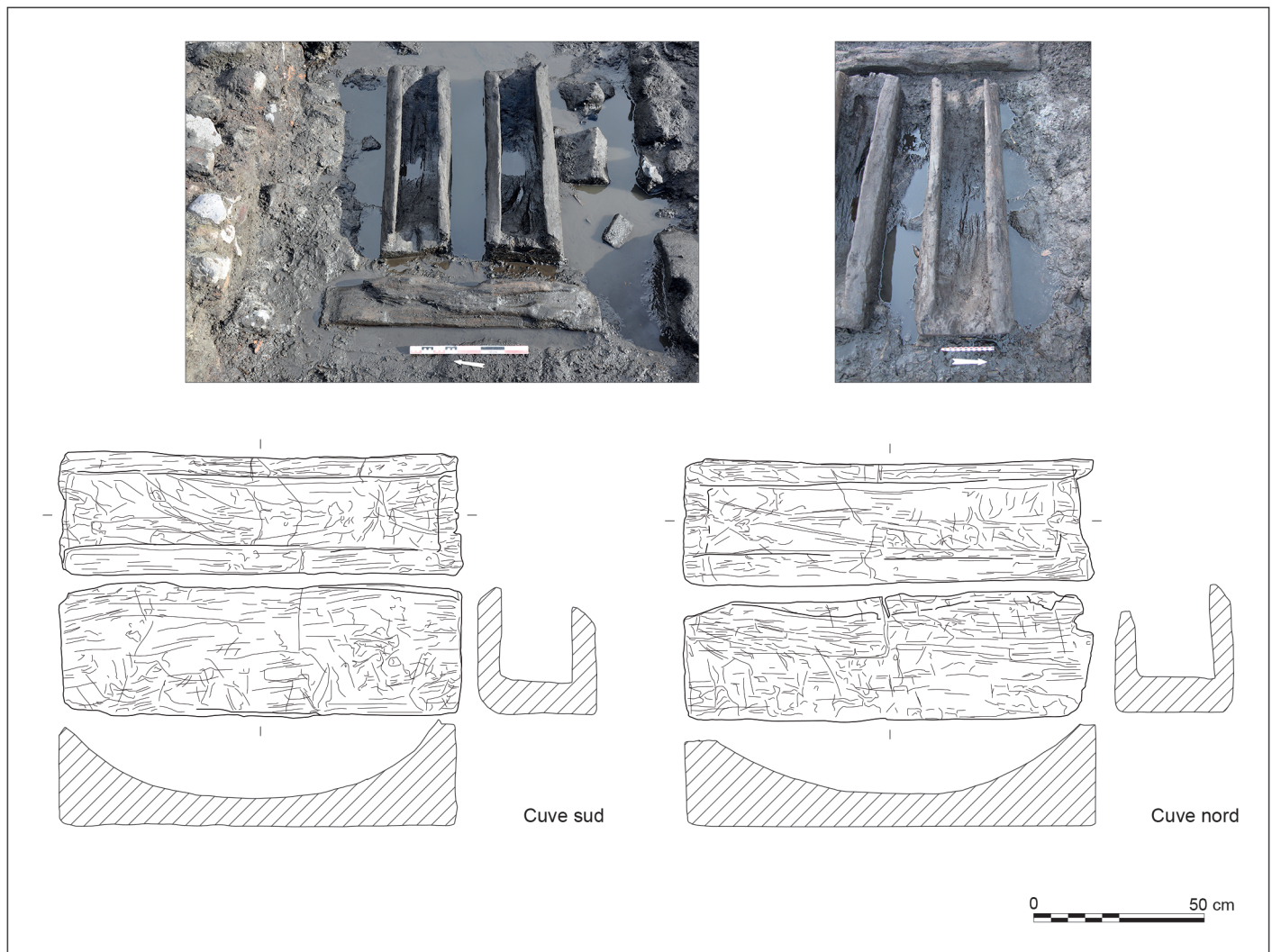


Fig. 15 – Les cuves en bois du bâtiment F
(clichés : A. Chen, DAO : Fr. Blondel, Hadès).

Pour ce faire, deux maçonneries larges de 0,52 m à 0,65 m et distantes de 1,10 m ont été construites dans le lit du cours d'eau. Elles forment un canal orienté ouest-sud-ouest – est-nord-est, peut-être couvert par une voûte si l'on considère l'importante quantité de pierres effondrées dans son comblement. Même si son tracé n'a pu être reconnu que partiellement en raison du niveau très élevé de la nappe phréatique, il devait se développer hors emprise et il est probable que la section découverte au milieu des années 1980 sur le site de l'ancienne confiterie Humbert, situé de l'autre côté de la rue Léo-Lagrange à l'est (Sauget, Claval 1989, p. 36-37 ; fig. 1), constitue son prolongement.

La maîtrise du cours d'eau a également permis son exploitation. Deux bâtiments à vocation artisanale sont bâtis en rive droite et l'un d'entre eux (F) abritait probablement la machinerie d'un moulin hydraulique ainsi que, dans un deuxième temps, une boulangerie. La meunerie est attestée par la découverte de 32 alluchons (31 en frêne et 1 en hêtre), pièces en bois appartenant au système d'engrenage (roues dentées) du dispositif de mouture (rouet ou lanterne), et de 19 meules de grand diamètre dans ce secteur (fig. 14). Les premiers ont tous été mis au jour dans la pièce F2, au même titre que nombre de meules, parmi lesquelles figurent plusieurs *catilli* portant sur leur face supérieure des perforations qui indiquent l'utilisation du système d'anille-crampon par-dessus. Celui-ci permettait

de régler l'écartement des meules et il est assez caractéristique des installations hydrauliques (Longepierre 2012, p. 83-83). Le bâtiment fait face à un canal maçonné, construit contre les murs de clôture des parcelles C et D, de l'autre côté du cours d'eau, qui semble correspondre à un canal de dérivation dont la pente est orientée vers l'est. Si cette interprétation est correcte, cela suppose que la roue du moulin était directement placée dans le chenal et que la chambre d'engrenage devait être située au sein du bâtiment F, mais aucune infrastructure encore en place n'a permis de le certifier, si bien que la restitution proposée demeure sujette à caution. Au cours de la phase 2b, deux cuves monoxyles façonnées dans un même chêne abattu en 258-259 sont placées côte à côte le long du mur nord de la salle F2, avec une poutre, également en chêne, disposée perpendiculairement à l'ouest (fig. 15). L'ensemble s'inscrit dans une dépression de 5,50 m de longueur est-ouest sur 2,50 m de largeur nord-sud, à l'angle nord-est de la pièce, ce qui suppose une installation bien plus vaste que les seules cuves découvertes. Ces dernières présentent des dimensions sensiblement identiques⁴ et sont évidées longitudinalement sur une largeur de 0,20 m et une profondeur maximale de 0,26 m à 0,27 m. Le fond du creusement est irrégu-

4. 1,17 m x 0,35 m x 0,36 m pour la cuve sud et 1,13 m x 0,34 m x 0,39 m pour la cuve nord.

lier et porte encore des traces d'outil, mais la mise en évidence d'une petite pièce de réparation en bois dans la cuve sud montre la volonté de garantir son étanchéité. Dans la mesure où l'analyse carpologique a révélé, dans les sédiments qui comblent les cuves, une importante proportion de céréales (annexe II), il pourrait s'agir de bacs destinés au lavage du grain, comme les bacs en maçonnerie attestés aux Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme ; Romeuf, Romeuf 2000, vol. 1, p. 25) et aux Arcs dans la villa des Mesclans (Var ; Brun, Borréani 1998, p. 290). Cette opération était destinée à faciliter la mouture des céréales particulièrement sèches. De plus, les restes de millet découverts au sein des bacs en bois de la pièce F2 – 90 % des attestations de ce taxon sur le site proviennent des cuves – correspondent à des glumelles, c'est-à-dire l'enveloppe des grains et des épis, et donc peut-être à des déchets de décortiquage. Les autres macro-restes végétaux identifiés pourraient également indiquer la présence de céréales tout juste récoltées.

Dans le même temps (phase 2b), une boulangerie semble prendre place dans le bâtiment F. C'est du moins ce que suggère l'installation d'un pétrin mécanique à l'extrémité occidentale de l'édifice, dont les limites sont légèrement déplacées à cette occasion. En effet, l'ancien mur fermant la pièce est recouvert par la base du pétrin, formée d'un bloc en basalte de fortes dimensions (0,54 m x 0,48 m, pour une hauteur conservée de 0,39 m). La partie supérieure, évidée sur 0,41 m de diamètre, est détruite, mais la découverte de quelques fragments à proximité permet de la restituer intégralement (fig. 16). Une crapaudine placée en position centrale servait à encastrer un axe vertical en bois, à la base duquel se trouvait un mélangeur aux extrémités recourbées vers le haut, qui n'a été pas été découvert ici, mais dont la restitution s'appuie sur les découvertes effectuées à Pompéi et à Herculaneum (Monteix 2009, p. 331-333 ; Monteix 2010, p. 145-147). Le mélange de la pâte était facilité par la présence d'éléments fixés horizontalement, d'une part sur l'axe vertical, et d'autre part sur les parois internes. Les fragments de celles-ci ont en effet révélé des traces d'usure, occasionnées par le frottement de pièces métalliques, ainsi que des petites cavités de 0,02 m de diamètre, dans lesquelles étaient placées des baguettes en bois.

Ces vestiges semblent indiquer que les activités de meunerie et de boulangerie étaient associées au sein du bâtiment F, même si la seconde n'est attestée que par le pétrin, le four étant peut-être situé hors emprise au sud. La farine produite aurait donc été consommée directement sur place, ce qui pourrait répondre à des besoins importants. Dans la mesure où la canalisation du chenal, étroitement liée au développement de l'auberge (voir *infra*), est concomitante de son exploitation et de la mise en œuvre de ces installations, la question du lien entre les édifices B/G et F mérite d'être posée.

Au nord, parallèlement à l'extension de l'auberge, deux nouvelles parcelles sont loties (fig. 13). La propriété occidentale (C) n'a pas livré de vestiges bâtis, probablement situés hors emprise, tandis que les constructions reconnues au sein de la parcelle D désignent clairement une *domus*. Le bâtiment s'organise selon trois ailes réparties autour d'une cour à péristyle avec, à l'arrière, un vaste jardin d'agrément. Cet édifice est bâti en même temps que la nouvelle façade occidentale de l'auberge, dont elle est séparée par un *ambitus* de 2,40 m à 2,60 m de large, qui permettait d'accéder au jardin de la maison D. Au nord, en

revanche, les deux parcelles sont mitoyennes, mais leur articulation précise n'a pu être clairement définie en raison du mauvais état de conservation des vestiges dans ce secteur correspondant à l'aile orientale de la *domus*.

L'EXTENSION DE L'AUBERGE

Dans le cadre du développement des quartiers méridionaux d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand, d'importantes modifications affectent également l'auberge, désormais pleinement intégrée au tissu urbain. La plus importante est sans doute l'extension de ses locaux en direction de l'ouest et du sud, au-delà des anciennes limites naturelles désormais abolies (fig. 13).

En partie occidentale, contre l'ancien mur de façade, une vaste cour fermée est construite (B22). Elle est délimitée par un premier mur bâti dans le prolongement de celui fermant l'aile centrale de l'édifice B au sud, sur une longueur de 12,38 m. Il est chaîné à son retour en direction du nord, dégagé sur 37,40 m dans l'emprise de fouille, qui ouvre en partie centrale sur une petite exèdre rectangulaire d'un peu plus de 3 m² (B21). À l'est de la cour, la construction d'un mur peu épais (0,30 m) crée un espace large de 1,60 m le long de l'ancienne façade, qu'il faut sans doute identifier à un portique (B23). Enfin, un conduit d'adduction ainsi qu'un caniveau, tous deux en sapin, traversent la cour d'est en ouest, mais la destruction de leurs extrémités nous prive de toute information sur leur fonction précise au sein de l'édifice.

Les maçonneries sont bâties en moellons d'origine volcanique liés au mortier blanc violacé, plus riche en pouzzolane que les liants utilisés lors de la phase précédente. Elles sont conservées, dans le cas du mur de clôture occidental de la cour, sur 0,86 m de haut. Cette élévation a été découverte en partie effondrée au pied de la construction, ce qui permet de la restituer sur plus de 2,50 m de haut. Le parement oriental est couvert par un enduit de couleur rouge appliqué sur une couche de mortier de tuileau identique à celui employé pour le seul sol identifié dans cet espace.

L'auberge est également agrandie au sud. Un nouveau corps de bâtiment (G) – dont le plan présente quelques lacunes liées aux conditions de son étude, entravée par le niveau très élevé de la nappe phréatique – est en effet construit dans le prolongement de celui de la phase 1, en rive droite du cours d'eau canalisé. Un premier accès est localisé à l'ouest et permettait de pénétrer dans la salle G1. Un second est constitué à l'est par l'espace G3, encadré par les deux pièces en saillie G2 et G4 (voir *infra* pour la question du franchissement du chenal).

Au sein des salles G1 et G5, même si plusieurs cloisonnements nous échappent probablement, divers aménagements s'apparentent à ceux identifiés plus au nord pour la phase 1. La salle G1 est dotée d'un sol en béton et la seconde d'un plancher, dont quelques lambourdes ont été préservées grâce à l'humidité du sous-sol. Leurs murs sont enduits et chacune est pourvue d'un foyer-cheminée identique à ceux des salles B10 et B12. Ces caractéristiques permettent d'envisager une fonction résidentielle pour ces espaces, mais il est difficile d'aller plus loin dans leur interprétation (chambres, salles de séjour ?). Les faibles dimensions des salles G2 et G4 permettent sans doute de

leur attribuer une fonction utilitaire. Enfin, l'espace G6 devait correspondre à une cour dans la mesure où aucun sol n'y a été détecté. Il comporte en outre deux bases monolithiques qui pourraient constituer l'amorce d'un alignement en partie occidentale (galerie couverte ?).

L'analyse des vestiges met donc en évidence deux espaces distincts dans l'édifice G. Un premier (G1), à l'ouest, présente plusieurs équipements comparables à ceux mis au jour au sein de l'auberge B (peintures murales, foyers-cheminées, sols construits) et semble-t-il liés à un environnement résidentiel. Le second (G6), à l'est, se compose en revanche d'un espace ouvert vraisemblablement accessible depuis le nord. Cela suppose un dispositif de franchissement du canal, qu'il s'agisse de planches, de dalles en pierre ou encore d'un passage aménagé au-dessus de la supposée voûte. D'une manière générale, malgré les lacunes du plan, il est probable que le bâtiment G constitue une extension de l'auberge car tous deux s'inscrivent dans la même parcelle, agrandie à la faveur de la canalisation du cours d'eau.

Au sein du bâtiment constituant le noyau d'origine de l'auberge, seule l'aile centrale paraît remodelée au cours de cette phase. Le mur séparant le couloir B8 des espaces B6 et B7 est abattu, ce qui ouvre une nouvelle salle d'un peu plus de 38 m² (B24). Sa fonction est inconnue, mais elle demeure un lieu de passage et de transition entre les cours B13 et B15.

LA CÉRAMIQUE

Pour la deuxième phase d'occupation, nous disposons d'un ensemble de 2 058 fragments pour 323 individus et, cette fois, c'est l'agrandissement méridional (bâtiment G) qui a livré le plus de vases (95 individus).

Les données chronologiques

Comme précédemment, les datations reposent essentiellement sur les céramiques fines et en particulier les sigillées.

On retrouve des formes caractéristiques du II^e s., par exemple une coupe Bet 88/Drag. 38 munie d'une grande collerette retombante partiellement conservée (fig. 17, n° 2) ; le fond était marqué par un timbre *Apolinaris* (fig. 17, n° 1) correspondant à un potier qui aurait travaillé à Lezoux au II^e s. (Fournier 1970, p. 234). Un petit bol caréné de type Bet 42/Curlé 23 se distingue également par une estampille anépigraphie en forme de rosette (fig. 17, n° 3). Les bols et coupelles Bet 15/Drag. 35-36 sont toujours les plus fréquents, de même que les coupes moulées Drag. 37 qui réunissent une vingtaine d'exemplaires. Les vases les plus significatifs pour la chronologie sont les mortiers Bet 97/Drag. 43 et Bet 100/Drag. 45, apparus à la fin du II^e s. On en compte trois dans ce secteur pour la phase 2.

La céramique métallescente devient également un peu plus abondante que pour la période précédente. Le NMI reste constant, mais on dénombre plus de restes (tabl. I).

Les amphores mettent en lumière la persistance des mêmes courants commerciaux ; l'huile provient de Bétique dans des amphores Dr. 20 tandis que le vin, lorsqu'il n'est pas local, arrive de Narbonnaise et probablement de la vallée de la Loire dans des Gaul. 4.

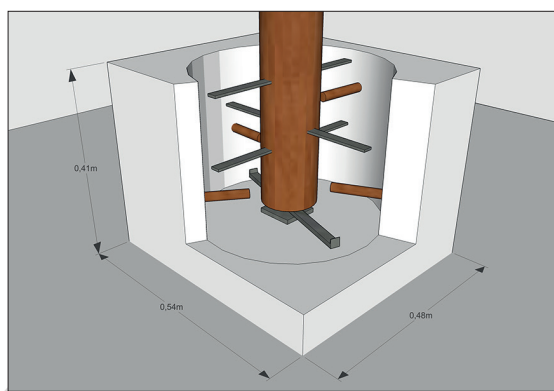
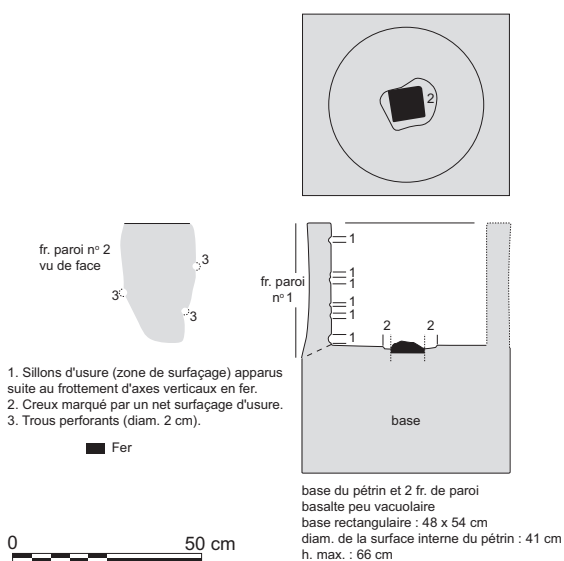


Fig. 16 – Le pétrin mécanique du bâtiment F (cliché : J. Ollivier, DAO : S. Longepierre, J. Ollivier, Hadès).

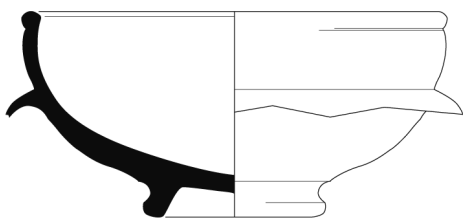
A POLIVARIS

Pièce B5 - TSC

1

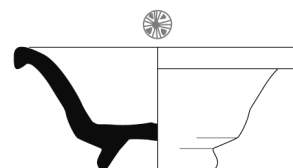


A POLIVARIS



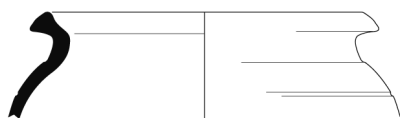
Pièce B5 - TSC

2



Pièce B5 - TSC

3



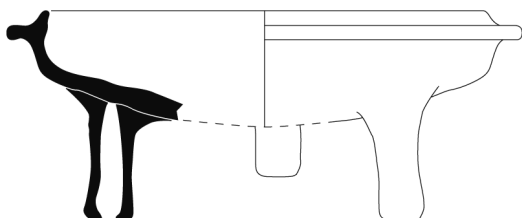
Sud bât. B (B20) - SABL-A

4



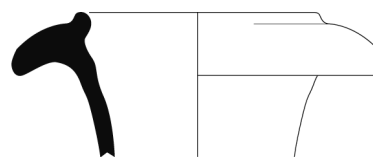
Sud bât. B (B15) - SABL-A

5



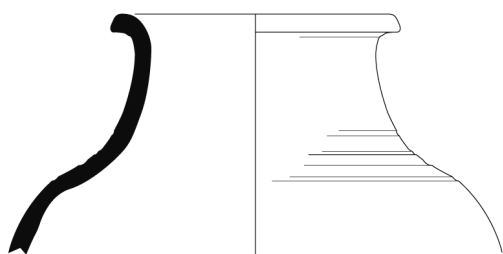
Sud bât. B (B20) - SABL-A

6



Pièce B5 - SABL-A

7



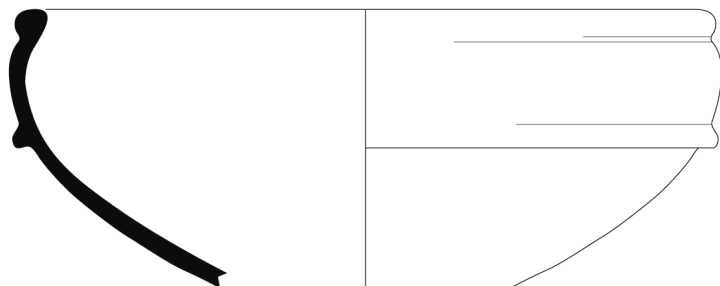
Sud bât. B (B20) - SABL-A

9



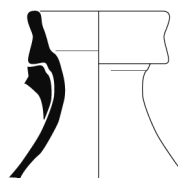
Pièce B5 - SABL-A

8



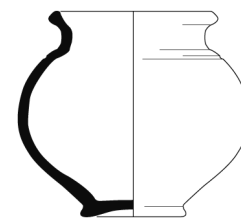
Sud bât. B (B18) - FINE-A

10



Sud bât. B (B15) - FINE-A

11



Sud bât. B (B11) - FINE-A

12

Fig. 17 – Les céramiques de la phase 2
(DAO : L. Pédoussaut, Hadès).

Analyse des assemblages

Comme pour la phase précédente, le corpus est dominé par les Sabl-A. Les Fine-A et les sigillées du Centre arrivent ensuite pratiquement à égalité (tabl. I).

Le répertoire des Sabl-A est principalement constitué de céramiques culinaires : pots à cuire (fig. 17, n^{os} 4-5), marmites tripodes (fig. 17, n^o 6), couvercles, bouilloires, etc. Les bassines tronconiques et ovales sont aussi attestées. D'autres récipients sont plus vraisemblablement destinés au conditionnement des denrées, comme les amphorettes aux profils très divers (fig. 17, n^o 7) pouvant rappeler ceux des amphores gauloises (fig. 17, n^o 8) et, comme les grands pots, dotés de cols plus hauts que ceux des pots à cuire (fig. 17, n^o 9).

Les Fine-A fournissent surtout des cruches dont les plus courantes sont munies d'un col étroit et d'un bord en manchon concave (fig. 17, n^o 11). Les coupes imitant les Drag. 44 (fig. 17, n^o 10) sont moins fréquentes que celles de la phase précédente. Cette diminution peut s'expliquer par une préférence pour les coupes en sigillée dont le nombre augmente, en particulier les Drag. 37. Enfin, d'autres formes comme de grandes assiettes ou de petits pots globulaires (fig. 17, n^o 12) complètent le répertoire de cette catégorie.

Les tableaux IV et V montrent que, pour cette phase, il existe encore des différences importantes selon les espaces.

Les vaisselles de service et de consommation dominent dans la plupart des secteurs et la part des céramiques fines demeure supérieure à celle des communes. Des espaces de stockage se situaient possiblement dans les parties nord et sud. En revanche, la pièce B5 se distingue nettement des autres salles avec une forte proportion de récipients de cuisine, ce qui pourrait démontrer une spécialisation accrue de cet espace.

En dehors de ce dernier, l'analyse de la répartition fonctionnelle n'est pas suffisante pour définir l'utilisation des différents espaces. À l'exception de la « cuisine » B5, la vaisselle destinée au service à table représente toujours plus de la moitié du corpus. Une telle proportion est inhabituelle et, dans des cas similaires, elle a pu servir d'argument pour identifier un établissement servant des repas et des boissons (Aspiran : Thernot *et al.* 2004, p. 101).

LA FIN DE L'OCCUPATION DE L'AUBERGE

Quelques modifications ponctuelles ont permis de distinguer, pour la phase 2, deux états qui concernent principalement les autres édifices du site (D, E et F ; fig. 13). Dans le bâtiment G, la destruction de la cloison séparant les espaces G1 et G5 constitue la principale nouveauté, mais il est difficile de déterminer ses conséquences sur l'organisation interne de cette partie de l'auberge, la plupart des murs de refend nous échappant sans doute pour les raisons exposées plus haut. Le foyer de l'ancienne pièce G5 est reconstruit tandis que celui situé à l'extrémité occidentale est recouvert par un nouveau sol, ce qui signifie un maintien des fonctions initiales du premier espace, même si ses limites ont changé, et une probable réaffectation des lieux pour le second.

Ces réaménagements ont pu, dans certains secteurs, être datés précisément grâce à la dendrochronologie. Ainsi, le

Tabl. IV – Répartition des individus selon la fonction.

	Vaisselle fine	Communes de table	Communes de cuisine	Amphores et stockage	Total
Bât. B (partie nord)	23	24	33	8	88
Bât. B (partie sud)	40	24	21	7	92
Bât. G	35	18	34	8	95
Salle B5	14	4	28	2	48
Total NMI	112	70	116	25	323

Tabl. V – Répartition des individus (en % du NMI) selon la fonction.

	Vaisselle fine	Communes de table	Communes de cuisine	Amphores et stockage	Total
Bât. B (partie nord)	26,1 %	27,3 %	37,5 %	9,1 %	100 %
Bât. B (partie sud)	43,5 %	26,1 %	22,8 %	7,6 %	100 %
Bât. G	36,8 %	18,9 %	35,8 %	8,4 %	100 %
Salle B5	29,2 %	8,3 %	58,3 %	4,2 %	100 %
% NMI	34,7 %	21,7 %	35,9 %	7,7 %	100 %

bâtiment F est partiellement refait à la fin des années 250. Par extension, on peut envisager un abandon du tiers sud de l'emprise dès la seconde moitié du III^e s., car la fouille des bâtiments E, F et G n'a livré aucun mobilier postérieur à cette période.

La désaffectation des lieux est liée à l'activité du cours d'eau. Dès la fin de la phase 2b, le canal est détruit à la suite des crues qui se manifestent par le dépôt d'épaisses couches de sable recouvrant toute la zone. Elles alternent avec des niveaux argileux marquant un retour à un environnement humide. Quelques tranchées de drainage sont creusées au sud du chenal pour tenter de remédier à ce problème, mais le secteur n'est plus occupé.

Au cours de la troisième phase (fin du III^e s. – début du IV^e s.), la rive droite du chenal est donc totalement délaissée et le bâtiment B est substantiellement modifié (fig. 18), si bien que des doutes peuvent être émis sur la poursuite de l'activité hôtelière. L'ancienne aile méridionale est condamnée (phase 3a) et remplacée (phase 3b) par les probables annexes du nouvel édifice. En effet, celles-ci sont dotées de simples sols en terre battue et un abondant mobilier céramique lié au stockage des denrées y a été découvert. Avec la fermeture de la parcelle au sud et à l'est, achevée au cours de la phase 3b, les espaces méridionaux occupent désormais une position périphérique au sein du bâtiment. Le plan de ce dernier s'organise autour de l'ancienne cour septentrionale (B13), dont la superficie est réduite. Ses portiques sont reconstruits, notamment en partie ouest avec l'édification de puissantes bases maçonnées. L'édifice s'apparente dès lors à une *domus* classique, avec des espaces découverts de moindres dimensions, une probable galerie à trois branches comparable à celle de la maison D pour la phase

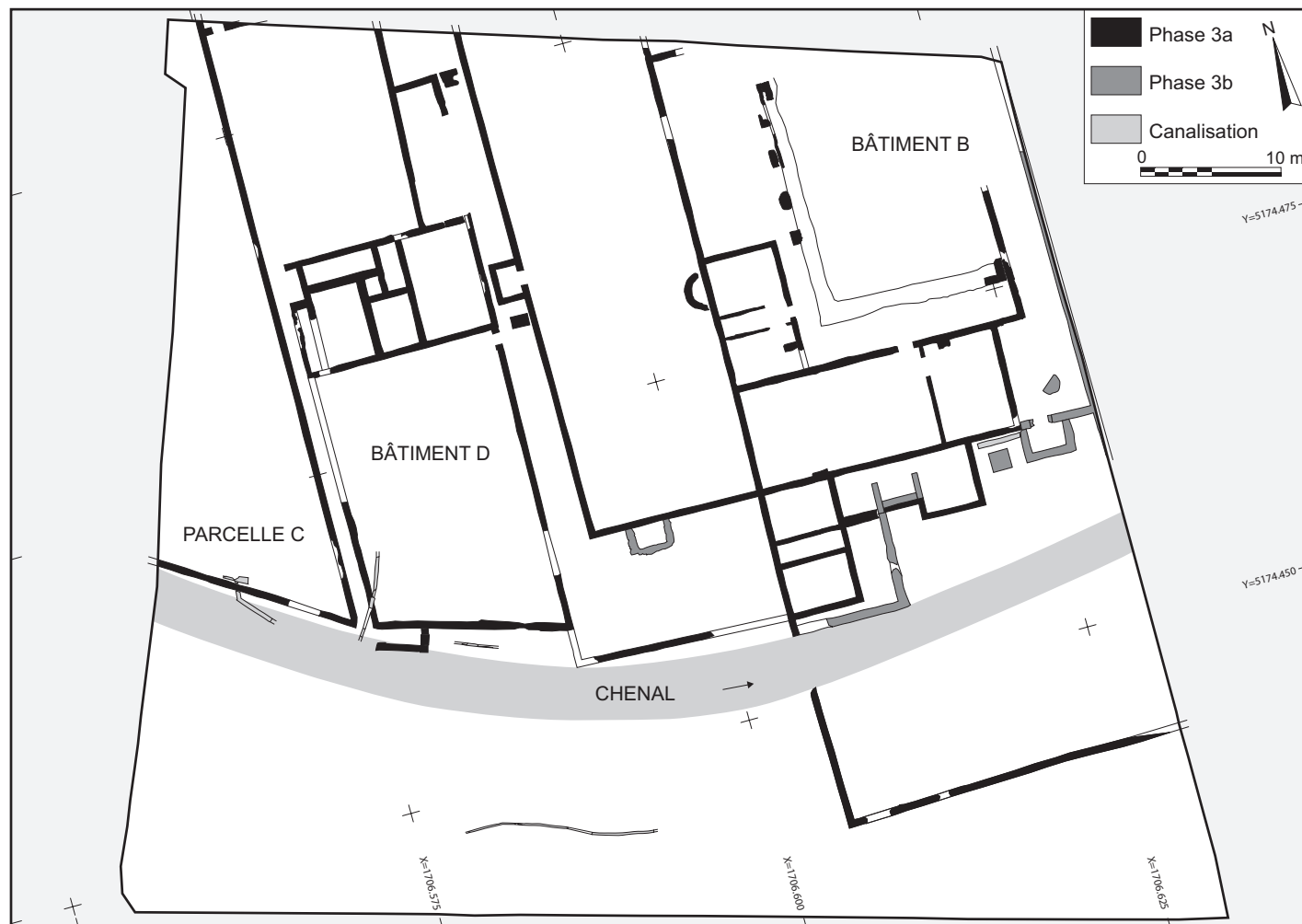


Fig. 18 – Plan général des vestiges de la phase 3
(DAO : J. Ducreux, J. Ollivier, Hadès).

précédente, qui ouvre sur quatre ailes. Le mauvais état de conservation de la partie supérieure de la stratigraphie antique n'a cependant pas permis de cerner la fonction de chacune d'entre elles, ni de documenter de manière précise l'abandon de l'édifice.

L'ENSEIGNE PEINTE

LE CONTEXTE DE LA DÉCOUVERTE

La pièce de bois présentée ici a été découverte dans un des niveaux marquant la fin de l'occupation du bâtiment F (US 12482, phase 2b). Il s'agit d'un édifice à vocation artisanale, où prenaient place des installations de mouture et de boulangerie (voir *supra*).

Cette zone a servi de dépotoir au cours du démantèlement de plusieurs édifices situés à proximité. La couche dans laquelle a été découverte l'enseigne (fig. 19) est en effet composée d'une très grande quantité de bois de construction très divers (planches, poutres), mis au rebut dans ce bâtiment destiné à être abandonné. Par ailleurs, l'étude des nombreux clous issus de cette unité stratigraphique a révélé que beaucoup portaient des traces caractéristiques de tenailles et que 80 %

d'entre eux conservaient encore leur pointe, ce qui traduit un démontage minutieux (étude J. Viriot ; Ollivier *et al.* 2016, vol. 1, p. 295-298). La plupart sont des clous utilisés pour des planchers ou des cloisons et proviennent donc d'espaces intérieurs détruits ou plus vraisemblablement réaménagés.

L'hétérogénéité du dépôt, également perceptible à travers les multiples objets qui y ont été découverts (outils, éléments de meuble, etc.), est confirmée par l'étude dendrochronologique des bois de l'US 12482, qui a livré des datations très diverses s'échelonnant entre la fin du I^{er} s. et le milieu du III^e s. (236). La couche est cependant postérieure à l'année 259, date des derniers aménagements identifiés au sein de l'édifice F (voir *supra*). Il est donc possible que la formation de ce dépôt soit liée aux travaux de reconstruction affectant la partie nord de l'emprise de fouille, en particulier l'auberge.

DESCRIPTION DE L'ENSEIGNE

L'enseigne (fig. 20) se compose d'une planche peinte et d'une cornière moulurée encore en place. Les deux éléments sont en sapin (*Abies alba*).

La planche, fragmentée en deux morceaux, est entière et mesure 2,45 m de long pour 0,21 m de large (épaisseur 0,03 m).



Fig. 19 – L'enseigne lors de sa découverte
(cliché : A. Chen, Hadès).

Elle présente de nombreux façonnages. Des feuillures sont conservées sur sa partie haute et sur les extrémités. Quatre trous de tourillons – dont certains encore en place –, ainsi que deux renforts transversaux en queue d'aronde, cassés dans leur partie basse, assuraient la solidité de l'ensemble. Une découpe en arc de cercle, parfaitement centrée, laisse supposer la présence d'une ouverture (fenêtre ?). Les feuillures permettaient l'assemblage avec des cornières moulurées par rainure, renforcées par clouage. Les tourillons et les renforts en queue d'aronde attestent l'assemblage avec d'autres planches de part et d'autre de la découpe en arc de cercle. Malgré l'absence de traces d'outil, les trous de tourillons ont très certainement été réalisés à la tarière. Des traces de scie reconnues sur les nœuds attestent son débitage par sciage, tandis que l'entaille des queues d'aronde a dû être réalisée au ciseau à bois. La dégradation de l'ouverture en arc de cercle n'a pas permis de percevoir l'outil utilisé pour la réalisation de cette découpe.

La cornière, longue de 2,50 m, large de 0,07 m et épaisse de 0,045 m, est assemblée par rainure et languette à la planche. Des découpes à 45° aux extrémités et des clous encore en place permettent d'envisager la présence de deux cornières identiques fermant les bords des planches assemblées. Une moulure légèrement déformée par son enfouissement est encore perceptible. Même si les traces de sciage ne sont plus visibles, les découpes à 45° des extrémités ont été vraisemblablement réalisées à la scie. De part et d'autre de la découpe en arc de cercle, deux cadres délimités par des restes de peinture rouge se développent sur une largeur de 0,86 m pour le panneau de gauche et de 0,84 m pour le panneau de droite (hauteur maximale conservée : 0,15 m). Ce dernier porte une inscription peinte en beige, avec des lettres hautes de 0,04 m pour les mieux conservées.

Cette planche inscrite avec sa cornière est une découverte exceptionnelle. D'une part, la conservation d'une inscription peinte sur bois est rarissime (voir *infra*) et, d'autre part, les différents types d'assemblages reconnus permettent de restituer plusieurs planches disparues qui correspondent à l'habillage d'un pan entier de mur. En effet, les trous de tourillons – au nombre de quatre – et les deux éléments en queue d'aronde conservés sur la face cachée de la planche nous permettent de restituer d'autres panneaux disposés de part et d'autre de la découpe en arc de cercle, qui correspond vraisemblablement à une ouverture de plus de 0,50 m de large. Il faut donc restituer l'habillage d'une cloison ou d'un mur par ces panneaux en bois sur lesquels se poursuivait l'inscription, au moins à droite de l'ouverture.

Après étude, ces éléments ont été conditionnés et transmis au centre de restauration ARC-Nucléart du CEA Grenoble. Afin

de réaliser une datation dendrochronologique sans procéder à des prélèvements nécessairement destructeurs, la planche a été scannée par un tomographe du CHU de Grenoble. Il a ainsi été possible de déterminer que la planche était issue d'un arbre débité sur dosse après l'année 115, mais la date d'abattage n'a pas pu être précisément établie en l'absence des derniers cerne de croissance.

LECTURE DE L'ENSEIGNE ET ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

L'activité hôtelière semble avoir constitué un secteur commercial particulièrement concurrentiel à Rome, notamment en contexte urbain ; de plus, cette offre commerciale d'accueil s'adressait par définition à un public de voyageurs généralement peu familiers des lieux traversés, auxquels il fallait donc permettre de repérer rapidement et aisément un établissement où séjourner. Dès lors, il était aussi essentiel pour les aubergistes romains d'assurer la visibilité de leurs établissements que de réussir à y attirer une clientèle nombreuse au détriment d'éventuels rivaux, en ayant pour cela recours à des pratiques informatives et publicitaires efficaces. L'usage d'« enseignes », terme que l'on entendra ici dans le sens général de « représentation figurée, inscription qui signale au passant la présence d'un magasin, d'un hôtel, etc. » (*Dictionnaire de l'Académie française*, 9^e éd., s.u. « enseigne » ; <http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/enseigne>), jouait un rôle important dans cette perspective (pour des approches synthétiques de l'usage des enseignes dans le secteur commercial romain, voir en particulier Di Stefano Manzella 1992 ; Kruschwitz 1999 ; Baratta 2009).

La pièce de bois peinte mise au jour sur le site de la Scène nationale (fig. 20) semble venir enrichir le corpus existant d'une nouvelle attestation d'enseigne de ce type, à mettre en relation avec les premières phases du bâtiment B du site (II^e-III^e s. apr. J.-C.), dans lequel on identifierait dans le même temps une auberge située dans la partie sud d'*Augustonemetum*. Ce croisement entre documentation épigraphique et vestiges archéologiques est d'autant plus intéressant que, pour le cas des auberges, cette configuration paraissait jusqu'ici attestée presque uniquement dans les cités du Vésuve et en moindre part à Ostie.

La teneur exacte du texte, dont nous ne possédons qu'une partie, demeure toutefois incertaine. À partir d'une observation sur clichés photographiques de l'encadrement en bois, qui est actuellement en cours de traitement en vue d'assurer sa conservation, on proposera de donner la lecture suivante de la seule ligne du texte qui nous est parvenue :

H (ou N) VIATORI (ou E)S OMNIBVS.

Avant d'aboutir à cette lecture, trois éléments ont posé particulièrement problème : la disparition du premier mot, dont seule une haste finale est encore lisible à gauche du V de *uiator* ; la lecture de l'avant-dernière lettre du deuxième mot ; enfin, la teneur de la fin de l'inscription, aujourd'hui disparue. La troisième de ces interrogations est naturellement impossible à résoudre : le reste du texte, dont on ne sait sur combien de lignes il s'étendait, com-

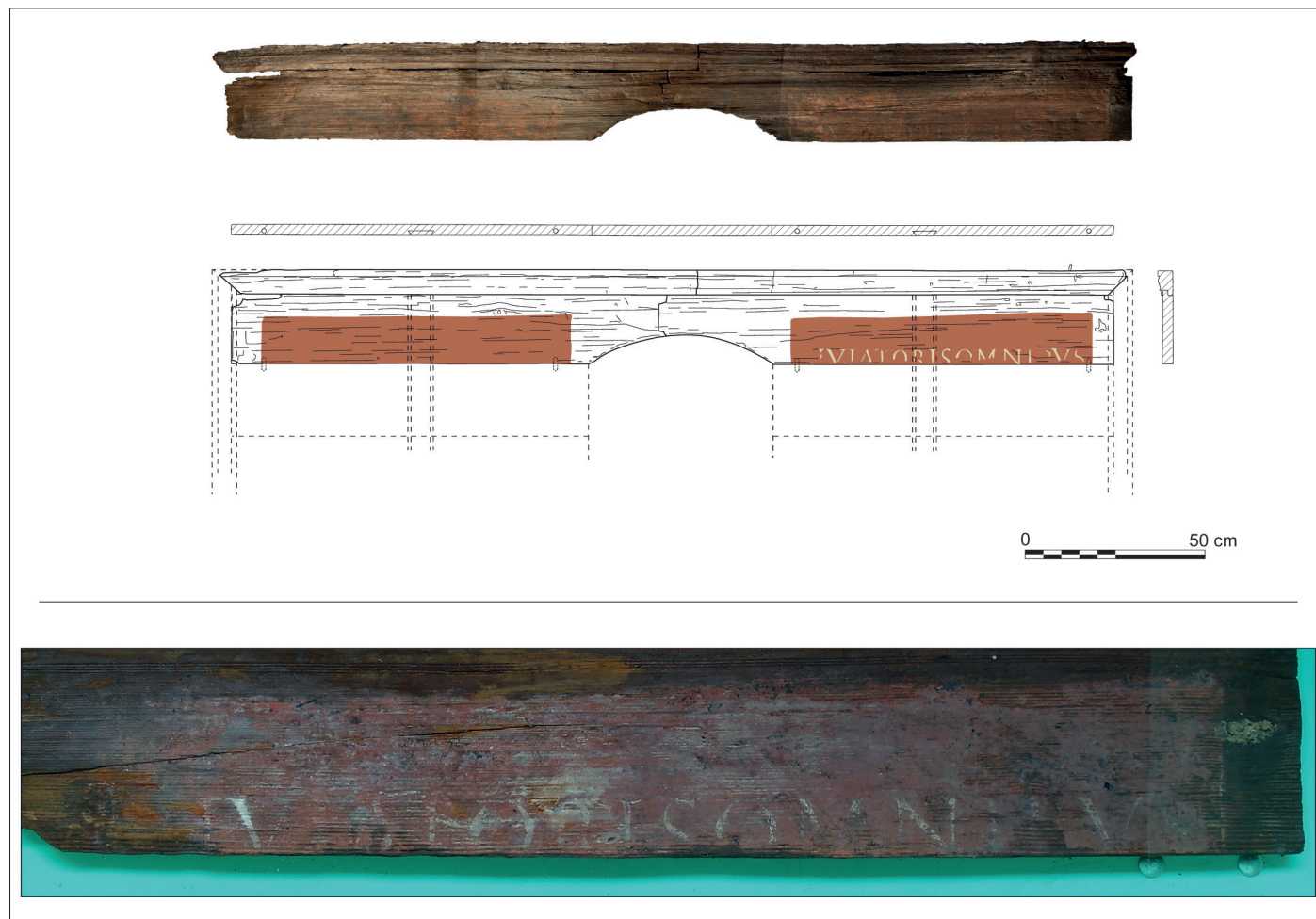


Fig. 20 – Vue redressée et relevé de l'enseigne, avec vue de détail de l'inscription
(cliché : J. Ducreux, DAO : Fr. Blondel, Hadès) (© ARC-Nucléart).

prenait toutefois selon toute probabilité un substantif à l'ablatif pluriel, que complétait l'adjectif *omnibus* présent à la fin de la première ligne. Pour le deuxième mot, on hésite entre la lecture d'un génitif singulier *uiatoris* ou celle d'un nominatif/vocatif/accusatif pluriel *uiatores*. Le déchiffrement de l'avant-dernière lettre du mot, dont la haste supérieure est légèrement arrondie et asymétrique par rapport à la haste verticale, est en effet incertain : il pourrait s'agir ici d'un I comme d'un E. La lecture dépendant également des hypothèses de restitution proposées pour le premier mot de l'inscription, ces deux problèmes seront traités conjointement dans les développements qui suivent.

Seule la haste finale du premier mot de l'inscription a été conservée. Cette dernière occupe une position excentrée dans le module carré dont s'est servi le peintre pour tracer régulièrement les lettres de l'inscription, sans doute au moyen d'un pochoir. On proposera d'identifier la haste de droite à celle d'un H ou d'un N ; en revanche, la restitution d'un M semble ici hors de propos, dans la mesure où la haste de droite du M de *omnibus* est pour sa part légèrement inclinée. Enfin, si l'on se réfère à l'espacement entre la fin de la ligne et la bordure droite du cadre, on peut en déduire par comparaison que la lettre en question n'était précédée que d'un seul autre caractère. Dès lors, les hypothèses de restitution sont peu nombreuses : on peut proposer la particule interrogative *an*, les interjections *ah*, *eh*, *en* et *oh*, et la préposition *in*. Parmi ces différentes possibilités,

seuls les termes *en* et *in* apparaissent des candidats véritablement solides : *ah*, exclamation bien attestée en tête de phrase au théâtre (Plaut., *Amph.*, 520 ; *Most.*, 577 ; Ter., *Haut.*, 403) et chez les poètes (Prop., 2, 16, 4 ; *Copa*, 34), ne se trouve pas épigraphiquement, du moins autant que l'indiquent les dépouillements effectués à partir de l'*Epigraphische Datenbank Clauss-Slaby* et du *Thesaurus Linguae Latinae*. Il en va de même pour *oh*, variante de l'exclamation *o* absente des inscriptions, que l'on retrouve essentiellement chez les comiques (Plaut., *Cas.*, 632 ; *Poen.*, 430). *Eh* n'a été repéré que dans une inscription pompéienne (*CIL* IV, 1112) et nulle part dans les sources littéraires. *An* en interrogative directe semble également rare dans les sources épigraphiques (voir par exemple *CIL* IV, 10031). Il en va en revanche bien différemment de l'exclamatif *en*, variante de *ecce*, et de la préposition *in*.

L'interjection *en* est courante en latin, dans des emplois tant présentatifs qu'exclamatifs ou interrogatifs ; dans les inscriptions, en particulier dans des textes de tonalité poétique, on la trouve à plusieurs reprises en tête de phrase, suivie d'un substantif au nominatif ou au vocatif qu'elle vient mettre en valeur (voir par exemple *CIL* VIII, 21179 = *CLE* 429 ; *AE* 1945, 82 ; *AE* 1968, 610). S'il faut identifier dans le premier mot de l'inscription clermontoise un *en* de ce type, on serait tenté de restituer à la suite un nominatif ou vocatif *uiatores*, l'ensemble formant alors une adresse nette aux voyageurs, futurs clients de l'auberge : la lecture du génitif *uiatoris* n'est pas pour autant

exclue dans cette configuration. Dans les deux cas, on pourrait s'attendre à ce que la fin du texte ait compris au moins un substantif complétant *omnibus* et un verbe, peut-être à la deuxième personne de l'impératif pluriel.

L'hypothèse la plus solide statistiquement reste toutefois que l'on ait affaire à la préposition de lieu *in*, qui marque en latin, lorsqu'elle est suivie de l'ablatif, la localisation, et lorsqu'elle est suivie de l'accusatif, la destination du procès, d'un point de vue spatial, temporel ou physique. Dans ce cas, de nouveau, tout dépend de la lecture adoptée pour le deuxième mot de l'inscription. S'il s'agit du génitif *uiatoris*, *in* détermine l'ablatif *omnibus* et le substantif qui lui faisait pendant, sans qu'il soit forcément nécessaire de restituer ensuite un verbe ; dans ces différents cas de figure, on comprendrait alors « dans les [?] du voyageur ». En revanche, *in* suivi de l'accusatif *uiatores* évoquerait davantage le destinataire des réalités évoquées par l'inscription, en complétant sans doute l'ablatif pluriel. Dans ce cas, cet ablatif constituerait selon toute probabilité le régime d'un verbe ou d'une forme verbale quelconque (à l'actif ou au passif) ou encore, employé seul, un complément de moyen ou de manière. Cette structure d'ensemble se rapprocherait alors de celle d'une enseigne hôtelière de Pompéi, *CIL* IV, 807 = *ILS* 6036 : *Hospitium hic locatur / triclinium cum tribus lectis / et comm(odis) [omnibus ?]* (« On loue ici le gîte, un *triclinium* doté de trois lits avec toutes commodités ») ; mais face aux nombreuses incertitudes que pose la lecture de l'inscription clermontoise, on ne poussera pas le parallèle plus avant, d'autant plus que le terme qui pourrait être commun à ces deux inscriptions, *omnibus*, n'est dans le cas pompéien qu'une simple hypothèse de restitution.

Le terme qui retient tout particulièrement l'attention au sein de cette inscription est naturellement *uiator*. Sa présence se justifie parfaitement si l'on se trouve effectivement ici dans le contexte d'un établissement hôtelier, ce que semblent indiquer par ailleurs la localisation du site, la configuration des vestiges archéologiques et la nature du matériel qui y a été mis au jour. Au sein de la documentation textuelle de langue latine relative à l'accueil mercantile, le *uiator* constitue en effet le client par excellence de l'auberge, et ce, tant dans les sources juridiques (voir par exemple *D.*, 4, 9, 5, *pr.*, *Gaius 5 ad ed. prouinc.* ; *D.*, 4, 9, 6, 3-4, *Paul. 22 ad ed.* ; *D.*, 47, 5, 1, 6, *Ulp. 38 ad ed.*) que dans les sources littéraires (voir *Suet.*, *Vit.*, 7, 6 ; *Varro, rust.*, 1, 2, 23 ; *Aug., ciu.*, 18, 18, *CSEL*, 40/2, p. 289-290, etc.). C'est également à une clientèle de *uiatores* que s'adressent fréquemment les inscriptions commerciales ou funéraires produites par les aubergistes romains (ainsi *CIL* III, 14206, 21 = *ILS* 7479 ; *CIL* XII, 5732 = *CLE* 121), même si ces derniers se plaisent également à désigner leurs clients par le terme plus flatteur d'*hospes* (voir en particulier *CIL* XIII, 2031 = *ILS* 6037 = *CLE* 1924). Ce motif trouve enfin un pendant visuel dans la présence, au sein de scènes d'auberges peintes ou sculptées, de clients revêtus du *cucullus* ou *cucullio*, c'est-à-dire de l'épais manteau à capuche que portaient les Romains lorsqu'ils avaient à prendre la route (voir par exemple le cas bien connu de la stèle dite « d'Aesernia », *CIL* IX, 2689 = *ILS* 7478, ou le programme décoratif de l'établissement pompéien VI 10, 1.19, en particulier *PPM* 1990-1995, IV, p. 1016, fig. 18). En somme, au regard de l'ensemble de la documentation disponible, le terme *uiator* apparaîtrait particulièrement bien choisi pour désigner la clientèle à laquelle

s'adressaient les services de l'établissement du site de la Scène nationale.

Les enseignes d'auberges romaines identifiées de manière certaine ou hypothétique accordaient enfin une place importante aux images, tout comme d'ailleurs celles que l'on associe à d'autres activités économiques : les exemples connus pour des établissements hôteliers privilégient en particulier les représentations d'animaux (ainsi un éléphant pour l'*hospitium* pompéien VII 1, 44.45.45a ; un coq à Narbonne, *CIL* XII, 4377 = *ILS* 7476 ; un chameau selon Artémidore, *Onirocr.*, 1, 4, etc.) et de divinités (Rome et Alexandrie personnifiées à Pompéi, respectivement I 12, 3 et I 12, 5 ; Vénus à Ostie, dans la mosaïque de sol de l'établissement IV, VII, 4, etc.). En ce qui concerne le cas clermontois, aucune représentation figurée n'a toutefois été découverte sur l'encadrement en bois mis au jour par la fouille ; si l'ensemble incluait une image, celle-ci se trouvait peut-être dans le cadre rouge situé dans la partie gauche du document, mais rien ne permet de conclure en ce sens en l'état actuel des découvertes. Du reste, ce cadre rouge pourrait également avoir accueilli une seconde inscription, complétant ou faisant pendant à celle de droite : cela impliquerait une répartition formelle du texte différente d'un cadre à l'autre, puisque le cadre de gauche n'a révélé aucune trace peinte susceptible de correspondre à l'inscription conservée dans le cadre de droite. Au terme de cette analyse, on proposera donc de l'ensemble la restitution suivante :

Texte A ?	Texte B
[- - -?]	H (ou N) VIATORI (ou E)S OMNIBVS
	- - -
.... ?	[in] ou [en] uiatoris (ou uiatores) omnibus
	- - -
	Tous les ... du voyageur (ou les voyageurs) ...(?)

Pour conclure, l'état lacunaire de l'inscription exclut toute interprétation certaine. L'élément essentiel demeure toutefois la mention dans le texte conservé du terme *uiator*. Dans la mesure où le *uiator* est évoqué à travers l'ensemble de la documentation comme le client type des établissements d'accueil romains, sa présence dans l'inscription vient renforcer l'hypothèse interprétative proposée pour le bâtiment B du site clermontois, dans lequel on identifierait volontiers une auberge située en périphérie sud de la ville et fréquentée par des voyageurs à la recherche d'un hébergement pour une brève durée. Cette nouvelle attestation d'enseigne commerciale d'auberge romaine serait alors d'autant plus intéressante qu'elle viendrait enrichir d'un exemple provincial une documentation jusqu'ici dominée par Pompéi.

*
* *

La lecture de l'adresse au(x) voyageur(s) découverte sur l'enseigne en bois de la Scène nationale constitue un argument décisif pour l'interprétation de l'édifice B et confirme les hypothèses émises d'après les données de la fouille. Situé à proximité d'importantes voies de communication de la périphérie sud d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand, doté de vastes cours et d'un nombre important de petites cellules assimilables à des

chambres à coucher, l'établissement présente en effet nombre de caractéristiques généralement considérées comme autant de critères permettant d'identifier les lieux d'hébergement. Cette association entre le texte, même lacunaire, et les vestiges archéologiques confère à cette pièce un caractère particulièrement exceptionnel. Le bâtiment de la Scène nationale peut par conséquent être considéré comme un nouvel exemple d'auberge en milieu urbain, où les éléments de comparaison fiables sont peu nombreux.

À la fin du II^e s., il connaît une extension considérable en direction de l'ouest, avec la construction d'une troisième cour fermée, et, au sud, de nouveaux espaces permettant vraisemblablement de loger les gens de passage. Ce développement est concomitant de celui de l'agglomération, l'un comme l'autre rendus possibles par la maîtrise du cours d'eau. Durant cette période, la ville s'étend au-delà de ses anciennes frontières naturelles. Cette croissance s'accompagne d'un renforcement de son attractivité et, du même coup, de la capacité d'accueil de ses lieux d'hébergement.

ANNEXE I : LA FAUNE DE L'AILE CENTRALE DE L'AUBERGE ET DE L'ESPACE B5

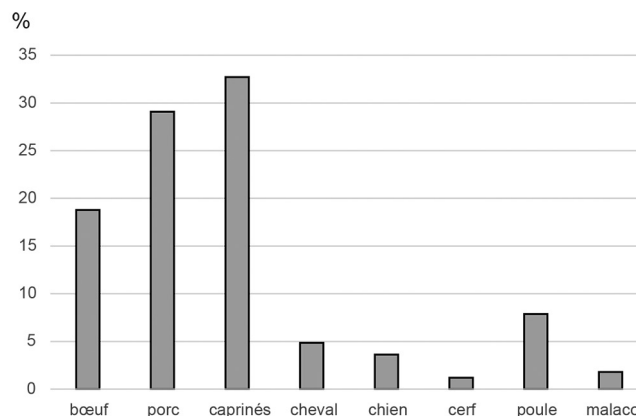
Les restes animaux prélevés dans la cuisine B5 ont tous été examinés (n = 165). Le lot issu de la partie est de l'aile centrale de l'auberge a seulement été visé ; il a notamment livré un ensemble anatomique partiel de poule.

La représentation des espèces est très différente de celle que l'on rencontre dans les autres secteurs (tabl. VI). La part des caprinés est étonnamment élevée (33 %), dépassant celle du porc (29 %), alors que les bovins sont minoritaires (19 %). Au vu de la composition de ces assemblages, il nous paraît toutefois nécessaire de relativiser ces données. La place prépondérante occupée par les caprinés est due à un nombre élevé de fragments de côtes (n = 28). S'il est clair que ces os occupent une place non négligeable dans ce taxon, leur importance est surtout le fait d'une fragmentation plus élevée que les autres parties du squelette. De fait, en pondérant quelque peu la place des côtes parmi les restes de caprinés, on voit que cette espèce n'est plus majoritaire au profit du porc.

La présence des autres espèces est plus conforme à ce que l'on trouve sur les secteurs voisins. Le cheval (5 %) et le chien (4 %) sont toujours bien présents et, comme ailleurs sur le site, c'est le cerf qui constitue la seule espèce sauvage avec deux fragments osseux (1 %). Les restes d'oiseaux (8 %) appartiennent tous à des poules et à des coqs. Enfin, quelques fragments de coquilles d'huîtres complètent cet ensemble (3 %) dans des proportions égales à celles des autres secteurs.

La distribution anatomique des restes de bovinés montre surtout un déficit marqué des épaules (3 %) et des cuisses (6 %), alors que les autres parties du squelette sont plus fréquentes, notamment la tête (45 %). Pour les porcs, on retrouve à nouveau une répartition assez équilibrée des différentes parties qui varient de 11 % à 28 % avec, là encore, une légère carence des membres (15 % pour les épaules et 11 % pour les cuisses). Pour les caprinés, on l'a vu, ce sont les restes issus du tronc qui dominent, avec un grand nombre de fragments de côtes. Malgré un faible nombre de restes de tête (4 %), une

Tabl. VI – Distribution de la faune de l'espace B5.



Tabl. VII – Distribution anatomique des restes de la triade domestique pour l'aile centrale de l'auberge.

	bœuf		porc		caprinés	
	NR	%	NR	%	NR	%
tête						
tronc	14	45	9	20	2	4
épaule	8	26	13	28	33	61
cuisse	1	3	7	15	9	17
ped/main	2	6	5	11	6	11
total	6	19	12	26	4	7
	31	100	46	100	54	100

certaine équité prévaut pour les autres parties anatomiques (tabl. VII).

Le faciès des espèces ainsi établi dans cette zone d'habitation correspond aux vestiges alimentaires habituellement rencontrés en contexte urbain, durant les premiers siècles de notre ère. On y voit une alimentation carnée de qualité qui tend à favoriser la consommation des animaux jeunes, même s'il ne semble pas s'agir d'une réelle prédilection pour les viandes les plus tendres, ni pour les pièces les plus nobles.

Quoi qu'il en soit, s'il s'agit bien ici des reliefs de la consommation courante, on trouve aussi, pour partie, les rejets détritiques issus de la découpe des viandes et pas seulement des rejets de l'assiette. La présence de restes de canidés montre aussi que d'autres types de déchets ont également été évacués à proximité, qui n'étaient en rien liés à l'alimentation.

En définitive, l'ensemble observé ici nous paraît un peu trop restreint pour pouvoir identifier des habitudes ou des pratiques alimentaires ayant pu être spécifiques à ce lieu.

ANNEXE II : ÉTUDE CARPOLOGIQUE D'ÉCHANTILLONS ISSUS DE L'ESPACE B5 ET DU BÂTIMENT F

Parmi les prélèvements analysés dans le cadre de la réalisation du rapport final de l'opération (Ollivier *et al.* 2016, vol. 1, p. 390-397), trois échantillons concernent l'espace B5 et un autre le comblement des bacs en bois du bâtiment F (tabl. VIII). Le tamisage a été réalisé sur une colonne de tamis de mailles à 2 mm et 0,5 mm et les refus, obtenus par flottation et tamisage

sous eau, ont été conditionnés à l'état humide dans des contenants hermétiques dans le but de maintenir les carporestes, majoritairement préservés par imbibition, dans un état proche de celui de leur enfouissement.

Un souci d'exhaustivité a rendu inévitable la pratique de sous-échantillonnages lors des tris en raison de la richesse de certains échantillons (en particulier leurs fractions fines) ou de la surreprésentation de certains taxons dont la quantité pléthorique était un obstacle au tri intégral d'un refus. Quels que soient les sous-échantillonnages réalisés, le nombre de restes a été réévalué en fonction du volume initial du prélèvement.

L'ESPACE B5

Pour l'espace B5, les analyses ont concerné le niveau d'occupation US 12725, la couche d'utilisation du foyer 2746 (US 12712), tous deux associés à la phase 1a, et une couche tourbeuse de nature indéterminée (occupation ?), datée de la phase 1b (US 12502).

Une faible quantité de carporestes a été isolée de ces différents niveaux (densité au litre de restes entiers estimée entre 33 et 85). Les restes isolés du foyer, majoritairement carbonisés (83,8 %), renvoient très certainement à une utilisation domestique de cette structure : vestiges de céréales (orge vêtue et blés vêtus), déchets de consommation de fruits (coques ligneuses de noix et de pin pignon d'assez grande taille) ayant été utilisés comme combustible, ainsi que trois éléments de matière organique dont l'observation fine n'a cependant pas permis de déterminer s'il pouvait s'agir de restes de préparation alimentaire de type galette/pain ou de fumier/litière compacté. Les deux autres niveaux, où les vestiges imbibés dominent très largement (66,4 % pour l'US 12725 et 92,5 % pour l'US 12202), ont quant à eux livré, pour l'essentiel, des restes fruitiers plutôt diversifiés (figue, fraise, raisin, cerise *l.s.*, olive, prune, prunelle, noisette, noix, pignon de pin), ainsi que trois condiments (céleri, sarriette, coriandre). Enfin, dans ce contexte, la présence de

trois coprolithes d'un petit commensal, probablement la souris, ainsi que de débris de coquilles d'œufs d'oiseaux indéterminés est intéressante puisqu'elle appuie l'hypothèse d'un lieu d'entrepôt de denrées et/ou de préparations alimentaires.

LES BACS EN BOIS DU BÂTIMENT F

L'analyse du contenu des bacs en bois est fondée sur l'étude du niveau 12482 (sédiments comblant les bacs uniquement), très riche avec une densité au litre de près de 1 800 restes entiers estimés. L'assemblage carpologique, préservé quasi exclusivement par des restes imbibés, est dominé par des plantes liées aux zones humides (64,2 %), en particulier le lycopode d'Europe, brouillant quelque peu l'information. Néanmoins, l'identification de vestiges de millet commun et d'adventices des cultures d'été, de jardins et d'hiver (6,5 % de la flore sauvage) dans cette structure permet de disposer de quelques éléments de réflexion. Bien que déterminés dans de faibles proportions (63 spécimens), seuls des restes de glumelles de millet commun ont été consignés. Ces vestiges pourraient correspondre à un déchet de décorticage avant mouture (Lundström-Baudais *et al.* 2002). Concernant les adventices, près d'un quart des restes attestés sur le site pour la période figure dans cette structure. Les adventices des cultures d'été/de jardin pourraient avoir un lien avec la présence du millet, mais cela reste difficile à affirmer puisque ces plantes peuvent occuper des espaces plus divers que les cultures strictes. Les messicoles sont plus pertinentes, car celles-ci sont strictement inféodées aux semis hivernaux de céréales. Les attestations de nielle des blés, de saponaire des vaches, de gaillet gratteron et de renouée liseron pourraient donc plus certainement indiquer l'apport de céréales en fin de traitement agricole dans cet espace pour mouture. En effet, les semences de ces quatre taxons de tailles proches des grains de céréales sont généralement difficiles à éliminer lors des traitements agricoles et empruntent alors le même chemin que les céréales, jusqu'à ce qu'un tri manuel soit éventuellement fait.

Gallia

<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier	noyau	H									30	15					
<i>Prunus sp.</i>	Cerisier/Prunier ind.	noyau	H														16	
<i>Fruitières à coque</i>																		
<i>Corylus avellana</i>	Noisetier	coque	H	112	28							46	12		24		6	
			C	10	3							1	1					
<i>Juglans regia</i>	Noyer	coque	H	41	11		5	2				75	19		8		2	
			H/C	2	1							1	1		62		16	
			C	6	2		7	2				3	1					
<i>Pinus pinea</i>	Pin pignon	coque	H	2	1		1	1				13	4					
			C				1	1										
cf. <i>Pinus pinea</i>	cf. Pin pignon	coque	C				1	1										
TOTAL FRUITIERS CULTIVÉS/CUEILLIS				6	181	57	3	15	10	21	177	79	43	115	74			
				187			18				198			158				
LÉGUMES/ÉPICES/OLÉAGINEUSES																		
<i>Apium graveolens</i>	Céleri	semence	H							30			30	756			756	
<i>Clinopodium vulgare</i>	Sarriette commune	semence	H	1	1													
<i>Coriandrum sativum</i>	Coriandre	semence	H	1	1		1	1		3	10		8					
total LÉGUMES/ÉPICES/OLÉAGINEUSES				1	1	2	1	1	1	33	10	38	756				756	
				2			1			43				756				
PLANTES SAUVAGES																		
<i>adventices des cultures sarclées/jardins</i>																		
<i>Aethusa cynapium</i>	Petite cigüe	semence	H											2			2	
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	Capselle bourse-à-pasteur	semence	H											2			2	
<i>Chenopodium album</i>	Chénopode blanc	semence	H	6	1	1	2							377			377	
<i>Hyocyanus niger</i>	Jusquiame noire	semence	H	1	1													
<i>Onopordum acanthium</i>	Chardons aux ânes	semence	H											4			4	
<i>Polygonum aviculare</i>	Renouée des oiseaux	semence	H											63			63	
<i>Stellaria media</i>	Stellaire intermédiaire	semence	H							10	10	63		63			63	
total adventices des cultures sarclées/jardins				7	7	1	1	1	2	10	511	10	511	511			511	
				7			2			10				511				
<i>plantes rudérales/friches</i>																		
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Chanvre d'eau	semence	H											500	63		532	

Bibliographie

ABRÉVIATIONS

ADAL	Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon.
AE	<i>L'Année épigraphique</i> .
AFAN	Association pour les fouilles archéologiques nationales.
AGER	Association d'étude du monde rural gallo-romain.
AIBL	Académie des inscriptions et belles-lettres.
ALPARA	Association de liaison pour le patrimoine et l'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne.
BAR	British Archaeological Reports.
BEFAR	Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.
BSR	<i>Bilan scientifique régional</i> .
CAG	Carte archéologique de la Gaule.
CIL	<i>Corpus Inscriptionum Latinarum</i> .
CNRS	Centre national de la recherche scientifique.
CRHIPA	Centre de recherche en Histoire de l'Italie et des Pays alpins.
CTHS	Comité des travaux historiques et scientifiques.
CUF	Collection des universités de France.
DAF	Documents d'archéologie française.
DAM	<i>Documents d'archéologie méridionale</i> .
DARA	Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne.
DFS	Document final de synthèse.
DRAC	Direction régionale des affaires culturelles.
EFR	École française de Rome.
Inrap	Institut national de recherches archéologiques préventives.
MAM	Monographies d'Archéologie Méditerranéenne.
MEFRA	<i>Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité</i> .
MSH	Maison des sciences de l'homme.
PUR	Presses universitaires de Rennes.
RACF	<i>Revue archéologique du Centre de la France</i> .
RAE	<i>Revue archéologique de l'Est</i> .
RAN	<i>Revue archéologique de Narbonnaise</i> .
RAO	<i>Revue archéologique de l'Ouest</i> .
RAP	<i>Revue archéologique de Picardie</i> .
RFO	Rapport final d'opération.
SFECAG	Société française d'étude de la céramique antique en Gaule.
SRA	Service régional de l'archéologie.

SOURCES ANCIENNES

- Agennius Urbicus** : *Controverses sur les terres, Corpus Agrimensorum Romanorum VI*, éd. et trad. O. Behrends, M. Clavel-Lévêque, D. Conso, A. Gonzalès, J.-Y. Guillaumin, J. Peyras, S. Ratti, Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes, 2005.
- Ammien Marcellin** : *Histoires*, tome I : Livres XIV-XVI, éd. et trad. É. Galletier avec la collaboration de J. Fontaine, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 190), 2002 (1^{re} éd. 1968).
- Apicius** : *L'Art culinaire*, éd. et trad. J. André, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 213), 1974.
- Artémidore** : *Artemidori Daldani Onirocriticon libri V*, éd. R.A. Pack, Leipzig, Teubner (coll. Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), 1963.
- Augustin** : *City of God: Books 16-18.35*, éd. et trad. E.M. Sanford, W.M. Green, Cambridge, Harvard University Press (coll. Loeb Classical Library, 415), 1965.
- Aurélius Victor (Pseudo-)** : *Abrégé des Césars*, éd. et trad. M. Festy, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 353), 1999.
- César** : *La Guerre des Gaules*, Livres I et II, éd. L.-A. Constans, trad. A.-M. Ozanam, introduction et notes J.-C. Goeturly, Paris, Les Belles Lettres, (coll. Classiques en poche, 21), 2012 (1^{re} édition 1997).
- Chronicon Novaliciense** : *Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum separatim editi*, éd. L. Bethmann, 1846.
- Cicéron** : *Ad Familiares*, éd. C. Nisard, Garnier Frères, Paris, 1850.
– *Correspondance*, tome VII, éd., trad. et notes J. Beaujeu, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 246), 1980.
– *Pour M. Fonteius (Pro Fonteio)*, Discours, VII, éd. A. Boulanger, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 54), 1929-2002.
- Codex Justinianus** : *Corpus Iuris civilis, Codex Justinianus*, éd. P. Krueger, Berlin, Weidmann, 1954 (11^e édition).
- Codex Theodosianus** : *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et Leges novellae ad Theodosianum pertinentes*,

- éd. Th. Mommsen et P. M Meyer, Berlin, Weidmann, 1904-1905.
- Columelle** : *De l'agriculture*, Livre I, trad. M. Louis Du Bois, Bibliothèque latine-française, 1844-1845.
- Corpus iuris civilis** : éd. P. Krueger, Th. Mommsen, R. Schöll et W. Kroll, Berlin, Weidmann, 1880-1899, 3 vol.
- Digesta** : *Corpus Iuris Civilis, I. Institutiones (recognovit P. Krueger) ; Digesta (recognovit Th. Mommsen, retractavit P. Krueger)*, Berlin, Weidmann, 1954 (11^e édition).
- Fan Ye** : *Hou hanshu*, trad. en anglais du chapitre 88 par J. E. Hill, *Annotated Translation of the Chapter on the Western Regions according to the Hou Hanshu*, 2003, URL : https://depts.washington.edu/silkroad/texts/hhshu/hou_han_shu.html.
- Hygin** : *L'œuvre gromatique, Corpus Agrimensorum Romanorum V*, éd. et trad. O. Behrends, M. Clavel-Lévêque, D. Conso, A. Gonzalès, J.-Y. Guillaumin, S. Ratti, Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes, 2000.
- Hygin l'Arpenteur** : *L'établissement des limites. Corpus Agrimensorum Romanorum IV*, éd. et trad. M. Clavel-Lévêque, D. Conso, A. Gonzalès, J.-Y. Guillaumin, P. Robin, Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes, 1996.
- Itinéraire d'Antonin** : *Itineraria Romana*, vol I., *Itineraria Antonini Augusti et Burdigalense*, éd. O. Cuntz, Stuttgart, B. G. Teubner, 1990 (1^{re} édition 1929).
- Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem** : *Itineraria Romana*, vol I., *Itineraria Antonini Augusti et Burdigalense*, éd. O. Cuntz, Stuttgart, B. G. Teubner, 1990 (1^{re} édition 1929).
- Ovide** : *Les Métamorphoses*, Livre I, éd. et trad. G. Lafaye, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 28), 1925.
- Paulin de Nole** : *Sancti Pontii Meropii Paulini Nolani opera, Pars I, Epistulae*, éd. W. Hartel, Vienne (coll. *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, 29), 1999.
- Pétrone** : *Le Satiricon*, trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 13), 2002.
- Plaute** : *Comédies*, tome I : *Amphitryon - Asinaria - Aulularia*, éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 69), 1932.
- *Comédies*, tome II : *Bacchides - Captivi - Casina*, éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 73), 1933.
- *Comédies*, tome V : *Mostellaria - Persa - Poenulus*, éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 93), 1938.
- Pline l'Ancien** : *Histoire naturelle*, Livre III (Géographie des mondes connus : Italie, Espagne, Narbonnaise), éd., trad. H. Zehnacker, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF série latine, 347), deuxième édition revue et corrigée, 2004.
- Pomponius Mela** : *Chorographie* (De Chorographia), Livres III-IV, éd. et trad. A. Silberman, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 283), 1988.
- Procope** : *Histoire secrète*, trad. P. Maraval, Paris, Les Belles Lettres (coll. La roue à livres, 5), 2009 (1^{re} éd. 1990).
- Propertius** : *Élégies*, éd. et trad. S. Viarre, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 382), 2005.
- Salluste** : *La Conjuration de Catilina. La Guerre de Jugurtha. Fragments des Histoires*, éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres, (coll. CUF série latine, 98), 1941.
- Sidoine Apollinaire** : *Correspondance*, Livres I-V, éd. et trad. A. Loyen, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF série latine, 199), 1970.
- Stace** : *Silves (Silvae)*, Livres IV-V, éd. H. Frère, trad. H. J. Izaac, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF série latine, 108), 1943.
- Strabon** : *Géographie*, Livres III-IV, éd. et trad. F. Lasserre, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série grecque, 172), 1966.
- Suétone** : *Vie des douze Césars*, tome I, *César ~ Auguste*, éd. et trad. H. Ailloud, introduction et notes F. L'Yvonnet, Paris, Les Belles Lettres (coll. Classiques en poche, 83), 2013 (1^{re} éd. 2008).
- *Vie des douze Césars*, tome II, *Tibère ~ Caligula*, éd. et trad. H. Ailloud, introduction P.-E. Dauzat, Paris, Les Belles Lettres (coll. Classiques en poche, 53), 2000.
- *Vie des douze Césars*, tome III, *Galba - Othon - Vitellius - Vespasien - Titus - Domitien*, éd. et trad. H. Ailloud, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 68), 2011 (1^{re} édition 1932).
- Table de Peutinger** : Desjardins E. 1869 : *Géographie de la Gaule d'après la Table de Peutinger*, Paris, Hachette, 480 p.
- Tacite** : *Histoires*, Tome I : Livre I, éd. et trad., P. Willeumier et H. Le Bonniec, notes J. Hellegouarc'h, Paris, Les Belles Lettres, (coll. CUF série latine, 281), 1987.
- Térence** : *Comédies*, tome II, *Heautontimouromenos - Phormion*, éd. et trad. J. Marouzeau, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 118), 1947.
- Varron** : *Économie rurale*, Livre I, éd. et trad. J. Heurgon, Paris, Les Belles Lettres (coll. CUF, série latine, 236), 1978.
- Virgile** : *Aeneid: Books 7-12. Appendix Vergiliana*, éd. et trad. H.R. Fairclough, G. P. Goold, Cambridge, Harvard University Press (coll. Loeb Classical Library, 64), 2001.

SOURCES ÉPIGRAPHIQUES

- CECapito** : *La collezione epigrafica dei musei Capitolini*, Rome, S. Panciera, 1987.
- CLE** *Carmina Latina Epigraphica*, éd. F. Bücheler, A. Riese, E. Lommatsch, Leipzig, Teubner, 1895-1897, 2 vol.
- Corpus Inscriptionum Latinarum (CIL)**
- CIL II**, *Inscriptiones Hispaniae Latinae*, éd. A. Hübnér, I, Berlin, Reimer, 1869.
- CIL III**, *Inscriptiones Asiae, provinciarum Europae Graecarum, Illyrici Latinae*, éd. Th. Mommsen, Berlin, Reimer, 1873.
- CIL IV**, *Inscriptiones parietariae Pompeianae, Herculanae, Stabianae*, éd. C. Zangemeister, R. Schoene, A. Mau, Berlin, Reimer, 1871-1909, 3 vol.
- CIL V**, *Inscriptiones Galliae Cisalpiniae Latinae*, I et II, éd. Th. Mommsen, Berlin, Reimer, 1872-1877, 2 vol.
- CIL VI**, *Inscriptiones urbis Romae Latinae*, éd. G. Henzen, E. Bormann, C. Huelsen, M. Bang, Berlin, Reimer, 1876-2000, 8 vol.
- CIL VIII**, *Inscriptiones Africae Latinae*, éd. G. Wilmanns, Th. Mommsen, R. Cagnat, I. Schmidt, H. Dessau, Berlin, Reimer, 1881-1916, 7 vol.
- CIL IX**, *Inscriptiones Calabriae, Apuliae, Sannii, Sabinorum, Piceni Latinae*, éd. Th. Mommsen, Berlin, Reimer, 1883.
- CIL X**, *Inscriptiones Bruttiorum, Lucaniae, Campaniae, Siciliae, Sardiniae Latinae*, éd. Th. Mommsen, Berlin, Reimer, 1883.
- CIL XI**, *Inscriptiones Aemiliae, Etruriae, Umbriae Latinae*, éd. E. Bormann, Berlin, Reimer, 1888-1926, 2 vol.
- CIL XII**, *Inscriptiones Galliae Narbonensis Latinae*, éd. O. Hirschfeld, Berlin, Reimer, 1888.
- CIL XIII**, *Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum Latinae*, éd. O. Hirschfeld et K. Zangemeister, Berlin, Reimer, 1899-1933, 6 vol.

CIL XVII, *Miliaria imperii Romani -II- Miliaria provinciarum Narbonensis, Galliarum, Germanarium*, éd. G. Walsler, Berlin, Walter De Gruyter Incorporated, 1986.

IGBulg V

Inscriptiones graecae in Bulgaria repertae, V, Inscriptiones novae, addenda et corrigenda, éd. G. Mihailov, Sofia, Academia litterarum Bulgarica, 1997.

IGRRP

Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes, éd. R. Cagnat, J. Toutain, G. Lafaye, V. Henry, Paris, E. Leroux, 1901.

ILA Lactorates

Inscriptiones Latines d'Aquitaine -V- Lecture, éd. G. Fabre, P. Sillières, Bordeaux, Ausonius, 2000, 254 p.

ILN Apt

Inscriptiones latines de Narbonnaise -IV- Apt, éd. J. Gascou, P. Leveau, J. Rimbart, Paris, CNRS Éditions (coll. Supplément à *Gallia*, 44), 1997, 219 p.

ILN Vienne

Inscriptiones latines de Narbonnaise -V- Vienne, éd. B. Rémy *et al.*, Paris, CNRS Éditions (coll. Supplément à *Gallia*, 44), 2004-2005, 3 vol.

ILS

Inscriptiones Latinae selectae, éd. H. Dessau, Berlin, Weidmann, 1892-1916, 3 vol.

ILTG

Inscription Latines des Trois Gaules, éd. P. Wuilleumier, Paris, CNRS (coll. Suppl. à *Gallia*, 17), 1963, 256 p.

PIR²

Prosopographia Imperii Romani Saec. I. II. III, éd. E. Groag, A. Stein, 1933 (2^e édition).

BIBLIOGRAPHIE

Abelanet J. 1997 : Les graffitis gallo-romains de Peyrestortes, *Bulletin de l'association archéologique des Pyrénées-Orientales*, 12, p. 75-85.

Adam A.-M. 2004 : L'habitat en zone rhétique, in Agusta-Boularot S., Lafon X. (dir.), *Des Ibères aux Vénètes*, Rome, EFR (coll. EFR, 238), p. 39-50.

Albert A. 1783 : *Histoire géographique, naturelle, ecclésiastique et civile du diocèse d'Embrun*, Tome I, s.l., s.n., 562 p.

Alberti G. 2009 : *La maison urbaine gallo-romaine en Gaule Belgique et dans les Germanies*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, vol. 1, 276 p.

Alfonso G., Blaizot F. (dir.) 2004 : *La villa gallo-romaine de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : habitat et ensemble funéraire de nourrissons*, Lyon, ALPARA (coll. DARA, 27), 282 p.

Alfonso G., Brunet-Gaston V., Cabanis M., Caillat P., Cléménçon B., Colombier-Gougouzian A., Rémy B., Wittmann A. 2013 : Les espaces de cuisine d'un édifice public ou collectif d'*Augustonemetum*/ Clermont-Ferrand, in Mauné S. *et al.* (dir.) 2013, p. 71-92.

Allais G., Chauffin J. 1980 : Un établissement gallo-romain hors du commun : le Ga à l'Isle d'Abeau, *Évocations*, 10/2, p. 117-126.

Alpis Graia 2006 : *Archéologie sans frontières au col du Petit-Saint-Bernard, Séminaire de clôture, Aoste, 2-4 marzo 2006, Fort de Bard (Vallée d'Aoste)*, Aoste (Projet Interreg IIIA Alcotra 2000-2006, Italie-France).

Alpis Poenina 2008 : *Grand Saint-Bernard. Une voie à travers l'Europe, Séminaire de clôture, 11-12 avril 2008, Fort de Bard (Vallée d'Aoste)*, Aoste (Projet Interreg IIIA Alcotra 2000-2006, Italie-Suisse).

André J. 1950 : Les noms latins du chemin et de la rue, *Revue des Études Latines*, 28, p. 104-134.

André J.-M. 2008 : *La Voie romaine de Bourgoin à Coiranne*, Bourgoin-Jallieu, Société des amis du musée de Bourgoin-Jallieu, 55 p.

André P. 2008 : Essai de restitution du Temple Romain du Col du Grand Saint-Bernard dédié à Jupiter Poeninus, in *Alpis Poenina* 2008, p. 69-77.

Arcelin P., Tuffreau-Libre M. (dir.) 1998 : *La quantification des céramiques. Conditions et protocole*, Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray (coll. Bibracte, 2), p. 141-157.

Ariño E., Lanzarote M. P., Magallón M. A., Martín Bueno M. 1997 : Las vías de Italia in Hispanias y Ab Asturica Terracone, in Castellvi G *et al.* (dir.) 1997, p. 246-258.

Arnaud P. 1988 : L'origine, la date de rédaction et la diffusion de l'archétype de la *Table de Peutinger*, *Bulletin de la société nationale des antiquaires de France*, p. 302-320.

Arnaud P. 1993 : *L'itinéraire d'Antonin* : un témoin de la littérature itinéraire du Bas-Empire, *Geographia Antiqua*, 2, p. 33-50.

Arnaud P. 1998 : Les toponymes en *-ianal-ianis* des itinéraires : des villes de Ptolémée aux grands domaines ?, in Arnaud P., Counillon P. (dir.), *Geographica Historica*, Talence/Nice, Ausonius (coll. Études, 2), p. 201-224.

Arnaud P. 2013 : Les itinéraires anciens et les sites routiers : un jeu complexe de miroirs, in Béal J.-C. *et al.* (dir.) 2013, p. 15-16.

Audy J. 1961 : Les fouilles de Montferrand (Campagne 1960), *Bulletin de la société des études scientifiques de l'Aude*, 62, p. 105-109.

Baccrabère G. 1963 : Stations gallo-

romaines en Lauragais, *Mémoires de la société archéologique du Midi de la France*, 29, p. 3-83.

Baccrabère G. 1983 : *Habitat gallo-romain dans le Toulousain*, Toulouse, Institut Catholique de Toulouse (coll. Suppl. au *Bulletin de Littérature ecclésiastique*, 1-2), 208 p.

Badan O., Brun J.-P., Congès G. 1997 : Une auberge en Crau au 1^{er} siècle avant J.-C. ? in Baudat M. (dir.), *Crau, Alpilles, Camargue, histoire et archéologie, Actes du colloque des 18 et 19 novembre 1995*, Arles, Groupe Archéologique Arlésien, p. 45-50.

Badan O., Brun J.-P., Congès G. 2000 : La Brune d'Arles, une auberge en Crau, in Chausserie-Laprée J. (dir.), *Le temps des Gaulois en Provence, Catalogue d'exposition*, Martigues, Musée Ziem, p. 180-181.

Badie A., Sablayrolles R., Schenck J.-L. 1994 : *Saint-Bertrand-de-Comminges I, Le temple du forum et le monument à enceinte circulaire*, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Études d'archéologie urbaine), 224 p.

Balmelle C. 2001 : *Les demeures aristocratiques d'Aquitaine, Société et culture de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la Gaule*, Bordeaux, Ausonius (coll. Suppl. à *Aquitania*, 10 ; coll. Mémoires Ausonius, 5), 497 p.

Banéat P. 1927 : Étude sur les voies romaines du département d'Ille-et-Vilaine, *Bulletin et mémoires de la société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, 54, p. 3-82.

Baqué Z. 1938 : Les vieux chemins de la Gascogne, *Bulletin de la société archéologique du Gers*, 39, p. 25-57.

Baratta G. 2009 : La "bonne adresse". Trovare un'attività artigianale o commerciale in città, in Angeli Bertinelli M. G., Donati A. (dir.), *Opinione pubblica e forme di comunicazione a Roma : il linguaggio dell'epigrafia, Atti del Colloquio de*

l'Association internationale d'épigraphie grecque et latine, Borghesi, 2007, Faenza, Fratelli Lega (coll. Epigrafia e Antichità, 27), p. 257-276.

Barberan S. 2013 : Contribution à l'étude de la faciès céramique de la période tardo-républicaine et du début du règne d'Auguste à Nîmes (Gard). La fouille préventive de la place de la Maison Carrée (1990-1991), in Mauné S., Duperron G. (dir.), *Du Rhône aux Pyrénées : aspects de la vie matérielle en Gaule Narbonnaise*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Archéologie et Histoire Romaine, 2), p. 11-62.

Barberan S., Bardot A., Gafà R., Le-maire B., Malignas A., Raux S., Renaud A., Silvéreano S. 2012 : Boire et manger sur le forum du Castellans (Murviel-lès-Montpellier, Hérault) : un dépotoir atypique de la première moitié du II^e s. apr. J.-C., *RAN*, 45, p. 293-360.

Barbier A. 2016 : *La voie de l'Océan entre Besançon et la Suisse. Reconnaissance du tracé et des occupations jalonnant son parcours*, mémoire de master 2, Université de Franche-Comté, 152 p.

Barocelli P. 1948 : *Piccolo San Bernardo, Forma Italiae*, XI, 1, Rome, p. 1-7.

Barral P. 1994 : *Céramique indigène et faciès culturels à La Tène finale dans la vallée de la Saône*. Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, 222 p.

Barral P., Nouvel P. 2012 : La dynamique d'urbanisation à l'âge du Fer dans le centre-est de la France (Bourgogne - Franche-Comté) : bilan des acquis récents et étude de cas, in Sievers S., Schönfelder M. (dir.), *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. 34^e colloque international de l'AFEAF, Aschaffenburg (D), 13-16 mai 2010*, Aschaffenburg, RGK, RGZM et AFEAF, p. 139-164.

Barral P., Guillaumet J.-P., Nouvel P. 2002 : Le territoire des Éduens d'après les dernières découvertes, in Garcia D. et Verdin F. (dir.), *Territoires celtiques, espaces ethniques et territoire des agglomérations d'Europe occidentale, actes du XXIV^e congrès de l'AFEAF, Martignes (Bouches-du-Rhône), 1^{er}-4 juin 2000*, Paris, Errance, p. 271-296.

Barruol G. 1969 : *Les peuples préromains du sud-est de la Gaule. Étude de géographie historique*, Paris, De Boccard (coll. Suppl. à la *RAN*, 1), 408 p.

Barruol G. 1987 : Miroirs dédiés à Sélènè et à Aphrodité : observations et découvertes nouvelles, *RAN*, 20, p. 415-418.

Barruol G. 1988 : Le toponyme *Lataral/Lattara*, *Mélanges d'Histoire et d'Archéologie*

de Lattes, Lattes, ARALO (coll. *Lattara*, 1), p. 5-13.

Barruol G. 1997 : Les voies romaines, in Bérard G. 1997, p. 63-66.

Barruol G., Fiches J.-L. 2011 : Les ouvrages de franchissement de la *via Domitia* des Alpes aux Pyrénées, in Barruol G., Fiches J.-L., Garmy P. (dir.), *Les ponts routiers en Gaule romaine, Actes du colloque tenu au Pont du Gard, 8-11 octobre 2008*, Montpellier, RAN (coll. Suppl. à la *RAN*, 41), p. 417-430.

Barruol G., Fiches J.-L., Garmy P. (dir.) 2011 : *Les ponts routiers en Gaule romaine, Actes du colloque tenu au Pont du Gard, 8-11 octobre 2008*, Montpellier, RAN (coll. Suppl. à la *RAN*, 41), 720 p.

Barruol G., Raynaud C. 2002 : *Magalona* (Maguelone), Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault), in Fiches J.-L. (dir.) 2002, I, p. 506-518.

Bastard V., Stephenson P. 2002 : Entre structures agraires, sanctuaire et station routière : le site de Bourbousson 3 à Crest (Drôme), in *Archéologie du TGV Méditerranée. Fiches de synthèse*, Tome 3, *Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental (coll. MAM, 10), p. 687-698.

Bats M. 1986 : Le vin italien en Gaule aux II^e s.-I^{er} s. av. J.-C., problèmes de chronologie et de distribution, *Dialogues d'histoire ancienne*, 12, 1986, p. 391-340.

Bats M., Dedet B., Garmy P., Janin Th., Raynaud C., Schwaller M. (dir.) 2003 : *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne, Hommage à Guy Barruol*, Montpellier, RAN (coll. Suppl. à la *RAN*, 35), 586 p.

Béal J.-C., Coquidé C., Tenu R. (dir.) 2013 : *Ludna et Asa Paulini. Deux étapes antiques du Val de Saône sur la route de Lyon*, Lyon, ALPARA (coll. DARA, 39), 440 p.

Beck N. 2009 : *Goddesses in celtic religion: cult and mythology. A comparative study of ancient Ireland, Britain and Gaul*, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2 (France) & University College (Dublin), 603 p.

Bedon R. (dir.) 2011 : *Macella, Tabernae, Portus. Les structures matérielles de l'économie en Gaule romaine et dans les régions voisines*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2009-2010 (coll. *Caesarodunum*, 43-44), 440 p.

Bel V., Blaizot F., Duday H. 2008 : Bûchers en fosses et tombes bûcher : problématiques et méthodes de fouille, in Scheid J. (dir.), *Pour une archéologie du rite, Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome, EFR (coll. EFR, 407), p. 233-247.

Bémont C., Chew H. 2007 : *Lampes en terre cuite antiques. Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye*, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 583 p.

Bénard J. 1994 : Dampierre-Fontenelle, in Bénard J. et al. (dir.) 1994, p. 139-142.

Bénard J., Mangin M., Goguy R., Rous-sel L. (dir.) 1994 : *Les agglomérations antiques de Côte d'Or*, Paris, ALUB, Les Belles Lettres (coll. Annales littéraires de l'Université de Besançon. Série Archéologie, 39), 303 p.

Bender H. 1975 : *Untersuchungen zur Ausgrabung Augst-Kurzenbettli. Ein Beitrag zur Erforschung der römischen Rasthäuser*, Basel, Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte (coll. Veröffentlichungen der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, 4), 174 p.

Benquet L., Boube C., Domergue C., Hesnard A., Moret P., Passelac M., Scheeres S. 2002 : Cinq puits de Vieille-Toulouse : mobilier et chronologie, in Paillet J.-M. (dir.) 2002, p. 129-178.

Bérard E. 1880 : Antiquités romaines et du Moyen Âge dans la vallée d'Aoste, *Bolletino della società piemontese di archeologia e belle arti*, p. 83-86.

Bérard G. 1997 : *Les Alpes-de-Haute-Provence*, Paris, AIBL (coll. CAG, 4), 568 p.

Bérato J. 2004 : L'établissement rural de Saint-Martin à Taradeau (Var), I^{er} s. av. J.-C. - VII^e s. apr. J.-C., *RAN*, 37, p. 35-108.

Berdeaux-le-Brazidec M.-L. 2004 : Un dépôt de deniers découvert dans la station routière d'Ambrussum (Villetelle, Hérault), *RAN*, 37, p. 259-275.

Berdeaux-Le Brazidec M.-L., Hollard D. 2011 : Le trésor de siliques du « Roc de Carol » à Saint-Paul-de-Jarrat (Ariège), *Cahiers numismatiques*, 189, p. 35-49.

Berger A. 1968 : *Encyclopedic Dictionary of Roman Law*, Philadelphie, American Philological Society 1968, s.v. *precario*, p. 648.

Berger J.-F., Fiches J.-L., Gazenbeek M. 2003 : Origin of fluvial fluctuations of the river Vidourle and their effect on the organization and evolution of the site of *Ambrussum* (Hérault, France) between the Iron Age and late Antiquity, in Fouache É. (dir.), *The Mediterranean World Environment and History, IAG Working Group on Geo-archaeology*, Paris, Université de Paris-Sorbonne, 24-26 avril 2002, Paris, Elsevier, p. 77-108.

Berger J.-F., Fiches J.-L., Gazenbeek M. 2004 : La gestion du risque fluvial à *Ambrussum* durant l'Antiquité par les

- riverains du Vidourle, in Burnouf J., Leveau P. (dir.), *Fleuves et marais, une histoire au croisement de la nature et de la culture. Sociétés préindustrielles et milieux fluviaux, lacustres et palustres : pratiques sociales et hydrosystèmes*, Paris, CTHS, p. 419-435.
- Bergeret A., Thernot R. 2000** : *Le pont de la Garelle, étude archéologique* (Aspiran, Hérault), DFS, Paris, AFAN, 43 p.
- Bermond I., Pellecuer C. 2004** : *Marinesquel Combe-Rouge à Loupian, un établissement du 1^{er} s. av. J.-C. en bordure de la voie Domitienne*, rapport de fouilles, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon, 63 p.
- Bermond I., Pellecuer C. 2006** : Le littoral languedocien à l'époque tardo-républicaine et durant le Haut-Empire : le secteur d'Agde et du bassin de Thau (Hérault, France), in *Rhythms and cycles of countryside Romanization*, Girona, Institut del Patrimoni Cultural de la Universitat de Girona, Grup de Recerca Arqueologica del Pla de l'Estany (coll. *Studies of the rural world in the roman period*, 1), p. 103-113.
- Bermond I., Pomarès H. 2002** : Évolution des centres de production et pôles de peuplement dans la vallée de l'Hérault. Les exemples d'Embonne (Agde) et de Peyre-Plantade (Clermont-l'Hérault), in Garmy P., Leveau P. (dir.) 2002, p. 241-258
- Bermond I., Pomarès H., Rascalou P. 2002** : Évolution des centres de production et pôles de peuplement dans la vallée de l'Hérault. Les exemples d'Embonne (Agde) et de Peyre-Plantade (Clermont-l'Hérault), in Garmy P., Leveau P. (dir.) 2002, p. 241-258.
- Bernigaud N. 2012** : *Les anthroposystèmes des marais de Bourgoin-La Verpillière (Isère) du Néolithique final à l'Antiquité tardive (3000 av. J.-C.-600 ap. J.-C.)*, Archéologie du paysage et de l'environnement. Thèse de doctorat, Nice Sophia Antipolis, 517 p.
- Bernigaud N., Berger J.-F., Bleu S., Bouby L., Delhon C., Franc O., Gaucher G., Latour-Argant C. 2011** : La bonification antique des grands marais de Bourgoin - La Verpillière (Isère) : colonisation, grande hydraulique agricole et mise en culture pendant le Haut-Empire, in Mathieu N., Rémy B., Leveau P. (dir.), *L'eau dans les Alpes occidentales à l'époque romaine*, Grenoble, CRHIPA (coll. Cahier du CRHIPA, 19), p. 265-289.
- Bertolazzi R. 2012** : *Iter precarium* in una iscrizione inedita da Verona, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 181, p. 215-217.
- Bertrand F. 2009** : Inscriptions et monnaies de Bourgoin-Jallieu et de ses environs, *Pa-*
- trimoine en Isère, Pays de Bourgoin-Jallieu*, 8, p. 33-34.
- Bertrand F., Bleu S., Jospin J.-P., Royet R. 2011** : *L'Isère Nord, arrondissement de La Tour-du-Pin*, Paris, AIBL (coll. CAG, 38/2), 387 p.
- Bessac J.-C., Fiches J.-L. 1979** : Étude des matériaux en pierre découverts à Ambrussum (Villetelle, Hérault), *Archéologie en Languedoc*, 2, p. 127-154.
- Bet P., Gras D. 1999** : Parois fines engobées et céramiques métallescentes de Lezoux, in Brulet R., Symonds R.P., Vivorder F. 1999, *Céramiques engobées et métallescentes gallo-romaines, Actes du colloque organisé à Louvain-la-Neuve le 18 mars 1995*, Oxford, RCRF (coll. Suppl. au *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 8), p. 13-38.
- Bethmann L. 1846** : Chronicon Novaliciense, in Pertz G. H., *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum separatim editi*, Hanovre, 108 p.
- Bigot F. 2014** : Les amphores des agglomérations de Rodez (*Segodunum*) et Millau (*Condatomagos*) entre la fin du 1^{er} s. et le 4^{ème} s. Réflexions sur le commerce des denrées méditerranéennes dans la cité des Rutènes, *Cahiers d'archéologie aveyronnaise*, 27, p. 87-130.
- Biondi B. 1939** : Passo necessario, in *Studi di storia e diritto in onore di Enrico Besta per lo XL anno del suo insegnamento*, I, Milan, A. Giuffrè, p. 265-293.
- Bíró S. 2010** : Eine Straßenstation unter militärischer Überwachung Anmerkungen zu einer römischen station in Nordwestpannonien, in Grabher G., Kainrath B. (dir.), *Conquiescamus ! longum iter fecimus. Römische raststationen und Straßeninfrastruktur im Ostalpenraum, Akten des kolloquiums zur Forschungslage zu römischen Straßenstationen*, Innsbruck, 4 und 5 Juni 2009, Innsbruck, p. 133-158.
- Bizeul L.-J.-M. 1841** : Rapport sur les voies romaines de l'Anjou, *Bulletin Monumental*, 7, p. 494-501.
- Black E. W. 1995** : *Cursus Publicus. The Infrastructures of Government in Roman Britain*, Oxford, Tempus Reparatum (coll. BAR, British Series, 241), 196 p.
- Bladé J.-F. 1885** : *Épigraphie antique de la Gascogne*, Bordeaux, P. Chollet, 220 p.
- Blaizot F., Bérard F., Bonnet C., Cécillon C., Franc O. et collab. 2010** : Archéologie d'un espace suburbain de Lyon à l'époque romaine. Paléogéographie de la plaine alluviale, axes de communication et occupations, in Blaizot F. (dir.), *Archéologie d'un espace suburbain de Lyon à l'époque*
- romaine*, Paris, CNRS édition (coll. *Gallia*, 67-1), p. 5-73.
- Bocquet A. 2009** : *Hannibal chez les Allobroges : 218 avant Jésus-Christ : la grande traversée des Alpes*, Montmélian, Fontaine de Siloé, 221 p.
- Boersma J. 1994** : *Mutatio Valentia : The Late Roman Baths at Valesio, Salento*, Amsterdam, Thesis publishers (coll. *Scrinium*, 9), 353 p.
- Boisson A. 2014** : *Étude des amphores découvertes sur le secteur monumental du site du Castellat à Murviel-lès-Montpellier*, Mémoire de master 2 d'archéologie, Université de Montpellier-III, 132 p.
- Bonnet E. 1914** : Compte rendu des travaux pendant les années 1911, 1912 et 1913, *Mémoires de la société archéologique de Montpellier*, 2^e s., V, p. VIII-IX, LXI et LXXI.
- Bonnet E. 1930** : *Répertoire archéologique du département de l'Hérault, Période gallo-romaine*, Montpellier, Laffite-Lauriol, 54 p.
- Bonnet E. 1946** : *Carte archéologique de la Gaule romaine. Texte complet du département de l'Hérault, préparé par E. Bonnet et terminé par A. Blanchet*, Paris, AIBL, Presses universitaires de France (coll. CAG, fascicule X), 66 p.
- Boreau A. 1853** : Notice sur la position de la mansio romaine *Combaristum*, *Mémoires de la société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, 2^e série, 4, p. 43-51.
- Bosio L. 1983** : *La Tabula Peutingeriana, una descrizione pittorica del mondo antico*, Rimini, Maggioli, 234 p.
- Bost J.-P. 1998** : Les routes de l'Aquitaine dans les itinéraires antiques, in Arnaud P., Counillon P. (dir.), *Geographica Historica*, Talence, Nice, Ausonius (coll. *Études*, 2), p. 225-238.
- Bost J.-P., Fabre G. 1983** : Quelques problèmes d'histoire dans deux cités de l'Aquitaine méridionale, *Aquitania*, 1, p. 25-36.
- Bost J.-P., Fabre G. 1988** : Aux origines de la province de Novempopulanie : nouvel examen de l'inscription d'Hasparren, *Aquitania*, 6, p. 167-178.
- Boucard P. 1990** : *Église Saint-Maurice, Montgenèvre (Hautes-Alpes)*, Rapport de fouille, Aix-en-Provence, SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, 80 p.
- Boudartchouk J.-L. 1998** : La route antique et médiévale d'Endoumingue (Auch), in Boudartchouk J.-L., Shaad D. (dir.), *Archéologie et Grands travaux, La RN 124, Les fouilles du contournement nord d'Auch (Gers), 1996-1997*, Paris, AFAN, p. 47-51.

- Bouet A. 1992** : Balnéaire et cuisine : une unité domestique sur une villa de la basse vallée de l'Arc, la Vautubière à Coudoux (Bouches-du-Rhône), *RAN*, 25, p. 241-264.
- Bouet A. 1999** : *Les matériaux de construction en terre cuite dans les thermes de Gaule Narbonnaise*, Bordeaux, Ausonius (coll. *Scripta Antiqua*, 1), 207 p.
- Bouet A. 2003** : *Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise*, Rome, EFR (coll. EFR, 320), 2 vol., 797 p.
- Bouet A. 2009** : *Les latrines dans les provinces gauloises, germaniques et alpines*, Paris, CNRS éditions (coll. Suppl. à *Gallia*, 59), 488 p.
- Bouet A. (dir.) 2011** : *Barzan III. Un secteur d'habitat dans le quartier du Moulin du Fâ à Barzan (Charente-Maritime)*, Bordeaux, Ausonius, Fédération Aquitania (coll. Mémoires, 26 ; coll. Suppl. à *Aquitania*, 27), 2 vol., 1 012 p.
- Bouet A. 2015** : *La Gaule Aquitaine*, Paris, Picard, 167 p.
- Bourguignon d'Anville J.-B. 1760** : *Notice de l'ancienne Gaule tirée des monuments romains*, Paris, Dessaint, Saillant et Durand, 754 p.
- Bovagne M., Ott M., Pascal Y., Pomarède H., Tarrou L., Tcheremisinoï Y. 2013** : Castries, Mas de Roux-DA9M, secteur 7, *BSR Languedoc-Roussillon 2012*, p. 190-192.
- Braat W. C. 1970** : Die Besiedlung des römischen Reichsgebietes in den heutigen nördlichen Niederlanden, *Germania Romana*, 3, 1970, p. 43-61.
- Brochot M. 2015** : Le verre du quartier artisanal de La Vayssière à L'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron), *Aquitania*, 31, p. 403-407.
- Brun J.-P., Borréani M. 1998** : Deux moulins hydrauliques du Haut-Empire romain en Narbonnaise. *Villae* des Mesclans à La Crau et de Saint-Pierre/Les Laurons aux Arcs (Var), *Gallia*, 55, p. 279-326.
- Buffat L. 2011** : *L'économie domaniale en Gaule Narbonnaise*, Lattes, ADAL (coll. MAM, 29), 296 p.
- Burnand Y. 1976** : Note sur l'établissement gallo-romain des Buissières à Panossas, *Évocations*, 3, p. 76-92.
- Cagnat R. 1907** : s.v. Praetorium, in Daremberg C.-V., Saglio E., *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, IV, 1, p. 640-642.
- Caillaux A. 1875** : *Tableau général et description des gîtes métalliques et des combustibles minéraux de la France*, Paris, Librairie Polytechnique, 632 p.
- Canal A. 1996** : *Col du Petit Saint-Bernard, Seez (73). Opération « Cols verts ». Étude du potentiel historique et archéologique*, DFS, SRA Rhône-Alpes, 93 p.
- Canina L. 1852** : Esposizione topografica della prima parte dell'antica via Appia dalla porta Capena alla stazione dell'Aricea. Sezione I : dal miglio quarto al nono, *Annali dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, p. 254-300 ; Tavole illustrative nei Monumenti. *Annali e Bulletini pubblicati dall'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, V, tavv. XLV-XLII.
- Canivet M. 2009** : *La villa de Saint-Bézard (Aspiran, Hérault). Du territoire théorique au fundus*, Mémoire de master 2 d'archéologie, Université de Montpellier-III, 103 p.
- Capogrossi Colognesi L. 1976** : *La struttura della proprietà e la formazione dei « iura praediorum » nell'età repubblicana*, II, Milan, Giuffrè (coll. Pubblicazioni dell'Istituto di diritto romano e dei diritti dell'Oriente mediterraneo, 42), 605 p.
- Capogrossi Colognesi L. 1994** : *Proprietà e signoria in Roma antica*, Rome, La Sapienza, 287 p. (2^e édition)
- Carrato C. à paraître** : *Le dolium en Gaule Narbonnaise (1^{er} s. a.C. - III^e s. p.C.) : contribution à l'histoire socio-économique de la Méditerranée nord-occidentale*, Bordeaux, Ausonius (coll. Mémoires, 46).
- Carre M.-B. 2011** : Les réseaux d'entrepôts dans le monde romain : étude de cas, in Arce J., Goffaux B. (dir.), *Horrea d'Hispanie et de la Méditerranée romain*, Madrid, Casa de Velázquez (coll. Casa de Velázquez, 125), p. 23-39.
- Casanova F. 1888** : *Guida illustrata della valle d'Aosta*, Torino.
- Castagné E. 1877** : *Notice sur les voies romaines du département du Lot*, Cahors, J.-G. Plantade, 46 p.
- Castellvi G., Comps J.-P., Kotarba J., Pezin A. (dir.) 1997** : *Voies romaines du Rhône à l'Èbre*, Via Domitia et Via Augusta, Paris, MSH (coll. DAF, 61), 304 p.
- Castellvi G., Nolla J.-M., Rodà I. (dir.) 2008** : *Le trophée de Pompée dans les Pyrénées (71 av. J.-C.)*. *Col de Panissars, Le Perthus, Pyrénées-Orientales (France)*, La Jonquera, *Alt-Empordan (Espagne)*, Paris, CNRS Éditions (coll. Suppl. à *Gallia*, 58), 261 p.
- Catelan A. 1923** : L'entonnoir des bas-Vosges, chemin des peuples, *Bulletin de la société d'archéologie et de statistiques de la Drôme*, 57, p. 282-290.
- Cavallaro A. M., Girardi M. 2006** : La Thuile – Colle del Piccolo San Bernardo. Saggi archeologici 2004-2005 nell'area del cosidetto Vallum, in *Alpis Graia* 2006, p. 125-130.
- Cazes J.-P. 1998** : *Habitat et occupation du sol en Lauragais audois au Moyen Âge*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse II-Le Mirail, 1017 p.
- Chartrain A., Mauné S. 1997** : *Autoroute A75, tronçon Clermont-l'Hérault-Pézenas (Hérault). Programme des diagnostics préalables, phase I.2*, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon.
- Châtel F., Lestournelle R. 2014** : *Les anciennes mines du Briançonnais*, L'Argentière-la-Bessée, Société géologique et minière du Briançonnais, éditions du Fournel, 200 p.
- Chauffin J. 1958** : L'Isle d'Abeau, un bel ensemble rural d'origine gallo-romaine, *Évocations*, 127-128, p. 1904-1909.
- Chauffin J. 1959** : Les stations gallo-romaines du Bas-Dauphiné (1-3), *Évocations*, octobre, p. 1-4.
- Chauffin J. 1960** : Les stations gallo-romaines du Bas-Dauphiné, Additifs et rectifications, *Évocations*, mai-juin-juillet, p. 151-153.
- Chauffin J. 1963** : *De Bergusium à Bergoien, Bourgoin gallo-romain et médiéval*, Fascicule polycopié, L'Isle-d'Abeau (publié en 1981, L'Isle-d'Abeau, Association pour la protection et l'animation des sites, 66 p.).
- Chevallier R. 1972** : *Les voies romaines*, Paris, Armand Colin, 314 p.
- Chevallier R. 1988** : *Voyages et déplacements dans l'empire romain*, Paris, Armand Colin, 446 p.
- Chevallier R. 1997** : *Les voies romaines*, Paris, Picard, 343 p. (1^{re} édition 1972)
- Chomer C., Le Mer A.-C. 2007** : *Lyon*, Paris, AIBL (coll. CAG 69/02), 885 p.
- Chouquer G. 2010** : *La terre dans le monde romain. Anthropologie, droit, géographie*. Paris, Errance, 357 p.
- Chouquer G., Favory F. 2001** : *L'arpentage romain*, Paris, Errance, 491 p.
- Christol M. 1998** : De la Thrace et de la Sardaigne au territoire de la cité de Vienne, deux chevaliers romains au service de Rome : *Titus Iulius Iustus* et *Titus Iulius Pollio*, *Latomus*, 57, p. 792-815.
- Cimarosti E. 2012** : *Le iscrizioni di età romana sul versante italiano delle "Alpes Cottiae"*, Barcelona, Universitat de Barcelona (coll. *Sylloge epigraphica barcinonensis. Annexos*), 612 p.

- Ciobanu R. 2010** : Structures économiques et architecture en Dacie romaine, in Bedon R. (dir.) 2010, p. 397-433.
- Clauss-Balty P. (dir.) 2016** : *Les piles funéraires gallo-romaines du Sud-Ouest de la France* (coll. ARCHAIA, III), Pau, Presses universitaires de Pau et des Pays de l'Adour, 231 p.
- Clauss-Balty P., Soukiassian G. 2016** : Étude typologique des piles funéraires du Sud-Ouest, in Clauss-Balty P. (dir.), p. 179-199.
- Claustres G. 1958** : Les graffites gallo-romains de Peyrestortes (Pyrénées-Orientales), *Gallia*, 16-1, p. 41-81.
- Clavel-Lévêque M. 1995** : Béziers, territoire et cité. La fonction génétique du cadastre précolonial, in Clavel-Lévêque M., Plana-Mallart R. (dir.), *Cité et territoire, 1^{er} colloque européen, Béziers, 14-16 octobre 1994*, Paris, Les Belles Lettres, p. 89-100.
- Clément P., Peyre A. 1991** : *La voie Domitienne. De la via Domitia aux routes de l'an 2000*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 192 p.
- Colardelle M., Chauffin J. 1973** : Note sur la nécropole de l'avenue de la gare à Bourgoin (Isère), *Évocations*, 4, p. 160-169.
- Collectif 1999** : *A39, 10 000 ans d'histoire sous l'autoroute verte*, Lons-le-Saunier, Centre jurassien du patrimoine, 71 p.
- Colleoni F. 1999** : *Les campagnes antiques aux confins des cités d'Augusta Auscorum et d'Elusa (communes de Lannepax, Marambat, Saint-Jean-Poutge et Vic-Fezen-sac)*, Mémoire de maîtrise, Université de Toulouse-Le Mirail, 2 vol., 122 p. et 213 p..
- Colleoni F. 2007** : *Le territoire de la cité d'Auch dans l'Antiquité*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail, 5 vol., 364 p., 724 p., 625 p., 66 f. de pl. et 196 ill.
- Colleoni F. 2009** : L'habitat rural gallo-romain de la cité d'Auch, in Leveau P. et al. (dir.) 2009, p. 259-279.
- Colleoni F. 2010** : D'Augusta Auscorum à Besino : recherches sur une section de la voie antique *Burdigala-Tolosa*, in Ab Aquitania in Hispaniam, *Mélanges d'histoire et d'archéologie offerts à Pierre Sillières, Pallas*, 82, p. 59-77.
- Colleoni F. 2012** : Saint-Jean-Poutge, La Mo-lère, *BSR Midi-Pyrénées*, p. 72-74.
- Combarnous G. 1961** : Trois domaines gallo-romains autour de Clermont-l'Hérault, in Collectif 1961, *Actes du 86^e Congrès national des sociétés savantes*, Montpellier, p. 117-128.
- Combarnous G. 1971** : Un double itinéraire gallo-romain de St-Thibéry à Lodève par Pézenas et Clermont-l'Hérault d'après la Table de Peutinger, in *Actes du 43^e congrès de la Fédération Historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Béziers, 30-31 mai 1970*, Montpellier, p. 77-89.
- Combes J. 1976** : Aspects économiques et sociaux du Pézenas médiéval, in *Pézenas. Ville et campagne, XIII^e-XX^e siècles*, 48^e congrès de la fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Pézenas, 1975, Montpellier, p. 5-29.
- Compan M. dir. 2011** : *D'une ferme à l'autre ; les établissements agricoles de Montferrier durant le Haut-Empire à Tourbes (Hérault)*, DFS, Nîmes, Inrap.
- Comps J.-P. 1997** : La *via Domitia* de *Salsulæ* à *Ad Centuriones*, in Castelli G. et al. dir. 1997, p. 89-110.
- Comte A. 2002** : *Histoire de Bourgoin : des origines à la Révolution*, Lyon, Bellier, 230 p. (1^{re} éd. 1947)
- Conche F. 1998** : *Grange-Basse (Clermont-l'Hérault/Nébian). Habitat antique, parcel-laire et espace agraire*, DFS, Montpellier, AFAN, SRA Languedoc-Roussillon, 96 p.
- Coquet N., Barral P., Nouvel P., Izri S., Joly M. 2011** : Les agglomérations du nord-est de la Gaule. Bilan critique des données, in Reddé M. et al. (dir.) 2011, p. 75-90.
- Corbiau M.-H. 2011** : Les relais : un équipement routier au service de l'économie en Gaule septentrionale, in Bedon R. (dir.) 2011, p. 95-119.
- Coriat J.-P. 1997** : *Le prince législateur. La technique législative des Sévères et les méthodes de création du droit impérial à la fin du Principat*, Rome, EFR (coll. BEFAR, 294), 771 p.
- Corsi C. 2000** : *Le strutture di servizio del cursus publicus in Italia. Ricerche topografiche ed evidenze archeologiche*, Oxford, J. and E. Hedges (coll. BAR International Series, 875), 325 p.
- Coulthard N., Saint-Jores J.-X. de, Jardel K. 1997** : Manneville-la-Pipard (Calvados) : un relais routier gallo-romain, *RAO*, 14, p. 89-102.
- Crogiez S. 1990a** : Les stations du *cursus publicus* en Calabre : un état de la recherche, *MEFRA*, 102, p. 389-431.
- Crogiez S. 1990b** : Les stations du *cursus publicus* de Rome à Terracine, in *La Via Appia. Incontro di Studi del Comitato per l'Archeologia laziale, Roma 7-9 Nov 1989*, *Archeologia Laziale*, X, 1, p. 95-103.
- Crogiez-Pétréquin S. 2006** : Le col du Petit-Saint-Bernard. Les fouilles du bâtiment ouest, 2003-2005. Époque gallo-romaine, in *Alpis Graia* 2006, p. 131-142.
- Crogiez-Pétréquin S. 2008** : Villes et agglomérations alpines dans les Itinéraires antiques in Leveau P., Remy B. (dir.), *La ville des Alpes Occidentales à l'époque romaine*, Grenoble, CRHIPA (coll. CRHIPA, 13), p. 183-196.
- Crogiez-Pétréquin S. 2009a** : Le terme *mansio* dans le *Code Théodosien*, Une approche de définition, in Crogiez-Pétréquin S., Jaillette P. (dir.), *Le Code Théodosien, Diversité des approches et nouvelles perspectives*, Rome, EFR (coll. EFR, 412), p. 89-104.
- Crogiez-Pétréquin S. 2009b** : Les vestiges du col du Petit-Saint-Bernard : la question de l'identification des *mansiones* et des *mutationes*, in Leveau P. et al. (dir.) 2009, p. 245-255.
- Crogiez-Pétréquin S. 2014** : La *statio*, les *stationarii* et le *cursus publicus*, in France J., Nelis-Clément J. (dir.), *La statio. Archéologie d'un lieu de pouvoir dans l'empire romain*, Bordeaux, Ausonius (coll. *Scripta Antiqua*, 66), p. 307-318.
- Crogiez-Pétréquin S., Nelis-Clément J. 2009** : La circulation des hommes et de l'information, in Hurllet F. (dir.), *Rome et l'Occident (I^{er} s. av. J.-C.-I^{er} s. apr. J.-C.)*, *Gouverner l'Empire*, Rennes, PUR (coll. Histoire), p. 107-139.
- Cucherat H. 1957** : Sur une monnaie Bergu-sienne, *Évocations*, janvier-février-mars, série 12, n^{os} 117-118, p. 1731-1736.
- Cursi M. F. 1999** : *Modus servitutis. Il ruolo dell'autonomia privata nella costituzione del sistema tipico delle servitù prediali*, Naples, Jovene (coll. *Istituto di diritto romano e dei diritti dell'Oriente mediterraneo*, 77), 408 p.
- Damas C. 1882** : Chroniques. Ruines découvertes au Mont-Genèvre, *Bulletin de la société d'études des Hautes-Alpes*, p. 158-160.
- Dauzat A., Deslandes G., Rostaing C. 1978** : *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*, Paris, Klincksieck, 234 p.
- Dauzat A., Rostaing C. 1979** : *Dictionnaire étymologique des noms de lieu en France*, Paris, Guénégaud, 751 p.
- Davy L. 1913** : Étude des scories de forges anciennes éparses sur le sol de l'Anjou, de la Bretagne et de la Mayenne pour servir à l'histoire de la métallurgie, *Bulletin de la société de l'industrie minière*, 3, p. 397-469.
- Decramer L. 2008** : *La voie d'Aquitaine et les centuriations de la Narbonnaise occi-*

dentale, URL : <http://voies.archeo-rome.com/voies05.html>, consulté le 15/12/ 2015.

- Dedet B. 1974** : L'expansion des céramiques sigillées gallo-romaines en Languedoc oriental, d'après les marques de potiers, in *Miscelánea Arqueológica. XXV Aniversario de los Cursos Internacionales de Prehistoria y Arqueología en Ampurias 1947-1971*, vol. I, p. 263-302.
- Dedet B., Fiches J.-L., Maistre E. 1975** : Quatre bols Dr. 37 inédits du décorateur C.Cin() Senoviri, *Gallia*, 33, p. 213-228.
- Delage R. 2002** : *Céramiques du quotidien en usage dans le centre de la Gaule aux trois premiers siècles de notre ère*, Catalogue d'exposition, Lezoux, Musée départemental de la Céramique (coll. *Documents du Musée de la Céramique*, 1), 91 p.
- Delamarre X. 2001** : *Dictionnaire de la langue gauloise. Une approche linguistique du vieux-celtique continental*, Paris, Errance, Collection des Hespérides, 440 p. (2^e éd. revue et augmentée).
- Delor J.-P. 1993** : *Au long des voies romaines de l'Yonne. Musée d'Art et d'Histoire d'Auxerre*, Auxerre, Réunion des musées d'Auxerre, 64 p.
- Delor J.-P. 1996** : La technologie dans les ateliers céramiques bourguignons à la période romaine, *SFECAG, Actes du Congrès de Dijon, 16-19 mai 1996*, Marseille, SFECAG, p. 19-24.
- Demarolle J.-M., Petit J.-P. 2011** : Réflexions sur les structures architecturales et techniques des métiers de bouche en Gaule Belgique et dans les Germanies, in Bedon R. (dir.) 2010, p. 299-324.
- Demougin S., Navarro Caballero M. (dir.) 2014**, *Se déplacer dans l'Empire romain. Approches épigraphiques, Actes de la XVIII^e rencontre franco-italienne d'épigraphie du monde romain, Bordeaux, 7-8 octobre 2011*, Bordeaux, Ausonius, 290 p.
- Depeyrot G., Feugère M., Gauthier P. 2009** : Prospections dans la moyenne vallée de l'Hérault. Monnaies et petits objets, *Archéologie en Languedoc*, 4, p. 113-163.
- De Rossi G. M. 1979** : *Bovillae*, Firenze, L. S. Olschki (coll. *Forma Italiae, Regio I*, 15), 396 p.
- Derym F. 1997** : Le vallon des Eaux-Chaudes, in Bérard G. 1997, p. 167-169.
- Desbat A. 1998** : Nouvelles recherches sur le prétendu sanctuaire lyonnais de Cybèle. Premiers résultats, *Gallia*, 55, p. 237-277.
- Desbat A., Forest V., Batigne-Vallet C. 2006** : La cuisine et l'art de la table en Gaule après la conquête romaine, in Pautier D. (dir.), *Celtes et Gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire, 5 : la romanisation et la question de l'héritage celtique, Actes de la table ronde de Lausanne, 17-18 juin 2005*, Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen (coll. Bibracte, 12/5), p. 167-192.
- Desbordes J.-M. 1994** : La station routière de *Praetorium* dans la cité des Lemovices : hypothèses et réalité, *Travaux d'Archéologie Limousine*, 14, p. 17-22.
- Desjardins É. 1869** : *Géographie de la Gaule d'après la Table de Peutinger*, Paris, Hachette, 480 p.
- Devevey F. 2006** : Une agglomération antique inédite : Chevroches (Nièvre), *RAE*, 55, p. 103-126.
- Devillers B., Provensal M. 2003** : La morphogénèse d'un géosystème cultivé depuis le Néolithique récent : les petits bassins versants de la moyenne vallée de l'Hérault (France), *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, 2, p. 83-98.
- De Visscher F. 1963** : *Le droit des tombeaux romains*, Milan, A. Giuffrè, 340 p.
- Deyber A. 2009** : *Les Gaulois en guerre : stratégie, tactiques et techniques, essai d'histoire militaire (I^{er} - I^{er} siècles av. J.-C.)*, Paris, Errance, 526 p.
- Di Paola L. 1999** : *Viaggi, trasporti e istituzioni : studi sul cursus publicus*, Messine, Dipartimento di scienze dell'Antichità dell'Università degli studi di Messina, 163 p.
- Di Stefano Manzella I. 1992** : Insegne e pubblicità nell'arredo urbano dell'Impero Romano. Contributi epigrafici, in *I segni dei mestieri, banchi, grida, insegne. Roma, Museo Nazionale delle Arti e Tradizioni Popolari, 10 giugno - 31 dicembre 1992*, Rome, Leonardo-De Luca, p. 15-22.
- Domergue C., Leroy M. 2000** : L'état de la recherche sur les mines et les métallurgies en Gaule, de l'époque gauloise au haut Moyen Âge, *Gallia*, 57, p. 3-10.
- Donnadieu A. 1932** : Les fouilles du *Praetorium* de l'Arsenal Naval du *Forum Iulii* (Fréjus, Var), *Comptes rendus de l'académie des inscriptions et belles-lettres*, p. 115-118.
- Doswald C. 1994** : Les lingots de fer proto-historiques en Europe occidentale : problématique générale, in Mangin M. (dir.), *La sidérurgie ancienne de l'Est de la France dans son contexte européen. Archéologie et archéométrie, colloque de Besançon, 10-13 Novembre 1993*, Paris, Les Belles Lettres (coll. Annales littéraires de l'université de Besançon, 536, Série Archéologie, 40), p. 333-343.
- Druez M., Mathé V. 2008** : *Apport de la prospection géophysique à la connaissance du site de Pech Piélat (Sénérgues, Lot)*, Rapport de prospection, ULR Valor en collaboration avec l'UMR 6250 du CNRS (université de la Rochelle).
- Dryard C., Deyts S. 2013** : Une statue d'Epona en tôle de bronze sur modèle en bois à Saint-Valérien (Yonne), *RAE*, 62, p. 435-442.
- Ducis C.-A. 1863** : *Mémoire sur les voies romaines de la Savoie*, Annecy, Louis Thésio, 148 p.
- Dufournet P. 1965** : Le réseau routier gallo-romain de Vienne à Genève et la position des stations d'*Etanna* et de *Condate* : principes de circulation et calcul des distances, in *Actes du quatre-vingt-neuvième congrès national des sociétés savantes, Lyon, 1964*, Paris, Bibliothèque nationale de France, p. 35-72.
- Dumont A. 2011** : Comment Rome a franchi les rivières ? Gués, ponts en bois et ponts mixtes, in Reddé M. et al. (dir.) 2011, p. 49-60.
- Duperron G., Mauné S. 2016** : L'établissement littoral de Saint-Martin à Gruissan. Premier bilan du programme de recherches 2011-2013, in Sanchez C., Jézégou M.-P. (dir.), *Les ports dans l'espace méditerranéen antique. Narbonne et les systèmes portuaires fluvio-lagunaires, Actes du colloque de Montpellier des 22-24 mai 2014*, Montpellier, RAN (coll. Suppl. à la RAN), p. 43-58.
- Dupuy V. 2009** : *Le harnachement équestre dans la cité de Nîmes à l'époque romaine*, Mémoire de master 2, Université de Montpellier-III, 103 p.
- Duval P.-M. 1949** : À propos du milliaire de *Cneus Domitius Ahenobarbus* découvert dans l'Aude en 1949, *Gallia*, 7-2, p. 207-231.
- Duval P.-M. 1959** : Construction d'une voie romaine d'après les textes antiques, *Bulletin de la société nationale des antiquaires de France*, p. 176-186 = *Travaux sur la Gaule (1949-1986)*, Rome, EFR, p. 757-764.
- Eckardt H. 2002** : *Illuminating Roman Britain*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Monographies *Instrumentum*, 23), 420 p.
- Egger R. 1966** : *Das praetorium als Amtszitz und Quartier römischer Spitzenfunktionäre*, Graz, Wien, Köln, Böhlau in Komm (coll. Österreichische Akademie der Wissenschaften Philosophisch-Historische Klasse. Sitzungsberichte, 250, 4), 47 p.
- Espérandieu É. 1929** : *Inscriptions latines de Gaule (Narbonnaise)*, Paris, E. Leroux, 1929, 224 p.

- Estrada Garriga J. 1998** : El itinerario de los *Vasos Apolinarie*s en el trayecto de Girona a Tarragona, in Castellvi G. *et al.* (dir.) 1997, p. 149-156.
- Etienne R., Mayet F. 1986** : Les gobelets de l'atelier de *Rullius*, in *Mélanges Michel Labrousse*, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail (*Pallas*, hors série), p. 363-383.
- Etienne R., Mayet F. 2002** : *Salaisons et sauces de poisson hispaniques*, Paris, De Boccard (coll. Trois clés de l'économie de l'Hispanie romaine), 274 p.
- Etienne R., Mayet F. 2004** : *L'huile hispanique, corpus des timbres sur amphores Dressel 20*, Paris, De Boccard (coll. Trois clés de l'économie de l'Hispanie romaine), 2 vol., 634 p.
- Faisandier C. 2012** : *La voie Cessero/Condatomagus/Segodunum. Bilan historiographique et perspectives de recherches sur le tronçon de Saint-Thibéry au Pas-de-l'Escalette (Hérault)*, Mémoire de master 2 d'archéologie, Université de Montpellier-III.
- Faure-Brac O. 2002** : *La Haute-Saône*, Paris, AIBL (coll. CAG, 70), 483 p.
- Faure-Brac O. 2006** : *Le Rhône*, Paris, AIBL (coll. CAG, 69/1), 611 p.
- Favory F. 1989a** : Photo- et carto-interprétation, in Fiches J.-L. (dir.) 1989, p. 233-239.
- Favory F. 1989b** : La structuration du paysage agraire, in Fiches J.-L. (dir.) 1989, p. 246-263.
- Favory F. 1997** : *Via Domitia* et limitations romaines en Languedoc oriental : la centuriation *Sextantio-Ambrussum*, in Castellvi G. *et al.* (dir.) 1997, p. 216-237.
- Fellmann R. 2006** : *Principia et praetorium*, in Reddé *et al.* (dir.) 2006, p. 89-105.
- Fellmann R., Wolf J.-J. 1993** : Note sur le *Praetorium* de Kembs-Neuweg 1991, *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 36, p. 113-114.
- Ferdière A. 1988** : *Les campagnes en Gaule romaine, Tome 1, Les hommes et l'environnement en Gaule rurale (52 av. J.-C. - 486 ap. J.-C.)*, Paris, Errance, 301 p.
- Ferdière A. 1999** : L'artisanat gallo-romain entre ville et campagne (histoire et archéologie) : position historique du problème méthodologie, historiographie, in Polfer H. (dir.), *Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain, Actes du colloque d'Erpeldange, mars 1999*, Montagnac, Monique Mergoïl (Monographie Instrumentum, 9), p. 9-24.
- Ferdière A. 2011** : *La Gaule Lyonnaise*, Paris, Picard, 168 p.
- Ferdière A., Gandini C., Nouvel P., Collart J.-L. 2011** : Les grandes *villae* « à pavillons multiples alignés » dans les provinces des Gaules et des Germanies : répartition, origine et fonctions. *RAE*, 59-2, mis en ligne le 10 octobre 2011, URL : <http://rae.revues.org/6217>.
- Ferdière A., Trintignac A., avec la collab. de Belingard C., Hallavant C., Marot E., Poitevin Gr., Poupon F., Sternberg M. 2013** : La cuisine d'une *domus* de Javols/*Anderitum* (Lozère), chef-lieu de cité des Gabales. L'alimentation d'une demeure aisée dans la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C., in Mauné *et al.* (dir.) 2013, p. 39-70.
- Feugère M. 2002a** : *Militaria* de Gaule Méridionale, 19. Le mobilier militaire romain dans le département de l'Hérault (France), *Gladius*, XXII, p. 73-126.
- Feugère M. 2002b** : *Weapons of the Romans*, Tempus, Stroud, 224 p.
- Feugère M., Py M. 2011** : *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530 - 27 avant notre ère)*, Montagnac, Monique Mergoïl et BnF (coll. Hors Collection, 03), 720 p.
- Février P.-A. 1977** : *Fréjus (Forum Julii) et la basse vallée de l'Argens*, Cuneo, Institut International d'Etudes Ligures, 204 p. (2^e édition augmentée).
- Fiches J.-L. 1970** : Un ouvrage d'art sur la voie Domitienne : le pont d'*Ambrussum* (Hommage à F. Benoit, IV), *Revue d'études ligures*, 36, p. 142-157.
- Fiches J.-L. 1980** : *Ambrussum* et la voie Domitienne, *Revue d'études ligures*, 46, p. 132-157.
- Fiches J.-L. (dir.) 1989** : *L'oppidum d'Ambrussum et son territoire. Fouilles au quartier du Sablas (Villetelle, Hérault) : 1979-1985*, Paris, CNRS (coll. Monographie du Centre de Recherches Archéologiques, 2), 290 p.
- Fiches J.-L. 1996** : *Ambrussum, une étape de la voie Domitienne en Lunellois*, Montpellier, les Presses du Languedoc, 94 p.
- Fiches J.-L. 1997** : Le relais d'*Ambrussum*, de l'oppidum au Puech des Mourgues, in Castellvi G. *et al.* (dir.) 1997, p. 60-68.
- Fiches J.-L. (dir.) 2002** : *Les agglomérations gallo-romaines du Languedoc-Roussillon*, Tomes I et II, Lattes, ADAL (coll. MAM, 13 et 14), 994 p.
- Fiches J.-L. 2003a** : L'apport des fouilles récentes (1993-2000) à la connaissance de la station routière d'*Ambrussum*, in Bats M. *et al.* dir. 2003, p. 49-58.
- Fiches J.-L. 2003b** : Villetelle, *Ambrussum*, in Vial J. 2003, p. 390-406.
- Fiches J.-L. 2006** : La station routière d'*Ambrussum* (Villetelle, Hérault) : fouilles 2000-2005, *Archéo 66, Bulletin de l'Association archéologique des Pyrénées-Orientales*, 21, p. 137-145.
- Fiches J.-L. (dir.) 2006** : *Ambrussum, fouilles programmées 2005-2007, compte rendu de la campagne 2006*, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon, 94 p.
- Fiches J.-L. 2007** : *Ambrussum, une étape de la voie Domitienne en Lunellois*, Montpellier, Nouvelles presses du Languedoc (coll. Itinéraires et découvertes), 125 p. (1^{re} éd. 1996)
- Fiches J.-L. (dir.) 2007** : *Ambrussum, fouilles programmées 2005-2007, compte rendu de la campagne 2007*, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon, 64 p.
- Fiches J.-L. (dir.) 2009** : *Une maison de l'agglomération routière d'Ambrussum (Villetelle, Hérault). Fouille de la zone 9 (1995-1999)*, Lattes, ADAL (coll. MAM, 26), 370 p.
- Fiches J.-L. 2011** : *Ambrussum* (commune de Villetelle) : quatre décennies de recherches archéologiques, *Études héraultaises*, 41, p. 15-28.
- Fiches J.-L. (dir.) 2012** : *Quatre puits de l'agglomération routière gallo-romaine d'Ambrussum (Villetelle, Hérault)*, Montpellier, RAN (coll. Suppl. à la RAN, 42), 372 p.
- Fiches J.-L., Mathieu V. 2002** : *Ambrussum* (Villetelle, Hérault), in Fiches J.-L. (dir.) 2002, II, p. 521-557.
- Fiches J.-L., Richard J.-C. 1985** : L'émission monétaire d'*Ambrussum* (Villetelle, Hérault) au I^{er} s. av. J.-C., *RAN*, 18, p. 381-387.
- Fiches J.-L., Barberan S., Berdeaux-Le-Brazidec M.-L., Chabal L., Gafa R., Gardeisen A., Garcia L., Gazenbeek M., Mathieu V., Rovira N., avec la collaboration de Chevalier J., Conterio M., Richard J.-C., Tosna D. 2007** : Un enclos cultuel sur la berge du Vidourle à *Ambrussum*, in Christol M., Fiches J.-L., Scheid J. (dir.), Dossier : Sanctuaires et lieux de culte en Narbonnaise occidentale. Topographie religieuse et faits de culte : éléments de réflexion et d'orientation, *RAN*, 40, 2007, p. 47-116.
- Fischer B. 1978** : *Les monnaies antiques d'Afrique du Nord trouvées en Gaule*, Paris, CNRS (coll. Suppl. à *Gallia*, 36), 173 p.
- Fluzin P. 2002** : La chaîne opératoire en sidérurgie : matériaux archéologiques et procédés. Apport des études métallographiques, in Hamady B. (dir.), *Aux origines de la métallurgie du fer en Afrique. Une ancienneté méconnue. Afrique de l'Ouest et Afrique centrale*, Paris, UNESCO, p. 59-91.

- Fochier L. 1880**: *Souvenirs historiques sur Bourgoïn*, Marseille, éditions Laffitte, 204 p. (réédition 1979)
- Fournier P.-F. 1970** : La poterie sigillée à Clermont-Ferrand, *RACF*, 9, 3-4, p. 225-242.
- Framarin P. 2008** : La ripresa degli scavi e l'aggiornamento della topografia del sito di Plan de Jupiter. I sondaggi tra 2000 e 2007, in *Alpis Poenina* 2008, p. 33-39.
- France J. 2008** : Les personnels et la gestion des entrepôts impériaux dans le monde romain, *Revue des études anciennes*, 110, 2, p. 483-507.
- France J. 2009** : La station du quarantième des Gaules à *Lugdunum* des Convènes (Saint-Bertrand-de-Comminges), *Aquitania*, 25, p. 95-106.
- France J., Nelis-Clément J. 2014** : Tout en bas de l'empire : les stations militaires et douanières, lieux de contrôle et de représentation du pouvoir, in France J., Nelis-Clément J. (dir.), *La statio. Archéologie d'un lieu de pouvoir dans l'empire romain*, Bordeaux, Ausonius, p. 117-245.
- France J., Nelis-Clément J. (dir.) 2014** : *La statio. Archéologie d'un lieu de pouvoir dans l'empire romain*, Bordeaux, Ausonius (coll. *Scripta Antiqua*, 66), 389 p.
- Gaëtan L. 2015** : Critères d'identification des agglomérations routières, in Venault S., Nouvel P. (dir.) 2015, p. 427-447.
- Galloro S. 2008** : I sondaggi al Plan de Jupiter negli anni 2005-2007, in *Alpis Poenina* 2008, p. 40-50.
- Garcia D., Schneider L. 2002** : Cornils, Lacoste (Hérault), in Fiches J.-L. (dir.) 2002, II, p. 303-307.
- Garcia Vargas E. 1998** : *La Producción de Ánforas en la Bahía de Cádiz en Época Romana (Siglos II A. C. - IV D. C.)*, Écija, Gráficas Sol, 407 p.
- Gardes P. (dir.) 2013**: Les maisons romaines précoces de l'oppidum de la Sioutat à Roquelaure (Gers) : bilan des recherches récentes, *Gallia*, 70-2, p. 25-58.
- Garmy P., Leveau P. (dir.) 2002** : Dossier *villa* et *vicus* en Gaule Narbonnaise, *RAN*, 35, 319 p.
- Gateau F. 1996** : *L'Étang de Berre*, Paris, AIBL (coll. CAG, 13/1), 380 p.
- Gaucher G. 2002** : *Occupation du sol en territoire allobroge, communes de Panossas et Chozeau*, Mémoire de master, Université Lumière Lyon II, 162 p.
- Gautier M., Leroux G. 2012** : Les apports récents de la prospection aérienne et des fouilles à la connaissance des voies romaines, *Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 90, p. 245-264.
- Gayraud M. 1970** : L'inscription de Bram (Aude) et les toponymes *Eburomagus*, *Hebromagus*, *Cobiomagus* en Gaule méridionale, *RAN*, 3, 1970, p. 103-114.
- Gayraud M. 1981** : *Narbonne antique des origines à la fin du III^e siècle*, Paris, De Boccard (coll. Suppl. à la *RAN*, 8), 591 p.
- Gendron S. 2006** : La toponymie des voies romaines et médiévales, Paris, Errance, 196 p.
- Geneviève V. 2003** : Les monnaies antiques du contournement nord d'Auch, *Bulletin de la société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers*, p. 269-281.
- Geneviève V. 2008** : Le monnayage colonial d'Octave à la proue et à la tête de bélier (*Arausio* ?, RPC 533). Une nouvelle proposition d'attribution : Tolosa ?, in Garcia-Bellido M. P., Mostalac A., Jiménez A. (dir.), *Del imperium de Pompeyo a la Auctoritas de Augusto, Homenaje a Michel Grant*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (coll. Anejos de Archivo español de arqueología, 47), p. 191-207.
- Genin M. 2007** : *La Graufesenque (Millau, Aveyron), vol. II, Sigillées lisses et autres productions*, Pessac, Fédération Aquitania (coll. Études d'archéologie urbaine), 589 p.
- Genin M., Rascalou P. 2004** : Un ensemble homogène du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. : le matériel céramique de la fosse 9003, in Thernot R. et al. 2004, p. 133-168.
- Georges-Leroy M., Bock J., Dambrine E., Dupouey J.-L., Laffite J.-D. 2014** : Parcelles et habitat antique des forêts du plateau de Haye en Lorraine : bilan et perspectives, in Reddé M. (dir.) *Hypothèse / Rurland*, URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01067845>, consulté le 1/06/2016.
- Germain J. 1936** : *Les routes du Rhône à travers les âges*, Paris, Jouve, 244 p.
- Gilles A. 2016** : *Vivre et produire dans les campagnes de la colonie de Valence (I^{er} s. av. - VI^e s. apr. J.-C.)*, Autun, Monique Mergoïl (coll. Archéologie et Histoire Romaine, 34), 683 p.
- Ginouès R. 1992** : *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine - II - Éléments constructifs : supports, couvertures, aménagements intérieurs*, Athènes, École française d'Athènes, Rome, EFR (coll. de l'EFR, 84), 354 p.
- Ginouvez O., Mauné S. 1996** : L'officine de Soumaltre à Aspiran (Hérault) : observations sur les structures artisanales et les productions, *SFECAG, Actes du congrès international de Dijon, 16-19 mai 1996*, Marseille, SFECAG, p. 313-330.
- Girault J.-P., Paillet J.-M., Rigal D., Filipini A. (dir.) 2010** : *Le Lot*, Paris, AIBL, (coll. CAG, 46), 263 p.
- Goguet G., Cordier A. 2015** : *Photographie aérienne et archéologie, une aventure sur les traces de l'humanité*, Gollion, Infolio, 340 p.
- Goguet R., Reddé M. 1995** : *Le camp légionnaire de Mirebeau*, Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Monographien Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 36), 380 p.
- Gorgues A., Moret P. 2003** : Notice 13 : Toulouse et Vieille-Toulouse, in Arcehin P., Brunaux J.-L., Gazenbeeck M., Van der Leew S., (dir.), Dossier : Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer, *Gallia*, 60, p. 132-138.
- Green H. J. M. 1969** : Godmanchester, *Current Archaeology*, 16, p. 133-138.
- Grenier A. 1934** : *L'architecture de la Gaule romaine, Tome 2, L'Archéologie du sol, les routes, la navigation, l'occupation du sol*, Paris, Armand Colin, 1097 p.
- Griffe E. 1974** : *Les anciens pays de l'Aude dans l'Antiquité et au Moyen Âge*, Carcassonne, Gabelle, 168 p.
- Grimbert L. 2007** : Montignac - Le Buy (Dordogne). Un bâtiment rural du I^{er} siècle et la question d'un *vicus*, *Aquitania*, 23, p. 103-136.
- Grimbert L. 2009** : Deux exemples problématiques en Grand Sud-Ouest, les établissements de Montignac - Le Buy et Séniergues-Pech Piélat, in Leveau P. et al. (dir.) 2009, p. 281-290.
- Groh S., Kiss P., Sedlmayer H. 2010** : Die Straßenstationen von Nemescsónd Sorokpolány an der Bernsteinstraße, *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 61, p. 401-424.
- Groh S., Sedlmayer H., Viräg Zalka C. 2013** : *Die Strassenstationen von Nemescsónd und Sorokpolány an der Bernsteinstrasse (Pannonien, Ungarn). Grabungen, geophysikalische Prospektionen und Surveys 1980-1982 und 2009-2012*, Wien (coll. Österreichisches Archäologisches Institut Zentraleuropäische Archäologie, 3), 223 p.
- Gros P. 2008a** : Entrer dans la ville ou la contourner ? Remarques sur les problèmes posés par les tronçons urbains des voies de communication sous le Haut-Empire, in Mertens D. (dir.), *Stadtverkehr in der Antiken Welt*, Wiesbaden, L. Reichert (coll. Palilia, 18), p. 145-163.

- Gros P. 2008b** : *La Gaule Narbonnaise. De la conquête romaine au III^e siècle apr. J.-C.*, Paris, Picard, 165 p.
- Grosso G. 1969** : *Le servitù prediali nel diritto romano*, Torino, G. Giappichelli, XXVIII, 335 p.
- Gruat P., Malige G., Vidal M. 2011** : *L'Aveyron*, Paris, AIBL (coll. CAG, 12), 656 p.
- Guigon P., Bardel J.-P. 1989** : Les nécropoles mérovingiennes de Bais et de Visseiche (Ille-et-Vilaine), *Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 76, p. 299-353.
- Guillaume P. 1883** : Procès Verbaux des Séances, *Bulletin de la société d'études des Hautes-Alpes*, p. 214-228 et p. 346-353.
- Guille H.-C. 1837** : *Histoire du pays de Toulouse et du Lauragais, Depuis les premiers temps jusqu'à la Révolution française*, Bordeaux, Imprimerie de Guissonnier Ainé, 106 p.
- Guillet E., Lelièvre V., Paillet J.-L., Piskorz M., Re Colin A., Souq F. 1992** : Un monument à portique tardo-hellénistique près de la source de la Fontaine à Nîmes (Gard), *DAM*, 15, 1, p. 57-89.
- Helly B. 2009** : L'agglomération antique de Bergusium, in Cayol-Gerin A. (dir.), *Patrimoine en Isère, pays de Bourgoin-Jallieu*, Grenoble, Service du patrimoine culturel (coll. Patrimoine en Isère), p. 27-35.
- Helly B. 2015** : Modes de pensées et rivalités chez les érudits, antiquaires et archéologues lyonnais et viennois (xvi^e-xx^e siècle), in Batigne-Vallet C., Lemaître S. (dir.), *Abécédaire pour un archéologue lyonnais - Mélanges offerts à Armand Desbat*, Autun, Monique Mergoïl, p. 285-292.
- Héricart de Thury L.E. 1885** : Lettre d'Héricart de Thury au sujet de l'inscription relative à la route d'Italie en Gaule par le Mont-Genèvre, *Bulletin de la société d'études des Hautes-Alpes*, p. 346-347.
- Herrmann P. 2007** : *Itinéraires des voies romaines de l'Antiquité au Moyen Âge*, Paris, Errance, 275 p.
- Herrero D. 1987** : Bourgoin-Jallieu, in *Histoire des communes de l'Isère, Vol. 2, Arrondissement de La Tour-du-Pin*, Le Co-teau, Horvath, p. 54-70.
- Hervé-Legeard C. (dir.) 1998** : *Visseiche (Ille-et-Vilaine), Station d'épuration*, DFS de diagnostic archéologique, Rennes, SRA de Bretagne, 42 p.
- Hervé-Legeard C. 2002** : Visseiche (Ille-et-Vilaine), Station d'épuration, *BSR Bretagne 2002*, p. 74-75.
- Hesberg H. von, Lipps J. 2010** : L'architecture romaine, évolution d'un champ d'études depuis les années 1950, *Perspective*, 2, mis en ligne le 13 août 2013, URL : <http://perspective.revues.org/1098>.
- Holder A. 1913** : *Alt-celtischer Sprachschatz, vol. III, U-Z Nachträge*, Leipzig, Teubner.
- Humbert G. 1887** : s.v. *Cursus publicus*, in Daremberg C.-V., Saglio E, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, 1, 2, p. 1645-1672.
- Ivanov T. 1973** : Neuentdeckte Inschrift über die Bautätigkeit Neros in Thrakien, *Archaeologia Polona*, 14, p. 209-213.
- Izri S., Nouvel P. 2014** : *Prospections aériennes dans le sud de la Champagne, Haute-Marne, Aube et Marne, rapport 2014*, Besançon, UMR 6249 chronoenvironnement, 502 p.
- Jacob J.-P., Leredde H. 1985** : L'officine céramique de Jaulges / Villiers-le-Vineux : étude d'un centre de production gallo-romain, *Gallia*, 43-1, p. 167-192.
- Joly M. 1996** : L'atelier de potiers gallo-romain de Domecy-sur-Cure, *SFECAG, Actes du Congrès de Dijon, 16-19 mai 1996*, Marseille, SFECAG, p. 213-223.
- Jospin J.-P. 2005** : *Vicus Augusti* : Aoste, Isère, *RAN*, 38-39, p. 61-72.
- Kasprzyk M. 2004** : Militaires et fonctionnaires de l'Antiquité tardive à Escolives-Sainte-Camille (Yonne), *RAE*, 53, p. 239-252.
- Kasprzyk M. 2005** : *Les cités des Éduens et de Chalon durant l'Antiquité tardive (vers 260-530), contribution à l'étude de l'Antiquité tardive en Gaule centrale*, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 5 volumes.
- Kasprzyk M. à paraître** : Le mobilier lié à la présence de la *militia* dans l'est de la Gaule, 260-430 apr. J.-C., in Kasprzyk M., Hostein A., Nouvel P. (dir.), *La présence de l'État dans l'est de la Gaule durant l'Antiquité tardive, 250-450 apr. J.-C.*, Actes du 3^{ème} colloque ATEG (Antiquité Tardive dans l'Est de la Gaule), Dijon, 2012, Dijon, Revue Archéologique de l'Est (Supplément à paraître).
- Kasprzyk M., Nouvel P. 2010** : Du val de Saône au nord-ouest de la Gaule. Le passage du Morvan de fin de la protohistoire au haut Moyen Âge, in Le Bihan J.-P., Guillaumet J.-P. (dir.), *Lieux de passages et passages obligés, Actes du Colloque d'Ouessant, Septembre 2007*, Quimper, ville de Quimper, p. 134-152.
- Kasprzyk M., Nouvel P. 2011** : Les mutations du réseau routier de la période laténienne au début de la période impériale. Apport des données archéologiques récentes, in Reddé M. et al. dir. 2011, p. 21-42.
- Kleberg T. 1957** : *Hôtels, restaurants et cabarets dans l'Antiquité romaine. Études historiques et philologiques*, Uppsala, Almqvist et Wiksells (coll. Bibliotheca Ekmaniana, 61), 163 p.
- Kolb A. 2000** : *Transport und Nachrichten-transfer im Römischen Reich*, Berlin, Akademie Verlag (coll. Klio Beiträge zur Alten Geschichte, Beihefte Neue Folge, 2), 380 p.
- Kotarba J., Castelli G., Mazières F. 2007** : *Les Pyrénées-Orientales*, Paris, AIBL (coll. CAG, 66), 712 p.
- Kruschwitz P. 1999** : Römische Werbeinschriften, *Gymnasium*, 106, p. 231-253.
- Labaune Y., Kasprzyk M. (dir.) avec la collaboration de Alix S., Delor-Ahu A., Hostein A., Mouton-Venault S., Nouvel P., Venault S. 2015** : Autun / Augustodunum, cité des Éduens, in Reddé M., Van-Andringa W. (dir.), *La naissance des capitales de cités en Gaule chevelue*, Paris, CNRS édition (coll. *Gallia*, 72-1), p. 195-216.
- Labaune F., Le Boulanger F. 2006** : Les objets de parure de Visseiche (Ille-et-Vilaine), *Bulletin de l'association française pour l'archéologie du verre*, p. 18-19.
- Labrousse M. 1955** : X^e circonscription, Informations archéologiques, *Gallia*, 13-2, p. 202-223.
- Labrousse M. 1956** : Un milliaire inédit de Constantin à Castelnaud-Magnoac (Hautes-Pyrénées), *Pallas*, 4, p. 67-86.
- Labrousse M. 1958** : Deux milliaires de la route romaine de Toulouse à Narbonne, *Pallas*, VI, 3, p. 55-78.
- Labrousse M. 1968** : *Toulouse antique, des origines à l'établissement des Wisigoths*, EFR (BEFAR, 212), Paris, De Boccard, 644 p.
- Labrousse M. 1974** : Informations archéologiques, Haute-Garonne, *Gallia*, 32-2, p. 465-474.
- Labrousse M. 1976** : Informations archéologiques, Haute-Garonne, *Gallia*, 34-2, p. 471-484.
- Labrousse M. 1978** : Le réseau des voies antiques du Lot, *Quercy Recherche*, 22, p. 10-17.
- Labrousse M., Mercadier G. 1990** : *Le Lot*, Paris, AIBL (coll. CAG, 46), 156 p.
- Lachiver M. 1998** : *Dictionnaire du monde rural. Les mots du passé, Histoire, économie et société*, Paris, Fayard, 1752 p.

- Ladoucette J.-C.-F. de 1834** : *Histoire, topographie, antiquités, usages et dialectes des Hautes-Alpes*, Paris, Librairie de Fantin, 664 p. (2^e édition)
- Ladoucette J.-C.-F. de 1848** : *Histoire, topographie, antiquités, usages et dialectes des Hautes-Alpes*, Paris, Gide et Cie, 805 p. (3^e édition ; réédition Marseille, Lafitte Reprint, 1992)
- Laffaye G. 1911** : s.v. Tessera, in Daremberg C.-V., Saglio E., *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, V, p. 125-136.
- Landou F. 2001** : *Baziège (Haute-Garonne), Margaille*, Rapport de diagnostic, Toulouse, Inrap, SRA de Midi-Pyrénées, 86 p.
- Landou F. 2014** : *Auch. À Ladoudagne (Gers)*, RFO de diagnostic archéologique, Inrap Grand Sud-Ouest, 208 p.
- Landou F. 2015** : *Auch. À Ladoudagne, BSR Midi-Pyrénées 2013*, p. 69-71.
- Lanthemann F. 2007** : *La maison longue gallo-romaine et ses habitants. Origine, environnement et organisation interne*, Mémoire de licence, Université de Lausanne, 2 vol., 112 et 128 p.
- Lapart J. 1985** : Sarcophage en plomb non décoré découvert à Auch (Gers), *Aquitania*, 3, p. 207-214.
- Lapart J., Petit C. 1993** : *Le Gers*, Paris, AIBL (coll. CAG, 32), 351 p.
- Laubenheimer F. 1989** : Les amphores, in Fiches J.-L. (dir.) 1989, p. 121-128.
- Laubenheimer F., Schmitt A., 2009** : *Amphores vinaires de Narbonnaise, production et grand commerce. Création d'une base de données géochimiques des ateliers*, Lyon (coll. Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 51), 179 p.
- Laurence R. 1999** : *The roads of Roman Italy, mobility and cultural change*, Londres, Roundledge, 121 p.
- Le Boulanger F. (dir.) 2001** : *Visseiche, "Parking du cimetière" (Ille-et-Vilaine)*, DFS de diagnostic archéologique, Rennes, SRA de Bretagne, 43 p.
- Le Boulanger F. (dir.) 2002** : *Visseiche, "La Grande Censerie" (Ille-et-Vilaine), Diagnostic archéologique à l'emplacement d'un futur lotissement (parcelles 930 et 943, section D 1998)*, DFS de diagnostic archéologique, Rennes, SRA de Bretagne, 40 p.
- Le Boulanger F. 2003** : *Visseiche (Ille-et-Vilaine), Prospection thématique*, Rapport de synthèse documentaire, Cesson-Sévigné, Inrap, Rennes, SRA de Bretagne, 36 p.
- Le Boulanger F. (dir.) 2004** : *Visseiche, Le Bourg (Ille-et-Vilaine), Parcelles 274, 785 et 786 (section D, 1998), Nécropoles et Habitat au haut Moyen Âge*, Rapport de prospection thématique, Cesson-Sévigné, Inrap, Rennes, SRA de Bretagne, 52 p.
- Le Boulanger F. 2005** : Une riche sépulture du v^e s. siècle, *Archéologia*, 426, p. 6-7.
- Le Boulanger F. (dir.) 2005** : *Visseiche. Le Bourg (Ille-et-Vilaine), Parcelles 276, 562 et 882 (section D, 1998)*, Rapport de prospection thématique, Cesson-Sévigné, Inrap, Rennes, SRA de Bretagne, 65 p.
- Le Boulanger F. (dir.) 2006** : *Visseiche, Le Bourg (Ille-et-Vilaine), Parcelles 612 et 461 (section B, 1998), Des vestiges gallo-romains sur le bord nord de la voie*, Rapport de prospection thématique, Cesson-Sévigné, Inrap, Rennes, SRA de Bretagne, 45 p.
- Le Boulanger F., Jean S. et Labaune-Jean F. 2009** : *Visseiche, Le Vieux Moulin (Ille-et-Vilaine), Paysage et mise en valeur de la fin de l'âge du Bronze/premier âge du Fer à la fin du haut Moyen Âge*, RFO de fouille préventive, Cesson-Sévigné, Inrap, Rennes, SRA de Bretagne, 47 p.
- Le Cloirec G. 1998** : *Visseiche (Ille-et-Vilaine), Station d'épuration*, DFS de fouille archéologique préventive, Rennes, SRA de Bretagne, 49 p.
- Le Cloirec G. 2002** : *Visseiche (Ille-et-Vilaine), Station d'épuration 2, BSR Bretagne 2002*, p. 75-76.
- Lécrivain C. 1919** : s.v. Via, in Daremberg C.-V., Saglio E., *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, V, p. 777-778.
- Léger C. 2011** : Inventaire général des petits objets, in Mauné S., Carrato C. (dir.), *Atelier de potiers gallo-romains et villa de Saint-Bézard (Aspiran, Hérault)*, Rapport annuel de fouille programmée, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon, p. 175-200.
- Le Guennec M.-A. 2014a** : *Le stabulum romain, écurie ou établissement hôtelier ? La langue juridique et l'usage à Rome*, in Carrière M., Le Guennec M.-A., Rossi L. (dir.), *Aux sources de la Méditerranée antique. Les sciences de l'Antiquité entre renouvellements documentaires et questionnements méthodologiques, Actes du colloque d'Aix-en-Provence les 8 et 9 avril 2011*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, p. 215-227.
- Le Guennec M.-A. 2014b** : *L'accueil mercantile dans l'Occident romain. Aubergistes et clients (III^e s. av. J.-C. - IV^e s. apr. J.-C.)*, Thèse de doctorat, Aix Marseille Université, 2 vol., 519 p. et 213 p.
- Leroux G. (dir.) 1995** : *Le franchissement antique de la Seiche par la voie gallo-romaine Rennes-Angers, Visseiche, la Basse-Chaussée (Ille-et-Vilaine)*, DFS de sauvetage urgent, Rennes, SRA de Bretagne, 116 p.
- Leroux G. 1999** : *Étude sur la voie antique Rennes-Angers (Condate - Juliomagus)*, Rapport de prospection thématique (année 1999), Rennes, SRA de Bretagne, Nantes, SRA des Pays de la Loire.
- Leroux G. 2000** : *Étude sur la voie antique Rennes-Angers (Condate - Juliomagus)*, Rapport de prospection thématique (année 2000), Rennes, SRA de Bretagne, Nantes, SRA des Pays de la Loire.
- Leroux G. 2001** : *Étude sur la voie antique Rennes-Angers (Condate - Juliomagus)*, Rapport de prospection thématique (année 2001), Rennes, SRA de Bretagne, Nantes, SRA des Pays de la Loire.
- Leroux G. avec la collaboration de Gaume É., Gebhardt A., Jean S., Labaune F., Lavier C., Perrault C. 2002** : Le franchissement de la Seiche par la voie antique Rennes (Condate) - Angers (Juliomagus), in Bourgeois J., Meganck M. (dir.), *Aerial photography and archaeology 2003. A century of information*, Ghent, Academia Press (coll. Archaeological Reports Ghent University, 4), p. 327-340.
- Leroux G. 2005** : Contribution de l'archéologie aérienne à la connaissance du tracé de la voie antique Rennes (Condate) - Angers (Juliomagus), in Bourgeois J., Meganck M. (dir.), *Aerial photography and archaeology 2003. A century of information*, Ghent, Academia Press (coll. Archaeological Reports Ghent University, 4), p. 327-340.
- Leroux G. 2011a** : *Visseiche, Ille-et-Vilaine. Pont long sur la Seiche*, in Barruol G. et al. (dir.) 2011, p. 351-355.
- Leroux G. 2011b** : *Rannée, Ille-et-Vilaine. La Chaussée*, in Barruol G. et al. (dir.) 2011, p. 347-349.
- Leroux G., Provost A. 1990** : *L'Ille-et-Vilaine*, Paris, AIBL (coll. CAG, 35), 304 p.
- Leveau P. 2002a** : Les incertitudes du terme *villa* et la question du *vicus* en Gaule Narbonnaise, in Garmy P., Leveau P. (dir.) 2002, p. 5-26.
- Leveau P. 2002b** : L'habitat rural dans la Provence antique : *villa, vicus* et *mansio*. Études de cas, in Garmy P., Leveau P. (dir.) 2002, p. 59-92.
- Leveau P. 2002c** : Espoirs et réalités d'un transect sur les paysages antiques en vallée du Rhône et Provence occidentale, in *Archéologie du TGV Méditerranée. Fiches de synthèse. Tome 3 : Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne, MAM*, 10, Lattes, p. 615-618.
- Leveau P. 2006** : Le programme Alpis Graia et l'archéologie de la montagne dans les Alpes, in *Alpis Graia* 2006, p. 17-27.

- Leveau P. 2014a** : Stations routières et *stationes viarum* : une contribution à l'archéologie de la station en Gaule Narbonnaise et dans les provinces alpines voisines, in France J., Nelis-Clément J. (dir.) 2014, p. 17-55.
- Leveau P. 2014b** : Épigraphie et archéologie des lieux d'hébergement : une confrontation des données, in Demougin S., Navarro Caballero M. (dir.), p. 11-29.
- Leveau P. à paraître a** : Stations routières, villas et « plurifonctionnalité » des « bâtiments de bord de route ». Apport de quelques opérations d'archéologie préventive, in Basso P., Zanini E. (dir.), *Statio amoena : sostare e vivere lungo le strade romane tra antichità e alto medioevo*, Oxford (coll. BAR International Series).
- Leveau P. à paraître b** : Approches de la transhumance en Gaule à l'époque romaine, in Rendu C. (dir.), *Estives d'Ossau*, Toulouse, coédition CNRS, Parc national des Pyrénées et éditions du Pas d'Oiseau.
- Leveau P., Palet G. 2010** : Les Pyrénées romaines, la frontière, la ville et la montagne. L'apport de l'archéologie du paysage, in Ab Aquitania in Hispaniam, *Mélanges d'histoire et d'archéologie offerts à Pierre Silhères, Pallas*, 82, p. 171-198.
- Leveau P., Rémy B. 2005-2006** : Les agglomérations secondaires de la cité antique de Vienne, *RAN*, 38-39, p. 7-169.
- Leveau P., Royet R. 2016** : Archéologie des campagnes lyonnaises en Val de Saône le long de la voie de l'Océan, *Journal of Roman Archaeology*, 29, p. 833-840.
- Leveau P., Wiblé F. 2014** : La station routière et le "téménos" de Martigny, in France J., Nelis-Clément J. (dir.) 2014, p. 57-73.
- Leveau P., Raynaud C., Sablayrolles R., Trément F. (dir.) 2009** : *Les Formes de l'habitat rural. Terminologies et typologies à l'épreuve des réalités archéologiques, Actes du VIII^e colloque AGER, Toulouse, 22-24 mars 2007*, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Suppl. à *Aquitania*, 17), 396 p.
- Levi A., Levi M. 1967** : *Itineraria picta. Contributo allo studio della Tabula Peutingeriana*, Rome, L'Herma, 253 p.
- Lieb H. 2004** : Zwei Wege von Narbonne nach Rom, in Frei-Stolba R. (dir.), *Siedlung und Verkehr im Römischen Reich: Römerstrassen zwischen Herrschaftssicherung und Landschaftsprägung : Akten des Kolloquiums zu Ehren von Prof. H.E. Herzog vom 28. und 29. Juni 2001 in Bern*, Bern, Peter Lang, p. 157-162.
- Liegard S., Fourvel A. avec la collab. de Wittmann A., Tripeau I. 1996** : *Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 49 boulevard Gerovia (63 113 311 AH)*, DFS, Clermont-Ferrand, AFAN, 99 p.
- Liger F. 1899** : *Les voies militaires de la table théodosienne dans l'Ouest des Gaules*, Paris, Champion et Cheronnet, 242 p.
- Llopis E., Loison G. 2000** : *Bram, avenue du Général-de-Gaulle*, Rapport de fouille de sauvetage, Montpellier, AFAN, SRA Languedoc-Roussillon, 60 p.
- Longepierre S. 2012** : *Meules, moulins et meulrières en Gaule méridionale du I^{er} s. av. J.-C. au VII^e s. apr. J.-C.*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Monographies *Instrumentum*, 41), 569 p.
- Longnon A. 1920** : *Les noms de lieu de la France*, Paris, Honoré Champion, 831 p.
- Loriot X. 2011-2012** : Vingt ans après... Supplément à l'inventaire des trouvailles de monnaies d'or isolées faites en Gaule romaine (44 av.-491 apr. J.-C.), *Trésors monétaires*, XXV, p. 260-339.
- Loubès G. 1977** : Sur la voie romaine Auch-Éauze, les stations de *Vanesia* et *Besino*, *Bulletin de la société archéologique du Gers*, 78, p. 157-173.
- Lugand M. 2001** : Routes et chemins, in Lugand M., Bermond I. (dir.) 2001, p. 63-70.
- Lugand M. 2002** : *Forum Domitii*, Montbazin (Hérault), in Fiches J.-L. (dir.) 2002, I, p. 399-408.
- Lugand M., Bermond I. (dir.) 2001** : *Agde et le Bassin de Thau*, Paris, AIBL (coll. CAG, 34/2), 448 p.
- Lugand M., Pellecier C. 1994** : Le littoral languedocien durant l'Antiquité et le haut Moyen Âge : l'exemple de la villa des Près-Bas à Loupian et du territoire de Mèze, in Favory F., Fiches J.-L. (dir.), *Les campagnes de la France méditerranéenne dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge. Études microrégionales*, Paris, MSH (coll. DAF, 42), p. 246-278.
- Luley B. P., Piquès G. 2016** : Communal eating and drinking in early Roman Mediterranean France : a possible tavern at *Lattara*, c. 175-75 BC, *Antiquity*, 90, p. 126-142.
- Lundström-Baudais K., Rachoud-Schneider A.-M., Baudais D., Poissonnier B. 2002** : Le broyage dans la chaîne de transformation du millet (*Panicum miliaceum*) : outils, gestes et écofacts, in Procopiou H., Treuil R. (dir.), *Moudre et broyer. L'interprétation fonctionnelle de l'outillage de mouture et de broyage dans la Préhistoire et l'Antiquité. Archéologie et histoire du Paléolithique au Moyen Âge*, Actes de la Table Ronde internationale, Clermont-Ferrand, 30 novembre-2 décembre 1995, vol. I, Paris, CTHS, p. 181-209.
- Maerten M. 2011** : *Les ateliers de potiers en Bourgogne du Sud de l'Antiquité au XIX^e siècle*, Chalon-sur-Saône, CDRA 71, 399 p.
- Mangin M., Fluzin Ph. 2003** : La petite sidérurgie en contexte rural : les forges du Haut-Auxois mandubien et de ses marges lingonnes (Côte-d'Or), in Lepetz S., Mattern V. (dir.), *Cultivateurs, éleveurs et artisans dans les campagnes gallo-romaines. Matières premières et produits transformés, Actes du VI^e colloque international AGER, Compiègne, 5-7 juin 2002*, *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 141-156.
- Mangin M., Fluzin, P. 2006** : L'organisation de la production métallurgique dans une ville gallo-romaine : le travail du fer à Alésia, *RAE*, 55, 2006, mis en ligne le 7 septembre 2008, URL : <http://rae.revues.org/800>.
- Mangin M., Tassaux F. 1992** : Les agglomérations secondaires de l'Aquitaine romaine, in *Villes et agglomérations urbaines antiques dans le Sud-Ouest de la Gaule, Histoire et archéologie, Actes du II^e colloque Aquitania, Bordeaux, 13-15 septembre 1990*, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Suppl. à *Aquitania*, 6), p. 461-493.
- Mangin M., Jacquet B., Jacob J.-P. 1986** : *Les agglomérations secondaires en Franche-Comté*, Paris, Belles-Lettres (coll. Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 337, série Archéologie, 38), 257 p.
- Manniez Y., Mathieu V. 1998** : La récente découverte d'une installation de l'Antiquité tardive sur le site d'*Ambrussum* (Villetelle, Hérault). I. Étude archéologique (avec une annexe de Georges Depeyrot), *RAN*, 31, p. 193-215.
- Martin S. 2002** : La villa gallo-romaine de Saint-Martin 1 à Chabrillan (Drôme), in *Archéologie du TGV Méditerranée. Fiches de synthèse, Tome 3 : Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne*, Lattes, ADAL (coll. MAM, 10), p. 700-710.
- Martinez D. et al. 2014** : *Angle des rues Fontgiève, Gautrez et Sainte-Rose. Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme*, RFO de fouille archéologique préventive, Hadès, 4 vol., 1 561 p.
- Marty M.-T. 2012** : Le verre, in Colleoni F. (dir.) avec la collaboration de Cabarro M., Dieulafait F., Lanos P., Marty M.-T., Mora P., Pallas J.-C., Smirou E., Thierry M.-L., *La fouille programmée du site de la Molère à Saint-Jean-Poutge (Gers). La mutatio Vanesia de l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem*, DFS, DRAC-SRA Midi-Pyrénées, 407 p.
- Massendari J. 2006** : *La Haute-Garonne (hormis le Comminges et Toulouse)*, Paris, AIBL (coll. CAG, 31/1), 399 p.

- Mathieu V. 2003** : Approche métrologique du quartier central de la station routière d'Ambrussum (Villetelle, Hérault), in Favory F. (dir.), *Métrologie agraire antique et médiévale, Actes de la Table ronde d'Avignon, 8-9 décembre 1998*, Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoises (coll. Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 757, Série Environnement, sociétés et archéologie, 4), p. 83-104.
- Matty de Latour M. 1873** : Voie romaine de la capitale des Andes à celle des Rhedones, *Bulletin et mémoires de la société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, 8, p. 109-154.
- Mauné S. 1993** : *La structuration des paysages de la moyenne vallée de l'Hérault dans l'Antiquité : cadastres et voies de communication*, Mémoire de DEA, Université de Franche-Comté, 190 p.
- Mauné S. 1997** : Paulhan, Chemin de Clermont. Diagnostic archéologique au point de franchissement de la RN 9, *Études archéologiques sur le tracé du gazoduc Artère du Midi. Vol. 8 : secteur de la moyenne vallée de l'Hérault*, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon, AFAN, GDF.
- Mauné S. 1998** : *Les campagnes de la cité de Béziers dans l'Antiquité (partie nord-orientale) (I^{er} s. av. J.-C. - V^e s. ap. J.-C.)*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Archéologie et Histoire Romaine, 1), 532 p.
- Mauné S. 2001** : Les ateliers de potiers d'Aspiran. Nouvelles données et perspectives, in Laubenheimer F. (dir.), *20 ans de recherches à Sallèles d'Aude, Actes du colloque international de Sallèles d'Aude, 27 et 28 septembre 1996*, Besançon, Presses universitaires Franc-Comtoises, Paris, Les Belles Lettres, p. 159-194.
- Mauné S. 2002** : *Cessero/Saint-Thibéry* (Hérault), in Fiches J.-L. (dir.) 2002, II, p. 333-345.
- Mauné S. 2003** : La villa gallo-romaine de Vareilles à Paulhan (Hérault, fouille A75) : un centre domanial du Haut-Empire spécialisé dans la viticulture ?, in Lepetz S., Matterne V. (dir.), *Cultivateurs, éleveurs et artisans dans les campagnes gallo-romaines. Matières premières et produits transformés, Actes du VI^e colloque international AGER, Compiègne, 5-7 juin 2002*, *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 309-337.
- Mauné S. 2004** : Les amphores de l'établissement rural de Soumaltre-Sud. Types, origines et contenus (I^{er}-II^e s. apr. J.-C.), in Thernot R. et al. 2004, p. 180-189.
- Mauné S. 2007** : Le statut et la place des ateliers de potiers dans les campagnes de Gaule Narbonnaise durant le Haut-Empire. L'exemple de la moyenne vallée de l'Hérault, in Tremoleda J., Castanyer P. (dir.), *El Mon rural d'època romana, Talers ceràmics i producció agrícola, Actes de la table-ronde internationale de Banyolas, 11 novembre 2006*, Girona, Universitat de Girona, p. 151-183.
- Mauné S. 2008** : *Notice de découverte d'un site archéologique inédit. L'établissement antique de Saint-Vincent-Sud à Clermont l'Hérault (I^{er} - VI^e s. apr. J.-C.)*, Lattes/Montpellier.
- Mauné S. 2013** : La géographie des productions des ateliers d'amphores de Gaule Narbonnaise pendant le Haut-Empire. Nouvelles données et perspectives, *RAN*, 46, p. 337-374.
- Mauné S., Carrato C. 2012** : Le complexe domanial et artisanal de Saint-Bézard (Aspiran, Hérault) au début du I^{er} s. apr. J.-C. Fondation et genèse, in Mauné S., Carrato C. (dir.), *Le complexe domanial et artisanal de Saint-Bézard à Aspiran (Hérault)*, *RAN*, 45, p. 21-38.
- Mauné S., Schmitt A. à paraître** : Vareilles (Paulhan, Hérault) et Notre-Dame-de-Mougères (Caux, Hérault). Deux nouveaux ateliers d'amphores de la vallée de l'Hérault, *Quoi de neuf sur les ateliers d'amphores de Gaule Narbonnaise et de Tarraconaise ? Actes de la table-ronde franco-espagnole d'Aspiran, 24-25 mars 2016*.
- Mauné S., Trintignac A. 2011** : La poix des Gabales et des Rutènes. Une matière première vitale pour la viticulture de Narbonnaise centrale durant le Haut-Empire, in Gruat P., Paillet J.-M., Schaad D. (dir.), *Les Rutènes, du peuple à la cité. De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain (150 av.-200 apr. J.-C.)*, *Actes du colloque de Rodez/Millau, 15-17 novembre 2007*, Bordeaux, Fédération Aquitania (Suppl. à *Aquitania*, 25), p. 367-395.
- Mauné S., Duperron G., Favennec B. et collaborateurs 2012** : Un lot de céramiques et d'amphores des années 10 apr. J.-C. mis au jour à Saint-Bézard (Aspiran, Hérault), in Mauné S., Carrato C. (dir.), *Le complexe domanial et artisanal de Saint-Bézard à Aspiran (Hérault)*, *RAN*, 45, p. 111-142.
- Mauné S., Monteix N., Poux M. (dir.) 2013** : *Cuisines et boulangeries en Gaule romaine*, Paris, CNRS Éditions (coll. *Gallia*, 70-1), Paris, CNRS Éditions, 274 p.
- Mauné S., Carrato C., Rovira N., Le Fur J., Léger C. et collaborateurs 2013** : La boulangerie de Saint-Bézard à Aspiran (Hérault), Un exemple d'espace culinaire domanial en Narbonnaise centrale, in Mauné S. et al. (dir.) 2013, p. 165-190.
- Mauné S., Bourgeois O., Desbonnets Q., Corbeel S., Pellegrino V., Dubler C., Latournerie J., Carrato C., Errera M., Ortis F. à paraître** : L'atelier d'amphores vinaires d'époque flavienne de l'Estagnola à Aspiran (Hérault). Bilan de trois années de fouille programmée, in Mauné S., Bigot F., Corbeel S. (dir.), *Quoi de neuf sur les ateliers d'amphores de Gaule Narbonnaise et de Tarraconaise ? Actes de la table-ronde franco-espagnole d'Aspiran, 24-25 mars 2016*.
- Maza G., Teyssonneyre Y., Mignot O. 2016** : De l'habitat aristocratique gaulois à la villa gallo-romaine : six siècles d'occupation continue sur le site du Chateau à Messimy (69), III^e siècle avant notre ère-III^e siècle de notre ère, *Revue Araire*, 184, p. 19-36.
- Mazenot G. 1936** : Les ressources minérales de la région lyonnaise, *Les Études rhodaniennes*, 12-2, p. 123-258.
- Menant F. 1987** : Pour une histoire médiévale de l'entreprise minière en Lombardie, *Annales, Économies, Sociétés, Civilisations*, 42-4, p. 779-796.
- Meuret J.-C. 1993** : *Peuplement, pouvoir et paysage sur la marche Anjou-Bretagne, des origines au Moyen-Âge*, Mayenne, Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne, 636 p.
- Meuret J.-C. 2004** : *Le Bourg, rue Corbinais, Visseiche (Ille-et-Vilaine)*, DFS de fouille de sauvetage, Rennes, SRA de Bretagne.
- Meuret J.-C. 2006** : Visseiche, vingt-cinq siècles d'aristocratie. De l'archéologie à l'écrit, *Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 84, p. 132-180.
- Michel J.-C. 1987** : *L'Isère gallo-romaine, 2^e partie, Arrondissements de La Tour du Pin et de Vienne*, Grenoble, s.n., 178 p.
- Mignon J.-M., Paillet J.-L. 2011** : La construction des ponts routiers antiques : conception, réalisation, techniques, typologie et chronologie, in Barruol G. et al. (dir.) 2011, p. 523-554.
- Millar F. 1977** : *The Emperor in the Roman World (31 BC - AD 337)*, Ithaca, Cornell University Press, 657 p.
- Monteil M., Mouchard J. 2012-2013** : Un port sur la Loire, Rezé (Loire-Atlantique), *L'Archéologue*, 123, p. 44-45.
- Monteil M., Tranoy L. 2008** : *La France gallo-romaine*, Paris, La Découverte, Inrap, 179 p.
- Monteix N. 2009** : Pompéi, *pistrina* : recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine, *MEFRA*, 121, 1, p. 322-335.
- Monteix N. 2010** : *Les lieux de métier : boutiques et ateliers d'Herculanum*, Rome, EFR (coll. BEFAR, 314), 478 p.
- Morel J.-P. 1991** : Artisanat, importations et

- romanisation dans le Samnium aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C., in *La romanisation du Samnium aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C., Actes du colloque de Naples, 4-5 novembre 1988*, Naples, Centre Jean Bérard (coll. Publications du Centre Jean Bérard, 9), p. 187-203.
- Morin D., Rosenthal P. 1999** : *Mines et métallurgie du fer de Provence et des Alpes du Sud. Étude diachronique des vestiges d'exploitation minière et de métallurgie du fer dans les Alpes et en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Campagne de recherche 1999*, Rapport de projet collectif de recherche [En ligne : hal-00851610].
- Motte S., Vicherd G., Plantevin C., Rambault B. 2009** : La villa des Grandes Terres à Beynost (Ain) : organisation spatiale et techniques de construction, *RAE*, 57, mis en ligne le 26 août 2009, URL : <http://rae.revues.org/3283>.
- Muller F., Violot J.-M. 1992** : *Rapport de fouilles sur le gisement gallo-romain au lieu-dit «les Grands Malades» à Chamvres (89). Déviation de Joigny - RN 6. Rapport de fouille, volume I*, Rapport de fouille archéologique, Dijon, SRA Bourgogne, 127 p.
- Mulvin L. 2005** : Tor Marancia and Centocelle: a comparative context, in Santillo Frizell B., Klynne A. (dir.), *Roman villas around the Urbs. Interaction with landscape and environment. Proceedings of a conference held at the Swedish Institute in Rome, September 17-18, 2004*, Rome, The Swedish Institute in Rome (coll. The Swedish Institute in Rome. Projects and Seminars, 2), p. 1-10.
- Negre E. 1991** : *Toponymie générale de la France. 2. Formations non-romanes ; formations dialectales*, vol. II, Genève, Droz, 676 p.
- Nelis-Clément J. 2000** : *Les beneficiarii : militaires et administrateurs au service de l'Empire (I^{er} s. a.C.-VI^e s. p.C.)*, Bordeaux, Ausonius (coll. Études, 5), 558 p.
- Noguier L. 1885** : Chronique archéologique, *Bulletin de la Société archéologique de Béziers*, 2^e série, 13, p. 130-140.
- Nordman D. 1999** : *Frontières de la France. De l'espace au territoire, 16^e-19^e s.*, Paris, Gallimard, 644 p.
- Nouvel P. 2004** : *Des terroirs et des hommes, dynamiques et évolutions des occupations humaines dans le bassin de l'Yonne Moyenne*, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 3 vol., 515 p., 713 p. et 480 p.
- Nouvel P. 2010** : Les voies romaines en Bourgogne antique : le cas de la voie dite de l'Océan attribuée à Agrippa, in Corbin C. (dir.), *20^e colloque de l'association bourguignonne des sociétés savantes, 16-17 octobre 2010*, Saulieu, Association Bourguignonne des Sociétés Savantes, p. 9-57.
- Nouvel P., Kasprzyk M. 2007** : Avallon / Aballo. Origine et développement d'une agglomération secondaire antique, I^{er} siècle avant notre ère – VIII^e siècle après notre ère, *Bulletin de la société d'études d'Avallon*, 82, 146^e année (2006), p. 43-70.
- Nouvel P., Venault S. 2012** : Saint-Moré / Coravicus. Une agglomération routière antique révélée par les découvertes anciennes et les travaux récents, *Bulletin de la société d'études d'Avallon*, p. 14-34.
- Nouvel P., Venault S. à paraître** : Saint-Moré / Coravicus (Yonne) : présence de l'État dans une petite agglomération routière des confins des Lyonnaises première et quatrième, in Kasprzyk M., Hostein A., Nouvel P. (dir.), *Actes du 3^{ème} colloque ATEG (Antiquité Tardive dans l'Est de la Gaule)*, Dijon, 2012, Dijon, RAE (Supplément à paraître).
- Nouvel P., Roche M., Venault S. 2015a** : Saint-Moré / Coravicus, Une agglomération routière antique révélée par les découvertes anciennes et les travaux récents, *Bulletin de la société d'études de l'Avallonnais*, 88, 2012, p. 13-41.
- Nouvel P., Venault S., Bossuet G., Gaetan L., Izri S. 2015b** : Les agglomérations antiques du centre-est de la Gaule : premiers résultats d'un programme collectif de recherche en cours, *Bulletin de la société française d'archéologie classique*, XLV, 1, p. 163-172.
- Nouvel P., Delor-Ahü A., Estur E., Venault S. 2015c** : Sens / Agedincum, la capitale des Sénonis, in Reddé M., Van-Andringa W. (dir.), *La naissance des capitales de cités en Gaule chevelue*, Paris, CNRS édition (coll. Gallia, 72-1), p. 231-245.
- Nouvel P., Gaetan L., Laplaige C., Izri S., Venault S. à paraître** : Les agglomérations celtiques pré-Conquête en Gaule du centre-est. Apport des travaux du PCR « agglomérations antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale », in Fichtl M., Schönfelder M. (dir.), *Les agglomérations celtiques du III^e-I^{er} s. av. J.-C. / Keltische Großsiedlungen des 3.-1. Jhs. v. Chr., actes de la table ronde de Bibracte, novembre 2015*, Glux-en-Glenne, Bibracte (série Bibracte, 25).
- Nuber H. U., Reddé M. 2002** : Das römische Oedenburg (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France). Frühe Militärlager, Straßensiedlung und valentinianische Festung, *Germania*, 80, 1, p. 169-242.
- Nuber H. U., Seitz G. 2001** : Frankfurts römischer Ursprung – Kastell oder Praetorium?, in Hansen S., Pingel V. (dir.), *Archäologie in Hessen. Neue Funde und Befunde. Festschrift für Fritz-Rudolf Hermann, Studia Honoraria 13*, Rahden/Westf., Leidorf, p. 187-197.
- Nuber H. U., Seitz G., Zagermann M. 2011** : Zwischen Vogesen und Schwarzwald : Die Region um Brisiacum /Breisach und Argentovaria / Oedenburg in der Spätantike, in Kasprzyk M. et Kuhnle G. (dir.), *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule I. La vallée du Rhin supérieur et les provinces gauloises limitrophes : actualité de la recherche, Actes de la table-ronde de Strasbourg, 20-21 novembre 2008*, Dijon, Société archéologique de l'Est (coll. Suppl. à la RAE, 30), p. 223-245.
- Nuber H. U., Zagermann M. 2006** : Der neue Plan des römischen Grossbau im Bereich des Münsterplatzes in Breisach am Rhein, *Archäologische Aisgrabungen in Baden-Württemberg*, p. 108-111.
- Ogé J.-B., Marteville A., Varin P. 1843** : *Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne, Nouvelle édition revue et augmentée*, Tome II, Rennes, Mollieux, 535 p.
- Olive C. 1989** : Une installation de pressurage en Lodévois à Péret (Hérault) et son abandon sans la seconde moitié du II^e s. apr. J.-C., *DAM*, 12, p. 223-244.
- Oliver J. H. 1989** : *Greek Constitutions of the early Roman Emperors from inscriptions and papyri*, Philadelphie, American Philological Society, 634 p.
- Ollivier J., Amadei-Kwifati B., Ballut C., Blondel F., Bouvier A., Chen A., Dieulauf F., Ducreux J., Faure É., Foucras S., Grélois E., Hallavant C., Le Guennec M.-A., Lefèvre J.-F., Lemoigne L., Longepierre S., Mercier F., Mitton C., Montebault V., Pédoussaut L., Rouzo-Lenoir Y., Viriot J. 2016** : *Ancienne Gare routière, projet de scène nationale, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)*, RFO de fouille archéologique préventive, Hadès, 6 vol., 2 430 p.
- Ournac P., Passelac M., Rancoule G.** : *L'Aude*, Paris, AIBL (coll. CAG, 11/2), 573 p.
- Pagès G. 2008** : *La métallurgie du fer en France méditerranéenne de l'Antiquité au début du Moyen Âge : jalons d'une approche interdisciplinaire*, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier III, 816 p.
- Pagès G. 2009** : Fonctions et localisation préférentielle des travaux de forge dans les campagnes du Haut-Empire de Narbonnaise : pour une approche paléométallurgique des faits archéologiques, in Leveau P. et al. (dir.) 2009, p. 229-244.
- Pagès G., Fluzin Ph., Mangin M. 2009** : L'évolution d'une forge routière vers un

- atelier de type « villageois », in Fiches J.-L. (dir.) 2009, p. 317-342.
- Pailler J.-M. (dir.) 2002** : Tolosa, *Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Rome, EFR (coll. EFR, 281), 601 p.
- Pantermalis D. 2002** : New discoveries at Dion, in Stamatopoulo M., Geroulanou M. (dir.), *Excavating Classical Culture. Recent archaeological discoveries in Greece*, Oxford, Beazley Archive (coll. Studies in classical archaeology, 1 ; coll. BAR International Series, 1031), p. 99-107.
- Parat A. 1898a** : La villa gallo-romaine de Saint-Moré, *Revue archéologique*, p. 405-407.
- Parat A. 1898b** : La villa romaine de Saint-Moré. Deuxièmes glanures archéologiques, *Bulletin de la Société des Sciences Historiques de l'Yonne*, 52, p. 157-165.
- Pascal M.-N., Saint-Jean-Vitus B. 2008** : Mellecey (Bourgogne - Saône-et-Loire) Germolles, route d'Autun, « La Chapelle de Marloux », RFO de fouille préventive, Dijon, Inrap GES, 64 p.
- Passelac M. 1970** : Le vicus *Eburomagus*, Éléments de topographie - Documents archéologiques, *RAN*, 3, p. 71-101.
- Passelac M. 1983** : L'occupation des sols en Lauragais à l'Age du Fer et pendant la période gallo-romaine : acquis, problèmes et méthodes, in *Le Lauragais, Histoire et Archéologie. Actes du LIV^e Congrès de la fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon et du XXXVI^e Congrès de la Fédération des sociétés savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne, Castelnaudary, 13-14 juin 1981*, Montpellier, p. 29-63.
- Passelac M. 1998** : Installations pour le travail du fer dans le Vicus *Eburomagus* (Bram, Aude) in Feugère M., Serneels V. (dir.), *Recherches sur l'économie du fer en Méditerranée nord-occidentale*, (Monographies Instrumentum, 4), Montagnac, Monique Mergoïl, p. 129-141.
- Passelac M. 2002** : *Elesiodunum* ou *Elusio*, in Fiches J.-L. (dir.) 2002, I, p. 151-170.
- Passelac M. 2003** : *Eburomagus* (Bram), *Sostomagus* (Castelnaudary), *Fines* (commune de Castelnaudary), *Elusiodunum-Elusio* (Montferrand) : quatre agglomérations de la voie d'Aquitaine, quatre destins singuliers, in Bats M. et al. 2003, p. 95-107.
- Passelac M. 2005** : D'*Elesiodunum* à *Elusio*, nouveaux documents sur l'occupation pré-romaine de Montferrand (Aude) et le déplacement de l'agglomération, *Bulletin de la société des études scientifiques de l'Aude*, 105, p. 21-34.
- Passelac M. 2010** : Construction du tracé de la voie d'Aquitaine : le segment d'*Eburomagus* à *Sostomagus*, in Ab Aquitania in Hispaniam, *Mélanges d'histoire et d'archéologie offerts à Pierre Sillières*, Toulouse, Pallas, 82, p. 103-120.
- Passelac M. 2013** : Sur la voie d'Aquitaine : les amphores d'époque républicaine d'*Eburomagus*, in Olmer F. (dir.), *Itinéraires des vins romains en Gaule (III^e-I^{er} siècle av. J.-C.). Confrontation de faciès, Actes du colloque de Lattes, janv.-févr. 2007*, Montpellier, (coll. MAM, HS n° 5), p. 75-124 et 577-581.
- Passelac M. 2014** : La villa de Cantarrane à Avignonet-Lauragais (Haute-Garonne), in Boube E., Bouet A. et Colleoni F. (dir.), *De Rome à Lugdunum des Convènes. Itinéraire d'un Pyrénéen par monts et par vaux. Hommages offerts à Robert Sablayrolles*, Bordeaux, Ausonius (coll. Mémoires, 35), Fédération Aquitania (coll. Suppl. à *Aquitania*, 31), p. 295-304.
- Passelac M., Sanchez G. 2015** : Un sol ou un bassin en béton de tuileau décoré, in *Eburomagus, un passé bien présent, découvertes récentes*, Catalogue d'exposition, Musée archéologique Eburomagus, 20 juin-01 novembre 2015, Bram, p. 20-21.
- Passelac M., Cazes J.-P., Dauzat M. 1987** : Prospections aériennes dans le Toulousain, in *Toulouse et sa région, Dossiers Histoire et Archéologie*, 120, p. 14-15.
- Pekary T. 1968** : *Untersuchungen zu den römischen Reichstrassen*, Bonn, Rudolf Habelt, 195 p.
- Pellecuer C. 2000** : *La villa des Prés-Bas (Loupian, Hérault) dans son environnement. Contribution à l'étude de la villa et de l'économie domaniale en Narbonnaise*, Thèse de doctorat, Université de Provence, 565 p.
- Pellecuer C. 2005** : Les territoires de la villa et de l'agglomération : quelques réflexions à propos de la Narbonnaise occidentale, in Bouet A., Verdin F. (dir.), *Territoires et paysages de l'âge du Fer au Moyen Âge. Mélanges offerts à Philippe Leveau*, Bordeaux, Ausonius, p. 101-110.
- Pérez A. 1990** : Un cadastre inédit entre Libron et Lez et la question de la fondation coloniale de Béziers, *DAM*, 13, p. 207-220.
- Petit C. 1997a** : *La face cachée de la Terre, Archéologie aérienne dans le Gers*, Catalogue d'exposition, I, Éauze, Les musées du Gers, 21 p.
- Petit C. 1997b** : *Le milieu rural dans l'Aquitaine méridionale entre Garonne et Pyrénées pendant l'Antiquité et le haut Moyen Âge : méthodes de prospection*, Thèse de doctorat, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 4 vol., 235 p., 95 p., 615 p., 3 cartes et 127 ill.
- Petit-Aupert C. 2006** : L'apport de la prospection aérienne à la connaissance des villae du Lectourois (Gers), in Réchin F. (dir.), *Nouveaux regards sur les villae d'Aquitaine : Bâtiments de vie et d'exploitation, domaines et postérités médiévales. Actes de la table ronde du GRA, 24-25 novembre 2000*, Pau, Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes (coll. Hors série, 2), p. 67-76.
- Petit-Aupert C., Sillières P. 2003** : *Lestagnac un chai gallo-romain. La viticulture en Gascogne antique, Catalogue d'exposition, Abbaye de Flaran, 8 août-30 octobre 2003*, Lavaur, Presses de la Société d'Imprimerie Artistique, 51 p.
- Petit-Aupert C., Sillières P. 2004** : L'installation viticole de Lestagnac, in Brun J.-P., Poux M., Tchernia A. (dir.), *Le vin. Nectar des dieux, Génie des hommes*, Lyon, Infolio, p. 204-205.
- Petit-Aupert C., Sillières P. 2005** : Le grand bâtiment agricole de la villa de Lestagnac (Saint-Mézard, Gers) : le hangar et les deux états de la *cella vinaria*, *Bulletin de la société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers*, 106, p. 7-32.
- Petraccia Lucernoni M. F. 2001** : *Gli stationarii in età imperiale*, Rome, Giorgio Bretschneider, 111 p.
- Pétréquin P., Odouze J.-L. 1968** : Habitat romain à Moulin-Rouge, commune de Lavans-lès-Dole (Jura), *RAE*, 19, 1-4, p. 255-266.
- Pflaum H.-G. 1940** : *Essai sur le cursus publicus sous le Haut-Empire romain*, Paris, Imprimerie nationale (coll. Mémoires présentés par divers savants à l'AIIBL, XIV) 203 p.
- Pflaum H.-G. 1960** : *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire*, I, Paris, P. Geuthner (coll. Bibliothèque archéologique et historique, 57), 579 p.
- Philipps B., Walters B. 1977** : A Mansio at Lower Wanborough, Wiltshire, *Britannia*, 8, p. 223-227.
- Picon M. 1973** : *Introduction à l'étude technique des céramiques sigillées de Lezoux*, Dijon, Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 135 p.
- Picon M. 2002** : Les modes de cuisson, les pâtes et les vernis de La Graufesenque : une mise au point, in Genin M., Vernhet A. (dir.), *Céramiques de La Graufesenque et autres productions d'époque romaine. Nouvelles recherches. Hommages à Bettina Hoffmann*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Archéologie et histoire romaine, 7), p. 139-163.

- Pilot J.J.A. 1837** : Mont-Genèvre, in *Album du Dauphiné*, Grenoble, Prudhomme, p. 209-213.
- Pisani P. 2011** : Les campagnes rutènes sous le Haut-Empire : la question des agglomérations secondaires, in Gruat P., Paillet J.-M., Schaad D. (dir.), *Les Rutènes, du peuple à la cité. De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain (150 av.-200 apr. J.-C.)*, Actes du colloque de Rodez - Millau, 15-17 novembre 2007, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Suppl. à *Aquitania*, 25), p. 637-682.
- Pisani P. (dir.) 2015** : *La domus de la Cieutat à Éauze. Histoire d'un quartier de l'antique Elusa*, Castanet-Tolosan, Delort, 119 p.
- Planchon J., Bois M., Réthoré P. 2010** : *La Drôme*, Paris, AIBL (coll. CAG, 26), 783 p.
- Poisson G. 1929** : *Ucuetis et Bergusia, divinités de la métallurgie*, Paris, E. Leroux, 10 p.
- Pomarède H., Breuil J.-Y. 2006** : Nîmes, réflexions sur l'origine et la romanisation du peuplement périurbain, in *Rhythms and cycles of countryside Romanization*, Girona, Institut del Patrimoni Cultural de la Universitat de Girona, Grup de Recerca Arqueologica del Pla de l'Estany (coll. *Studies of the Rural World in the Roman Period*, 1), p. 115-129.
- Pomarède H., Thernot R. 2003** : La voie *Cessero-Luteva* et le réseau de communication antique dans la moyenne vallée de l'Hérault (Clermont-L'Hérault-Pézenas), in Bats M. et al. dir. 2003, p. 109-120.
- Pomarède H., Barberan S., Fabre L., Rigoir Y. 2005** : *La Quintarié (Clermont-l'Hérault, 34) : établissement agricole et viticulture, atelier de céramiques paléochrétiennes (D.S.P) : I^{er} s.-VI^e s. apr. J.-C.*, Montagnac, Monique Mergoïl, 194 p.
- Pomarède H., Rigoir Y., Sanchez G. 2008** : Production et consommation de vaisselle en Lodévois. Le cas de l'habitat de la fin de l'Antiquité de La Madeleine II à Clermont-l'Hérault, Hérault (V^e-VII^e siècles apr. J.-C.), *Archéologie du Midi médiéval*, 26, p. 17-43.
- Pommerais A. 1908** : Un rempart régional en Anjou (suite et fin), *Revue de l'Anjou*, 57, p. 283-299.
- Poux M. 2011** : Le vin du *Triumvir* : témoignages archéologiques et littéraires d'une production de vin sur le territoire colonial de *Lugdunum*, in Poux M., Brun J.-P., Hervé-Monteil M.-L. (dir.), *La vigne et le vin dans les Trois Gaules*, Paris, CNRS édition (coll. *Gallia*, 68-1), p. 13-91.
- Poux M. avec la collaboration de Argant Th., Bouby L., Clément B., Gilles A., Leperlier M., Tillier M., Tripier A. 2013** : Une *culina* de type « pompéien » en territoire lyonnais : l'espace culinaire de la villa de Goiffieux à Saint-Laurent-d'Agny (Rhône), in Mauné S. et al. dir. 2013, p. 135-164.
- Poux M., Borlenghi A., Fouillet N., Morillon G. sous presse** : Le *granarium* des Buisnières à Panossas : contribution à l'étude des réseaux d'entrepôts de grande capacité dans les Gaules et les Germanies (I^{er}-III^e s. ap. J.-C.), *Actes du colloque AGER (Clermont-Ferrand, 2014)* (coll. Suppl. à la *RACF*).
- PPM 1990-1995** : *Pompeii, pitture e mosaici*, Roma, Istituto della enciclopedia italiana, 1990-1995, 11 vol.
- Prieur J. 1968** : *La province romaine des Alpes Cottiennes*, Villeurbanne, Imprimerie Gauthier (coll. Publications du Centre d'Étude gallo-romaine de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Lyon), 257 p.
- Prieur J. 1971** : Le col du Montgenèvre dans l'Antiquité, in *Table ronde sur les cols des Alpes Occidentales et Centrales, Antiquité et Moyen Age, Bourg-en-Bresse 1969*, Orléans, CRDP, 1971, p. 113-119.
- Promis C. 1864** : Le antichità di Aosta, *Memorie della reale Accademia delle scienze*, Torino, s. II, t. XXI, p. 118-125.
- Provost M. 1988** : *Le Maine-et-Loire*, Paris, AIBL, (coll. CAG, 49), 174 p.
- Provost M. 2009** : *La Côte-d'Or, de Nuits-Saint-Georges à Voullaines-les-Templiers*, Paris, AIBL, (coll. CAG, 21/3), 464 p.
- Provost A., Joly R., Mangin M., Ratel R. et coll. 2009** : *La Côte-d'Or*, Paris, AIBL (coll. CAG, 21/1, 21/2, 21/3), 641 p. et 463 p.
- Py M., Lebeau D. 1986** : Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard) -III- Les niveaux des II^e et I^{er} s. av. n. è. sur le chantier central, *DAM*, 9, p. 9-81.
- Quérel P., Blondeau R., Blondiau L., Clotuche R., Delepierre G., Derbois M., Derreumaux M., Lemaire F., Lorin Y., Maréchal D., Quérel C., Séverin C. et Soupart N. 2008** : Chemins, gués et établissements routiers dans l'Ouest de la Gaule Belgique, *RAP*, 3-4, 2008, p. 85-122.
- Quilici L. 1989** : *Via Appia da porta Capena ai Colli Albani*, I, Roma, Fratelli Palombi, 103 p.
- Quillon K. 2016** : *Les amphores à sauces et salaisons de poissons de Bétique et de Tarraconaise : typologie et contenu (fin de la République-Haut-Empire)*, Thèse de doctorat, Université d'Aix-en-Provence, 3 vol.
- Radke G. 1964** : Römische Strassen in der *Gallia Cisalpina* und der *Narbonensis*, *Klio, Beiträge sur alten Geschichte*, 42, p. 299-317.
- Radke G. 1973** : s.v. *Viae publicae romanae* in Sudfrankreich, in *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Suppl. XIII, Stuttgart, J. B. Metzler, col. 1667-1689.
- Rallier M. 1823** : Mémoire sur les cercueils de pierre qui ont été trouvés en diverses communes du département d'Ille-et-Vilaine, *Mémoires de la société royale des antiquaires de France*, IV, p. 280-290.
- Ramsay W. M. 1904** : Roads and Travel in New Testament, in Hastings J., *A dictionary of the Bible*, p. 375-402.
- Rascalou P., Sanchez C. 2002** : Les céramiques antiques : gestion du mobilier, chronologie du site (I^{er} s. av.-IV^e s. ap. J.-C.) et éléments de synthèse sur le faciès céramique de Narbonne au I^{er} s. av. n. è., in Mellinand P., Léal E., *Une occupation suburbaine antique et médiévale à Narbonne (Aude), la Médiathèque*, DFS, Nîmes, Inrap, p. 169-190.
- Rathmann M. 2003** : *Untersuchungen zu den Reichsstrassen in den westlichen Provinzen des Imperium Romanum*, Mainz, Verlag Philipp von Zabern, 323 p.
- Rebuffat R. 1987** : Via *militaris*, *Latomus*, 46, p. 52-67.
- Rebuffat R. 1997** : Le complexe fortifié de Jublains, in Naveau J. (dir.), *Recherches sur Jublains (Mayenne) et sur la cité des Diablintes*, Rennes, Documents archéologiques de l'Ouest, p. 271-289.
- Reddé M. 2005** : Oedenburg. Une agglomération d'époque romaine sur le Rhin supérieur : fouilles françaises, allemandes et suisses à Biesheim-Kunheim (Haut-Rhin), *Gallia*, 62, p. 215-277.
- Reddé M. 2006a** : Les casernements, in Reddé M. et al. (dir.) 2006, p. 105-111.
- Reddé M. 2006b** : Les entrepôts, in Reddé M. et al. (dir.) 2006, p. 111-116.
- Reddé M. 2015** : Les capitales de cités gauloises, simulacra romae ? in Reddé M., Van Andringa W. (dir.), *La naissance des capitales de cités en Gaule chevelue*, Paris, CNRS édition (coll. *Gallia*, 72-1), p. 1-17.
- Reddé M., Brulet R., Fellmann R., Haalebos J. K. von Schnurbein S. (dir.) 2006** : *L'architecture de la Gaule romaine. I. Les fortifications militaires*, Paris, MSH, Ausonius (coll. DAF, 100), 477 p.
- Reddé M., Barral P., Favory F., Guillaumet J.-P., Joly M., Marc J.-Y., Nouvel P., Nuninger L., Petit C. (dir.) 2011** : *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*,

- 2 volumes, Glux-en-Glenne, Bibracte (coll. Bibracte, 21-1 et 21-2), 963 p.
- Régeard M. 2013** : *Charpenet (Terrasson-Lavilledieu, Dordogne)*, RFO de fouille préventive, Conseil général de la Dordogne/Service départemental de l'archéologie, Périgueux, 2 vol.
- Rémy, B., Jospin J.-P. 1998** : Recherches sur la société d'une agglomération de la cité de Vienne : Aoste (Isère), *RAN*, 31, p. 73-86.
- Renaud A. 2014** : L'alimentation carnée dans la cité gallo-romaine de *Nemausus* (France, Gard et Hérault), II^e s. av.- II^e s. apr. J.-C. : approche territoriale des données archéozoologiques, *RAN*, 47, p. 305-339.
- Reverdy G. 1986** : *Atlas historique des routes de France*, Paris, Presses de l'École nationale des ponts et chaussées, 182 p.
- Reynaud P. (dir.), Bel V., Sivan O. 2013** : *Hautes-Alpes, Rue de la Durançe. Alpis Cottia, vestiges d'un bâtiment du Haut-Empire*, RFO de fouille archéologique préventive, Nîmes, Inrap Méditerranée, 75 p.
- Richard Ralite J.-C., Gentric G. 2014** : Les monnaies de l'*oppidum* de Montfo (Magalas, Hérault), fouilles J. Coulouma 1931-1939 et fouilles A. et J.-P. Bacou 1963-1979, *Bulletin de la société archéologique et historique des hauts cantons de l'Hérault*, 37, p. 1-45.
- Richard J.-C., Rougerie A. 1984** : Les monnaies de l'*oppidum* d'Aumes (Hérault) (1977-1981), *Études sur l'Hérault*, 15, 4, p. 23-34.
- Rickman G. 1971** : *Roman granaries and store buildings*, Cambridge University Press, Cambridge, 349 p.
- Rigal D. 1998** : *Séniergues, Piélat*, Rapport intermédiaire d'évaluation, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, AFAN.
- Riuné-Lacabe S. 1992** : L'Hospitalet-du-Larzac, *BSR Midi-Pyrénées*, p. 41-43.
- Rivet L. 2011** : Recherches sur le site de la Butte Saint-Antoine à Fréjus : la préfecture maritime de *Forum Iulii*, in Pasqualini M. (dir.), *Fréjus romaine, la ville et son territoire. Les agglomérations de Narbonnaise, des Alpes-Maritimes et de Cisalpine à travers la recherche archéologique, 8^e colloque historique, 8-10 octobre 2010*, Antibes, Librairie archéologique APDCA, p. 139-145.
- Roman J. 1888** : *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes*, Paris, Imprimerie nationale, 232 p.
- Romeuf A.-M., Romeuf J. 2000** : *Le quartier artisanal gallo-romain des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme)*, Lezoux, Laboratoire de céramologie antique de Lezoux, 2 vol., 458 p.
- Rossignol B. à paraître** : Aspects de la présence de l'armée en Gaule de l'Est des Antonins à la Tétrarchie, in Kasprzyk M., Hostein A., Nouvel P. (dir.), *La présence de l'État dans l'est de la Gaule durant l'Antiquité tardive, 250-450 apr. J.-C., Actes du 3^{ème} colloque ATEG (Antiquité Tardive dans l'Est de la Gaule), Dijon, 2012*, Dijon, RAE (Supplément à paraître).
- Roth-Congès A. 2003** : Le statut des agglomérations secondaires en Languedoc oriental et l'*oppidum latinum* des *Umbrancici*, in Bats M. et al. dir. 2003, p. 549-564.
- Rothé M.-P., Tréziny H. 2005** : *Marseille et ses alentours*, Paris, AIBL (coll. CAG, 13/3), 928 p.
- Rouquette D. 1972** : Marques sur amphores à huile du département de l'Hérault, in Collectif 1972, *Hommage à Fernand Benoit*, IV, Bordighera, p. 319-330.
- Roussel L. 2003** : *Mâlain Médiolanum. Une ville gallo-romaine. Vingt-cinq ans de fouilles archéologiques 1968-1993*, Mâlain, Groupe archéologique du Mesmontois (coll. Cahiers du Mesmontois, 74), 493 p.
- Rousselle A. 2004** : À propos des graffites de Peyrestortes, *Bulletin de l'association archéologique des Pyrénées-Orientales*, 19, p. 75-78.
- Royet R., Coquidé C. 2005** : L'agglomération secondaire antique d'Optevoz (Isère). Un état des connaissances, *RAN*, 38-39, p. 141-155.
- Royet R., Lopez Saez A., Forest V., Thi Mai B., Bouby L., Bernigaud N., Argant J., Royet E., Laroche C., Berger J.-F. 2006** : Les mutations d'un domaine de La Tène au haut Moyen Âge : Le Vernai à Saint-Romain-de-Jalionas (Isère), *Gallia*, 63, p. 283-325.
- Ruzzu F. 2008** : *Le Lauragais toulousain (Canton de Montgiscard, Haute-Garonne)*, Rapport de prospection inventaire, Toulouse, SRA de Midi-Pyrénées, 81 p.
- Sablayrolles R. (dir.) 2010** : *Guide archéologique de Midi-Pyrénées*, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Guides archéologiques, 2), 648 p.
- Sablayrolles R. 2002** : Les limites de la cité de Toulouse, in Pailler J.-M. (dir.) 2002, p. 307-326.
- Sablayrolles R. 2005** : *Lugdunum des Convènes: ville et capitale ou capitale et ville ?*, in Bost J.-P., Martin Bueno M., Roddaz J.-M. (dir.), *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux, Colloque Aquitania, Saintes, 11-13 septembre 2003*, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Suppl. à *Aquitania*, 13), p. 139-155.
- Sabrié M., Sabrié R., Ginouvez O. 1997** : Vestiges gallo-romains à Narbonne, 74 boulevard Frédéric Mistral, *RAN*, 30, p. 219-267.
- Salway B. 2005** : The Nature and genesis of the *Peutinger Map, Imago Mundi, The International Journal for the History of Cartography*, 57, p. 119-135.
- Sanchez C. 2003** : *Le mobilier céramique de Narbonne et sa région, (I^{er} s. av. n.è. - I^{er} s. de n.è.)*. Pour une analyse du processus de romanisation, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon-2, 1021 p.
- Sanchez C. (dir.) 2008** : *La voie de Rome : entre Méditerranée et Atlantique*, Catalogue d'exposition, Archéopôle d'Aquitaine, octobre 2008-mars 2009, Bordeaux, Ausonius, 127 p.
- Sanchez C. 2009** : *Narbonne à l'époque tar-do-républicaine. Chronologies, commerce et artisanat céramique*, Montpellier, *RAN* (coll. Suppl. à la *RAN*, 38), 492 p.
- Sanchez C., Adroher A.-M. 2004** : La céramique du quartier 30-35. Évolutions, implications historiques et économiques, in Py M. (dir.), *Le quartier 30/35 de la ville de Lattara*, Lattes, ADAL, p. 319-344 (coll. *Lattara*, 17).
- Sanna B., Zucca R. 2010** : Il *praetoria* del *cursum publicum* nelle provinciae danubiane, in Zerbini L. (dir.), *Roma e le province del Danubio, Atti del 1^o Convegno Internazionale Ferrara - Cento, 15-17 Ottobre 2009*, Soveria Mannelli, Rubbettino, p. 95-111.
- Saria B. 1954** : s.v. *Praetorium Latobiorum*, in Wissowa G., Pauly A., *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, XXII. 2, col. 1638.
- Šašel J. 1977** : *Viae militares*, in Horn H.G., Haupt D. (dir.), *Studien zu den Militärgrenzen Roms II. Vorträge des 10. internationalen Limeskongresses in der Germania Inferior (Xanten 1974)*, Bonn, Bonn Rheinland-Verlag, p. 235-244.
- Sauget J.-M., Claval J.-C. 1989** : Auvergne, Clermont-Ferrand (*Augustonemetum*), Ancienne confiturerie Humbert, *Gallia Informations*, 1989-1, p. 36-39.
- Saunier J. 1975** : La voie romaine de Vienne à Bourgoin, *Évocations*, 2, p. 35-53.
- Schaad D. 2012** : Un cadre de miroir en plomb à décor dionysiaque découvert à Auch, *Pallas*, 90, p. 185-198.
- Schäfer F. 2005** : *Das praetorium in köln und weitere stathalterpaläste im imperium romanum eine baugeschichtliche untersuchung und eine vergleichende studie zu typus und funktion*, Inaugural-Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Phi-

- iosophischen, Fakultät der Universität zu Köln vorgelegt, 522 p.
- Schäfer F. 2014** : *Praetoria: Paläste zum Wohnen und Verwalten in Köln und anderen römischen Provinzhauptstädten*, Mainz am Rhein, Nünnerich-Asmus Verlag et Media GmbH, 469 p.
- Schembri F. 2002** : Lesménils, Le Chêne Brûlé, évaluation n° 188, *BSR Lorraine* 2001, p. 97-99.
- Schembri F. 2016** : Un établissement gallo-romain en bordure de la voie impériale de Lyon à Trèves à Lesménils "Notre-Dame / Chêne Brûlé" (Meurthe-et-Moselle), in Achard-Corrompt N., Kasprzyk M. (dir.), *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule II : Sépultures, nécropoles et pratiques funéraires en Gaule de l'Est : actualité de la recherche*, Dijon, RAE, p. 409-424 (coll. Suppl. à la RAE, 41).
- Schneider L., Garcia D. 1998** : *Le Lodévois*, Paris, AIBL (coll. CAG, 34/1), 332 p.
- Schneider L., Rascalou P. 2002** : Peyre-Plantade, Clermont-l'Hérault (Hérault), in Fiches J.-L. (dir.) 2002, I, p. 308-314.
- Schwaller M. 1981** : Monnaies d'Aumes (*oppidum* et environs), *Études sur Pézenas et l'Hérault*, 12, 1, p. 31-35.
- Séara F. 2001** : *Projet d'aménagement du carrefour de Gevry, étude des occupations mésolithique, protohistorique et gallo-romaine*, DFS de fouille archéologique, Besançon, Inrap GES, 92 p.
- Sedlmayer H. 2014** : Säumer oder fuhrleute ? Zum warentransport im hochalpinen Noricum aus dem blickwinkel der fundbearbeitung, in Harl O. (dir.), *Hochtor und glockneroute*, Wien, Österreichisches Archäologisches Institut, p. 293-300.
- Segard M. 2009** : *Les Alpes Occidentales romaines. Développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Gaule Narbonnaise, Italie, Provinces Alpines)*, Paris, Errance (coll. Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine, 1), 287 p.
- Sillières P. 1990** : *Les voies de communication de l'Hispanie méridionale*, Paris, De Boccard (coll. Publications du Centre Pierre Paris, 20), 904 p.
- Sillières P. 1992** : Voies de communication et réseau urbain en Aquitaine romaine, in *Villes et agglomérations urbaines antiques dans le Sud-Ouest de la Gaule, Histoire et archéologie, Actes du II^e colloque Aquitania, Bordeaux, 13-15 septembre 1990*, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Suppl. à Aquitania, 6), p. 431-438.
- Sillières P. 2002** : Voies et chemins, in Paillet J.-M. (dir.) 2002, p. 333-340.
- Sillières P. 2003** : Paysage routier, syncrétisme religieux et culte impérial le long des voies de l'Hispanie méridionale : l'apport de la toponymie, *Gerión*, 21, p. 265-281.
- Sillières P. 2006** : Le réseau des communications, in Massendari J. 2006, p. 58-64.
- Sillières P. 2010** : Le réseau des communications, in Girault J.-P. et al. (dir.) 2010, p. 69-72.
- Sillières P. 2014** : La *vehiculatio* (ou *cursus publicus*) et les *militares viae*, *Studia historica, Historia antiqua*, 32, p. 123-141.
- Sillières P., Vernhet A. 1985** : La voie romaine *Segodunum-Cessero* à l'Hospitalet-du-Larzac, *Aquitania*, 3, p. 63-69.
- Silvino T., Blaizot F., Maza G., Argant T., Carrara S., Robin L., Schaal C., Schenk A. 2011** : La villa des « Vernes » à La Boisse (Ain) : contribution des fouilles récentes à la compréhension de l'évolution d'un établissement rural antique et de son espace funéraire, *RAE*, 60, p. 217-290, mis en ligne le 29 novembre 2012, URL : <http://rae.revues.org/6860>.
- Sireix C. dir. 2008** : *La Cité judiciaire. Un quartier suburbain de Bordeaux antique*, Pessac, Fédération Aquitania (coll. Suppl. à Aquitania, 15), 505 p.
- Sireix C. 2014** : L'auberge de la Cité judiciaire à Bordeaux, in France J., Nelis-Clément J. (dir.) 2014, p. 75-84.
- Solano S. 2012** : Trumplini fra Camuni, Reti e Celti: alcune note sulle fonti storiche e i dati archeologici fra età del Ferro e romanizzazione, *Historika*, II, p. 87-99.
- Sommer C.-S. 2007** : Place, rue, portique, forum : espaces publics ; lieux d'échange et de communication, in Petit J.-P. et Santoro S. (dir.), *Vivre en Europe romaine. De Pompéi à Bliesbruck-Reinheim*, Paris, Errance, p. 87-93.
- Spano G. 1863** : Antichità di Muru di Bangius, *Bulletino archeologico sardo*, IX, p. 57-59.
- Spanu P.G., Zucca R. 2005** : Il *cursus publicus* nella Sardinia tardoantica : l'esempio di Muru de Bangius, in Volpe G., Turchiano M. (dir.), *Paesaggi E Insediamenti Rurali In Italia Meridionale Fra Tardoantico E Altomedioevo, Atti del Primo Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Meridionale (Foggia 12-14 febbraio 2004)*, Bari, Edipuglia, p. 675-690.
- Speidel M. A. 2004** : Heer und Strassen — *Militares Viae*, in Frei-Stolba R. (dir.), *Siedlung und Verkehr im Römischen Reich, Akten des kolloquiums zu ehren von Prof. H.E. Herzig*, Bern, 28-29 juni 2001, Berne, P. Lang, p. 331-344.
- Sprandel R. 1965** : Die oberitalienische Eisenproduktion im Mittelalter, *Vierteljahrsschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, 52, p. 289-329.
- Steidl B. 2014** : Une *statio* des *beneficarii consularis* de Germanie Supérieure à Obernburg-sur-le-Main (traduction de H. Roelens-Flouneau), in France J., Nelis-Clément J. (dir.) 2014, p. 85-112.
- Stewart P. 1993** : s.v. *praetorium*, in *Thesaurus Linguae Latinae*, X, 2, fasc. VII, Stuttgart-Leipzig, 1071-1074.
- Talbert R. J. A. 2010** : *Rome's World. The Peutinger Map Reconsidered*, Cambridge, Cambridge University Press, 357 p.
- Tallah L. 2004** : *Le Lubéron et Pays d'Apt*, Paris, AIBL (coll. CAG, 84/2), 432 p.
- Thernot R., Bel V., Mauné S. 2002** : *L'établissement rural antique de Soumaltre (Aspiran, Hérault)*, DFS, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon, Inrap.
- Thernot R., Bel V., Mauné S. et collab. 2004** : *L'établissement rural antique de Soumaltre (Aspiran, Hérault) : ferme, auberge, nécropole et atelier de potier en bordure de la voie Cessero-Condatomagus (I^{er} s.-II^e s.)*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Archéologie et Histoire romaine, 13), 388 p.
- Thévenard J.-J. 1994** : Un sanctuaire d'Epona ?, *Archéologia*, 302, p. 6-7.
- Thévenard J.-J., Villes A., Neiss R. 1996** : *La Haute-Marne*, Paris, AIBL (col. CAG, 52/1), 372 p.
- Thollard P. 2009** : *La Gaule selon Strabon : du texte à l'archéologie, Géographie, Livre IV, traduction et études*, Paris, Errance, 261 p.
- Tilhard J.-L. 2004** : *Les céramiques sigillées du Haut-Empire à Poitiers d'après les estampilles et les décors moulés*, Marseille, SFECAG (coll. Suppl. SFECAG, 2), 654 p.
- Tisserand N. (dir.) 2012** : *Entrains-sur-Nohain, Nièvre, 8 Rue de la voie romaine, Un îlot artisanal et commercial de l'agglomération antique d'Intaranum*, RFO de fouille archéologique, SRA Bourgogne, 335 p.
- Tourgon D. 2014** : Anse et Pommiers. ZAC Bel Air, La Logère, tranche 3, *BSR Rhône-Alpes*, p. 147-151.
- Tsontchev D. 1959** : La voie romaine de *Philippopolis* à *Sub Radice*, *Latomus*, 18, p. 154-170.
- Uggeri G. 1995** : Le stazioni postale romane nella terminologia tardoantica, in Bedon R., Martin P. M. (dir.), *Mélanges Raymond*

Chevallier, 2, *Histoire et archéologie*, Tours, Centre de recherches A. Piganiol (coll. *Caesorodunum*, 29), p. 137-144.

Vaginay M. (dir.) 2003 : *Histoire des sites, histoire des hommes. Découvertes archéologiques réalisées lors de la construction de l'autoroute A20 en Quercy*, Rodez, Autoroutes du sud de la France, DRAC, Inrap, Archéologies, éd. du Rouergue, 236 p.

Vallentin F. 1883 : *Les Alpes Cottiennes et Graies : géographie gallo-romaine*, Paris, Champion, 113 p.

Van Berchem D. 1987 : Le nouveau corpus des miliaires (*CIL* XVII, 2) vu de Genève : routes et miliaires du bassin lémanique, *Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'Antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica*, 44, p. 42-54.

Venault S., Nouvel P. (dir.), Billoin D., Coquet N., Herve C., Izri S., Kasprzyk M., Magdelaine A., Rocque G., Thivet M., Vidal J., Vurpillot D. 2013 : *Projet collectif de recherche, Agglomérations antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale, inventaire archéologique, cartographie et analyses spatiales*, Rapport d'activité 2013, Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 275 p.

Venault S., Nouvel P. (dir.), Billoin D., Claudepierre J.-N., Coquet N., Gaëtan L., Izri S., Laplaige C., Roussel E., Saggese A., Sanchez C., Thevenard J.J., Viscusi V., Vurpillot D. 2014 : *Projet collectif de recherche, Agglomérations antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale, inventaire archéologique, cartographie et analyses spatiales*, Rapport d'activité 2014, Besançon, Rapport d'activité, UMR 6249 Chrono-environnement, 2 vol., 477 p. et 409 p.

Venault S., Nouvel P. (dir.), Billoin D., Brunet-Gaston V., Coquet N., Gaëtan L., Girarclos O., Jal M., Laberterie A., Lefebvre P., Sanchez C., Thivet M., Viscusi V. 2015 : *Projet collectif de recherche, Agglomérations antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale. Inventaire archéologique, cartographie et analyses spatiales, 2015*, Rapport d'activité 2015, Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 638 p.

Vial J. 2003 : *Le Montpelliérais*, Paris, AIBL (coll. CAG, 34/3), 479 p.

Vidal M. 1973a : *Baziège, H-G Puits funéraire n° 1, Baziège, Haute-Garonne*, Rapport au SRA de Midi-Pyrénées, Toulouse, 10 p.

Vidal M. 1973b : *Baziège, H-G Puits funéraire n° 2, Baziège, Haute-Garonne*, Rapport au SRA de Midi-Pyrénées, Toulouse, 5 p.

Vidal M. 1973c : *Baziège, H-G Puits funéraire n° 3, Baziège, Haute-Garonne*, Rapport au SRA de Midi-Pyrénées, Toulouse, 8 p.

Vidal M. 1974 : *Baziège (Haute-Garonne) Section L, n° 294*, Rapport au SRA de Midi-Pyrénées, Toulouse, 7 p.

Vidal M. 1984 : Les coffrages en bois des puits funéraires du Toulousain, *RAN*, 17, p. 103-114.

Villa J.-P. 1973-1974 : L'habitat antique dans la commune de Velaux (Bouches-du-Rhône), *Cahiers ligures de Préhistoire et d'archéologie*, 22-23, p. 295-336.

Villard A. (dir.) 1995 : *Un tronçon de la voie romaine Rennes-Angers à Visseiche « la Basse Chaussée » (Ille-et-Vilaine)*, DFS de diagnostic archéologique, Rennes, SRA de Bretagne, 15 p.

Vilvorder F. 2007 : Liberchies, une agglomération semi-urbaine, in Hanoune R. (dir.), *Les villes romaines du Nord de la Gaule*, Lille, Université Charles de Gaulle-Lille 3 (coll. *Revue du Nord*, Hors série n° 10), p. 221-227.

Vincent A. 1937 : *Toponymie de la France*, Bruxelles, Librairie générale, 418 p.

Vinot-Batistoni B. 2015 : *La voie romaine de Lyon à Trèves, étude archéologique d'un axe routier majeur et de l'évolution de son environnement*, Thèse de Doctorat, Université de Paris-Sorbonne, 3 vol., 400 p.

Viré A. 1925 : L'époque romaine dans le département du Lot, *Bulletin de la société des études du Lot*, 46, p. 31-50.

Viroulet B., Wolf J.-J. 2004 : Les témoins architecturaux de Cambete, in *Kembs Cambete au 1^{er} et au 2^e siècles de notre ère, invitation à une flânerie gallo-romaine. 20 ans d'investigations archéologiques menées par le Centre de Recherches Archéologiques de Sundgau et le Service Départemental d'Archéologie du Haut-Rhin*, Catalogue d'Exposition, Musée Unterdenlinden, Colmar, DRAC Alsace, 108 p.

Voyez C. 2009 : *Rue de la Durançe à Montgenèvre (Hautes-Alpes)*, RFO de diagnostic, Nîmes, Inrap Méditerranée, 37 p.

Voyez C., Chevillot P., Duval L. 2003 : *Traversée de l'agglomération - RN 94 à Montgenèvre (Hautes-Alpes)*, RFO de diagnostic, Nîmes, Inrap Méditerranée, 42 p.

Walckenaer C.-A. 1839 : *Géographie ancienne, historique et comparée des Gaules cisalpine et transalpine*, Tome 3, Paris, Didot, 204 p.

Wallace-Hadrill A. 2007 : Vivre dans une petite ville : de Pompéi à Bliesbruck, in Petit J.-P. et Santoro S. (dir.), *Vivre en Europe romaine. De Pompéi à Bliesbruck-Reinheim*, Paris, Errance, p. 61-67.

Wiblé F. 2008a : Le Col du Grand Saint-Bernard à l'époque romaine d'après les sources écrites, in *Alpis Poenina* 2008, p. 23-29.

Wiblé F. 2008b : *Martigny-la-romaine*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 351 p.

Witvrouw J. (dir.) 2010-2011 : *Le relais routier romain d'Elmer à Outrelouxhe (Modave)*, Amay, Cercle archéologique Hesbaye-Condruz (coll. *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, 31), 107 p.

Wolf J.-J., Viroulet R. 1992 : Un établissement militaire sur le Rhin : la *Principia* de Kembs, *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 35, p. 47-60.

Wozny L. 2008 : Biganos. Bois de Lamothe et les Abatuts, *BSR Aquitaine* 2006, p. 56-60.

Zagermann M. 2010 : *Breisach III Die römischen Befunde und Funde der Ausgrabungen Kapuzinergasse (1980-1983), Rathausweiterung/Tiefgaragenneubau (1984-1986) und der Baubegleitenden Untersuchungen am Münsterplatz (2005-2007)* [mit einem Beitrag von Lothar Bakker, München, C. H. Beck (coll. *Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte*, 60), 497 p.

Zagermann M. 2011 : Une nouvelle fondation vers 300 : le Münsterberg de Breisach, centre du Kaiserstuhl, in Schatzmann R., Martin-Kilcher S. (dir.), *L'Empire romain en mutation. Répercussions sur les villes romaines dans la deuxième moitié du 3^e siècle. Colloque International Bern/Augst (Suisse), 3-5 décembre 2009. Das römische Reich im Umbruch. Auswirkungen auf die Städte in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts, Internationales Kolloquium Bern/Augst (Schweiz) 3.-5. Dezember 2009*, Montagnac, Monique Mergoïl, p. 155-165.

Zehner M. 1998 : *Le Haut-Rhin*, Paris, AIBL (coll. CAG, 68), 376 p.

Zucca R. 1992 : Un'iscrizione monumentale dall'Oristanese, in Mastino A. (dir.), *L'Africa romana. Atti del IX^e Convegno di Studio, Nuoro (Italia), 13-15 dicembre 1991*, Sassari, Edizioni Gallizzi (coll. *Pubblicazioni del Dipartimento di Storia dell'Università di Sassari*, 20, 2), p. 595-636.